CHANTS POPULAIRES DE LA SUISSE ROMANDE


V
B
J
C


Biblioteka Jagiellońska
1001416145

CHANTS POPULAIRES

DE LA

SUISSE ROMANDE

POUR VOIX MIXTES

PUBLIÉS

SOUS LES AUSPICES

DES

SOCIÉTÉS DE BELLES-LETTRES

DES

CANTONS DE NEUCHATEL, VAUD & GENÈVE

QUATRIÈME ÉDITION



GENEVE
LIBRAIRIE HENRY KÜNDIG
11, CORRATERIE, 11.


BIBLIOTHECA
VNIV.
IAGELL.
CRACOVIENSIS

AUX CHANTEURS ROMANDS

De tous les arts, la musique est incontestablement celui qui procure à l'homme les jouissances les plus douces et les plus nobles, surtout quand elle unit sa voix à celle des poètes pour chanter la gloire de Dieu, les beautés de la nature, les souvenirs de la patrie, les joies de la famille et de l'amitié.

Dans notre Suisse bien aimée, — grâce à nos poètes et à nos artistes, — nous possédons des chants qui sont comme autant d'échos de notre vie nationale et se trouvent associés à notre histoire, à nos travaux et à nos fêtes.

Mais, dans ce champ si vaste et si poétique de la musique populaire, n'avons-nous pas bien des progrès à réaliser encore? Des sociétés de chant nombreuses sont à l'œuvre dans nos villes et dans nos villages. Bien des recueils ont déjà vu le jour pour répondre aux besoins qui se sont manifestés. Mais ces recueils suffisent-ils? Ont-ils répondu à tous les souhaits ? Nous ne le pensons pas. La plupart ont été composés spécialement pour voix d'hommes ; d'autres ont été écrits pour chœurs mixtes et à un point de vue essentiellement artistique. Leurs mérites sont incontestables; néanmoins ils ne répondent pas aux besoins qui nous préoccupent et que nous avons entendu signaler souvent.

Voici, en effet, une famille qui aime, pendant les longues soirées d'hiver, à se grouper autour de la lampe du foyer! Voici des parents, des amis qui se réunissent pour faire en commun une course de montagne! Voici une fête, une partie de plaisir qui s'organise! Ces réunions ouvrent les cœurs à la joie, éveillent des souvenirs et appellent des chants sur les lèvres.

Que chanter alors ?... Les recueils font défaut ou ne sont guère portatifs. En outre, les chœurs qui les composent sont écrits pour voix égales ou sont trop difficiles. Leur exécution, pour être satifaisante, demanderait une étude approfondie. Aussi qu'arrive-t-il ? Faute de recueil assez simple ou suffisamment approprié à ce genre de circonstances, on ne chante pas ! On le ferait aisément et bien volontiers si l'on avait en mains un petit volume qui, avec des mélodies faciles et écrites pour voix mixtes, renfermât des chants connus, aimés de tous, nos *chants populaires* en un mot.

Eh bien ! c'est pour satisfaire à ce désir, — qui est celui de beaucoup de familles, comme de beaucoup de cercles d'amis ou de sociétés, — que ceux qui ont entrepris la présente publication ont réuni ces *chants populaires* pour voix mixtes.

Chants connus, mélodies tirées de tel vieux recueil aujourd'hui oublié, poésies simples, religieuses ou patriotiques, hymnes populaires anciens ou nouveaux, tel est le contenu de ce volume que nous recommandons au bon accueil de tous les chanteurs, grands et petits, vieux et jeunes de notre chère patrie romande.

En l'offrant au public, nous ne devons pas oublier d'adresser un cordial « merci » aux nombreux amis qui, d'une manière ou d'une autre, nous ont aidés dans notre travail, particulièrement aux auteurs et aux propriétaires de publications musicales, lesquels nous ont autorisés à puiser dans leurs recueils. Nous tenons à mentionner spécialement la « Société de Zofingue » et M. le professeur Louis Durand, de Lausanne.

MM. Th. Bovet et Munzinger de Neuchâtel se sont occupés de l'arrangement musical de la plupart des morceaux de ce volume. Ils ont droit à toute notre reconnaissance. (1)

---

(1) Le but du travail musical entrepris est bien loin, on le verra, d'être spécialement artistique. C'est l'arrangement à *quatre parties pour voix mixtes* qui a été adopté, et, dans la plupart des morceaux avec ténor facultatif. Cet arrangement présente sans doute certaines dificultés, mais nous avons dû tenir compte du fait qu'une ou deux voix manqueront souvent dans les groupes de chanteurs qui utiliseront ce recueil.

Les Sociétés de Belles-Lettres de Neuchâtel, Genève et Lausanne, au sein desquelles nous avons si souvent chanté nos hymnes nationaux, ont bien voulu accorder leur patronnage à cette œuvre modeste. Il va sans dire que nous sommes loin de rendre ces sociétés responsables des critiques qui pourront lui être faites.

Puissent ces « *Chants populaires* », — qui rappellent tant de souvenirs et d'émotions généreuses, qui célèbrent tout ce qui est noble et pur, — retentir souvent et longtemps sous le toit de nos demeures, dans nos villes et dans nos campagnes, sur nos Alpes et dans nos plaines, près de nos lacs et dans nos vallées, au sein de notre grande et libre nature ! Puissent-ils contribuer à faire aimer le chant, à rendre nos foyers heureux, et surtout à unir tous ceux qui entonneront ces mélodies dans un même sentiment d'amour profond pour Dieu et pour la patrie !

Henri de MEURON (Neuchâtel).
Henri ROEHRICH (Genève).
Alfred CÉRÉSOLE (Vaud).

Janvier 1892.

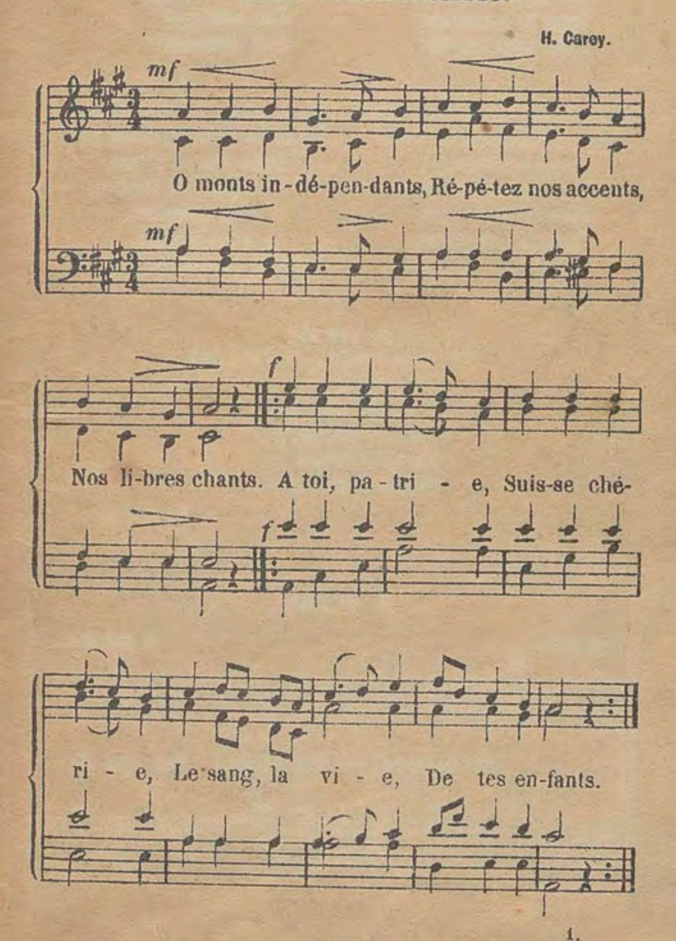


AUTEURS

COMPOSITEURS

1. Chant national suisse.

H. Carey.



2

Nous voulons nous unir,
Nous voulons tous mourir
Pour te servir.
O notre mère,
De nous sois fière,
Sous ta bannière
Tous vont partir.

3

Pour nous est le Dieu fort !
Tous, affrontons la mort
Avec transport.
Entre nous, frères,
Plus de barrières !
Comme nos pères,
Marchons d'accord.

4

Gardons avec fierté
L'arbre au Grütli planté,
La liberté,
Que d'âge en âge,
Malgré l'orage,
Cet héritage
Soit respecté !

5

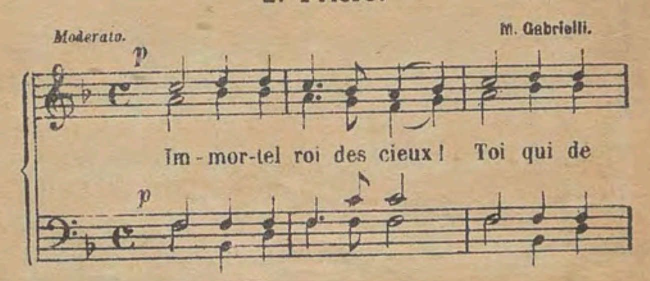
Pour nous, fermes soldats,
Nous ne broncherons pas
Dans les combats.
Que pour la Suisse,
O Dieu propice,
Ta voix unisse
Nos cœurs, nos bras.

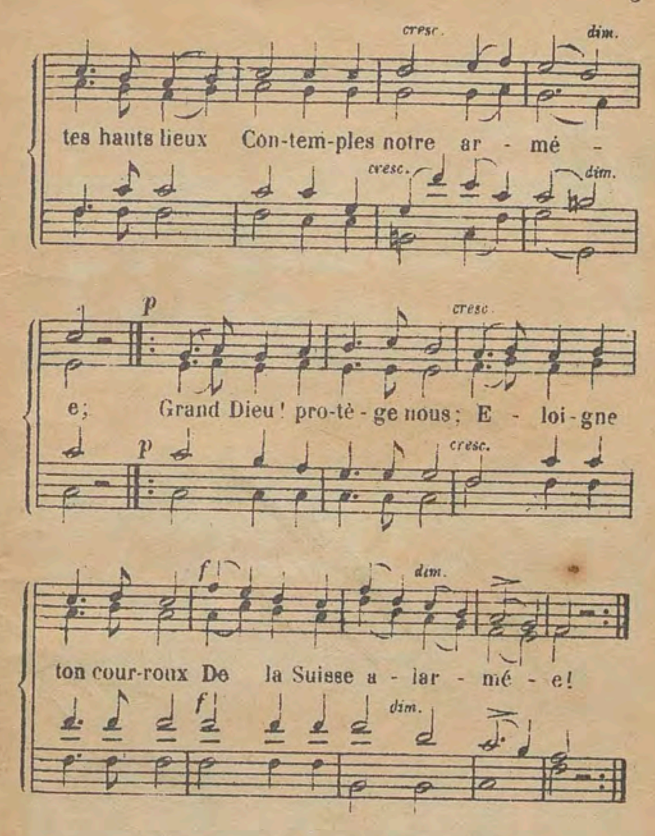
6

Tu soutins nos aïeux ;
Tu nous rendras comme eux
Victorieux.
Vers toi s'élance
Notre espérance ;
La délivrance
Descend des cieux.

H. Roehrich.

2. Prière.





2

Quand tu conduis nos pas,
Nous ne redoutons pas
Les puissants de la terre ;
Sous ton bras abattus,
Bientôt ils ne sont plus
Que débris et poussière.

3

Dieu ! que, par ta bonté,
La douce liberté
Règne sur l'Helvétie :
Et s'il nous faut mourir,
Daigne encor soutenir
Cette terre chérie !

L. Verre).

3. Invocation patriotique.





2

Longtemps naguère un despote farouche
Sema le deuil sur nos champs, sur nos monts,
Et le malheur, qui fait prier la bouche,
D'un souffle ardent (*bis*) longtemps brûla nos fronts.

3

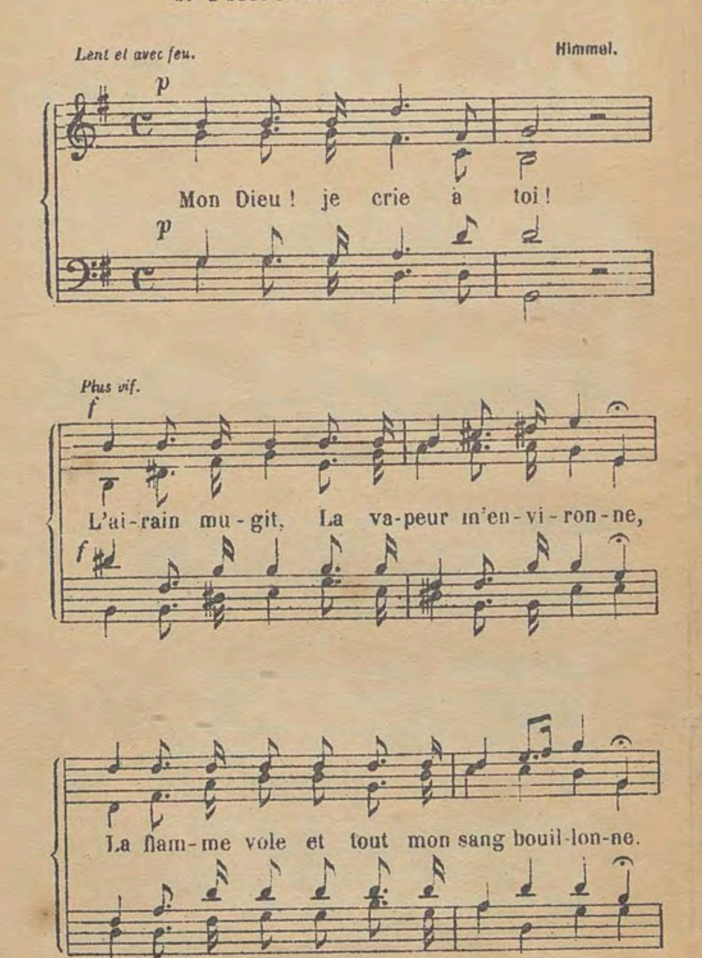
Mais tu veillais, et devant nos murailles,
Lorsque la guerre amenait ses fureurs,
Nos ennemis tombaient dans les batailles,
Comme l'épi (*bis*) devant les moissonneurs.

4

Dieu des combats qui sauvas nos ancêtres !
Veille sur nous en ta sainte bonté,
Et s'il nous faut jamais subir des maîtres,
Fais-nous mourir (*bis*) avec la liberté !

A. RICHARD.

4. Prière dans la bataille.







2

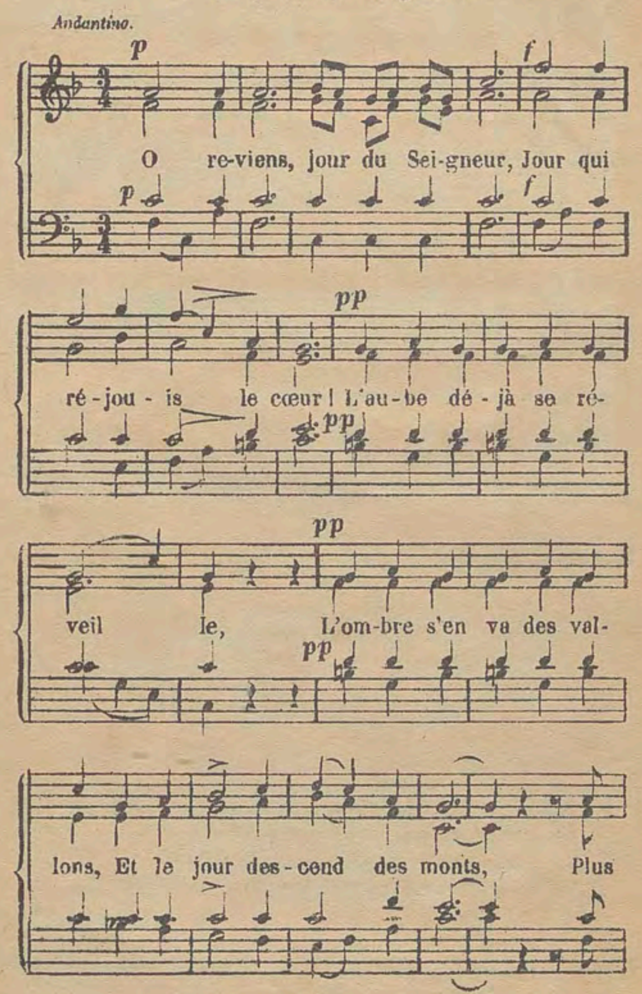
O Père ! conduis-moi !
Ah ! je le sais, ta providence ordonne :
Victoire ou mort, c'est ta main qui les donne ;
Comme tu le veux, oh ! conduis-moi !
Dieu ! je me fie à toi !

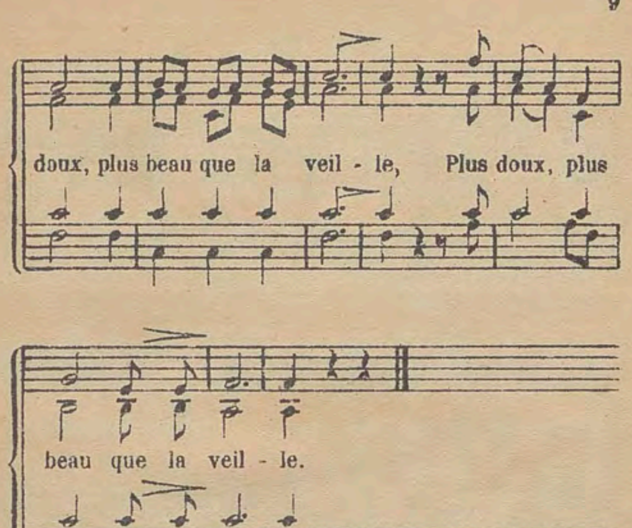
3

Dieu ! je me fie à toi !
Si dans les rangs que la foudre sillonne
Ma vie aussi s'exhale et m'abandonne. . .
Seigneur, je remets mon âme à toi !
Père, je crie à toi !

A. HUMBERT.

5. Le jour du Seigneur.





2

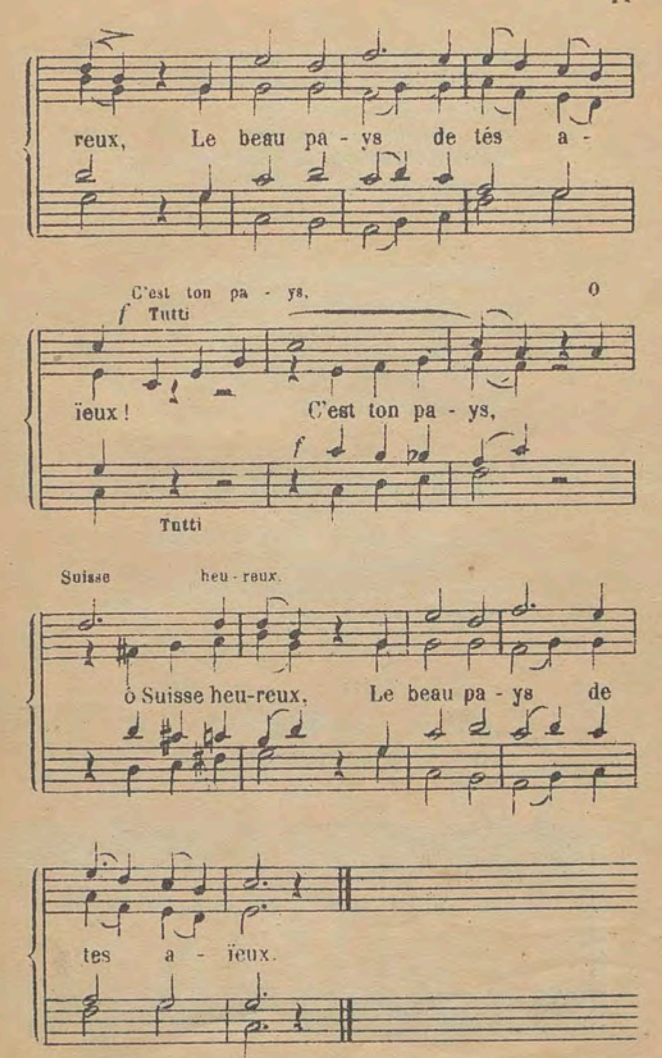
Quand tu viens, jour du Seigneur,
On dirait que chaque fleur
S'ouvre plus fraiche et plus belle,
Et que le chant des oiseaux
Revêt, en accents plus beaux,
Comme une grace nouvelle. (*bis*)

3

Viens, oh ! viens, jour du Seigneur,
Rapprocher de Dieu mon cœur
Trop incliné vers la terre !
Viens me rendre plus joyeux,
Et que le souffle des cieux
Pénètre ma vie entière ! (*bis*)

6. La Patrie.


Allegro moderato.
E. Methfessel.
mf Soli
D'à-pres fri-mas ses monts si beaux Blan-
mf
Soli
Et sur
chis-sent leur cou - ron - ne, Et sur les ceps de
f
C'est
ses co-teaux Un chaud so-leil ray - on - ne.
f
ton
O Suisse
C'est ton pa - ys, ô Suisse heu-


reux, Le beau pa - ys de tés a -
C'est ton pa - ys,
O
f Tutti
ïeux ! C'est ton pa - ys,
f
Tutti
Suisse heu - reux.
ô Suisse heu-reux, Le beau pa - ys de
tes a - ïeux.

2

Fort et loyal, le front serein,
Le pâtre y vit tranquille,
Et de la paix, trésor divin,
Sa patrie est l'asile.
C'est ton pays, ô Suisse heureux, } *bis*
Le beau pays de tes aïeux.

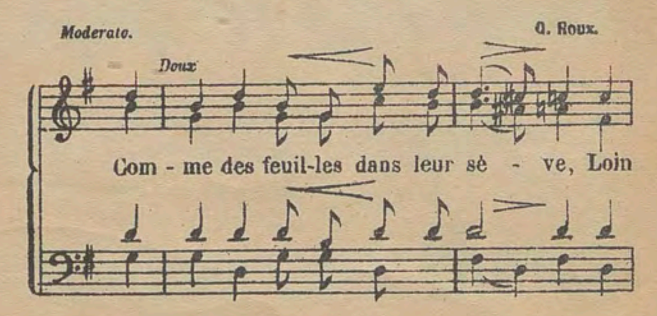
3

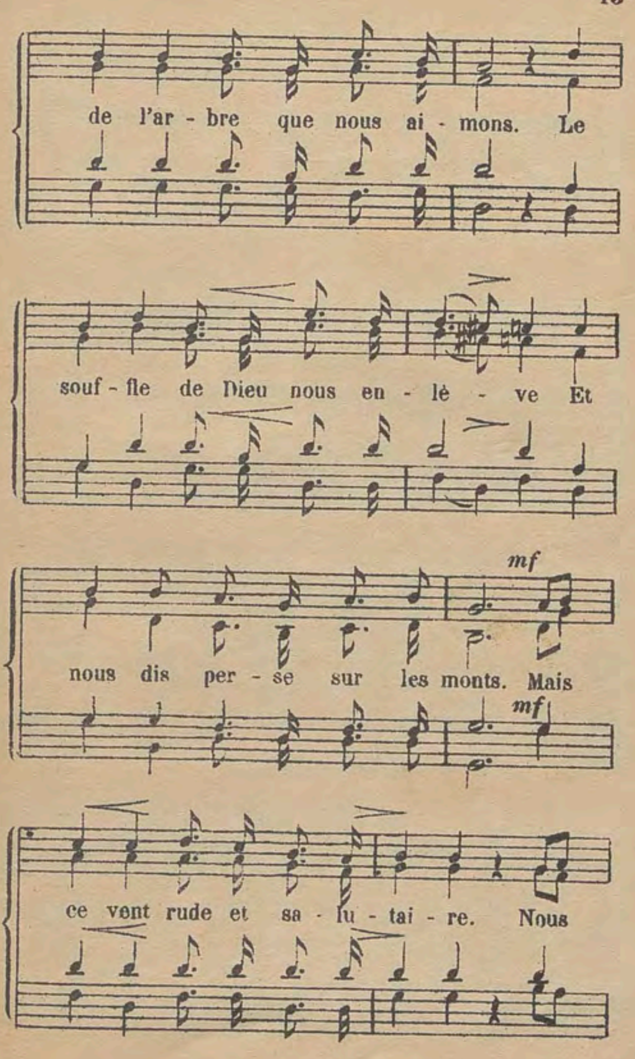
Plein d'espérance et d'humble foi
Le Suisse prie encore ;
De tout son cœur il sert le Roi
Qu'il aime et qu'il adore.
C'est ton pays, ô Suisse heureux, } *bis*
Le beau pays de tes aïeux.

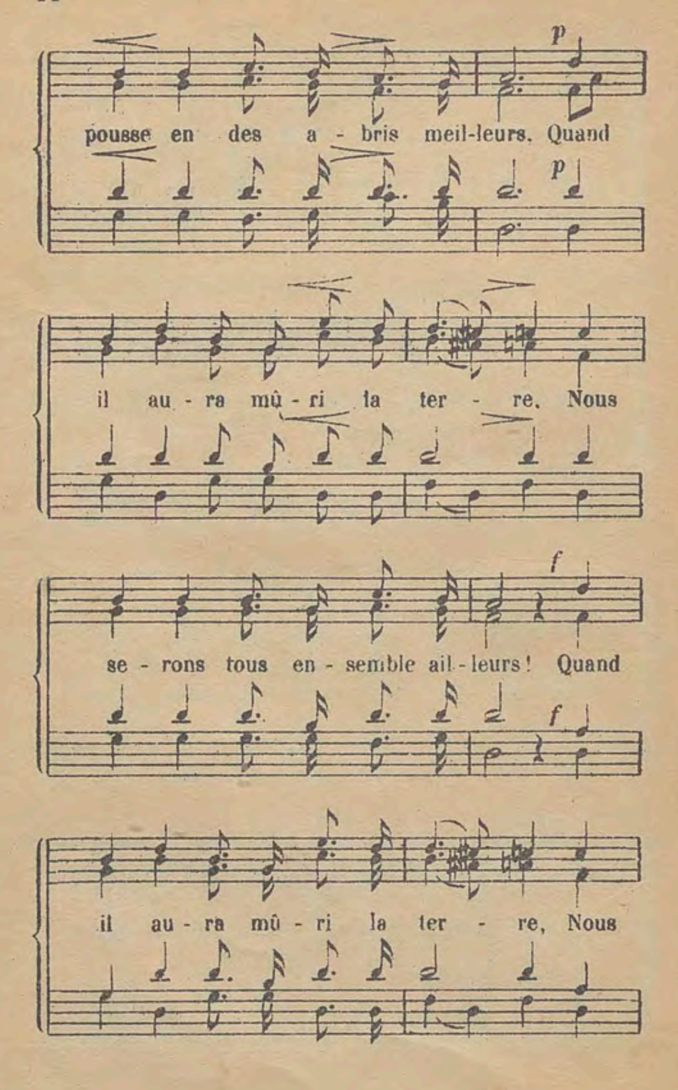
4

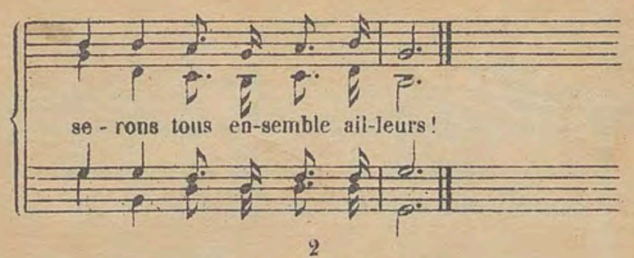
Non, le soleil n'éclaire pas
De terre plus bénie.
A toi nos cœurs, pour toi nos bras,
O liberté chérie !
C'est ton pays, ô Suisse heureux, } *bis*
Le beau pays de tes aïeux.

7. Ailleurs.




de l'ar - bre que nous ai - mons. Le
souf - fle de Dieu nous en - lè - ve Et
mf
nous dis per - se sur les monts. Mais
mf
ce vent rude et sa - lu - tai - re. Nous


p
pousse en des a - bris meil-leurs. Quand
p
il au - ra mû - ri la ter - re. Nous
f
se - rons tous en - semble ail - leurs ! Quand
f
il au - ra mû - ri la ter - re, Nous



2

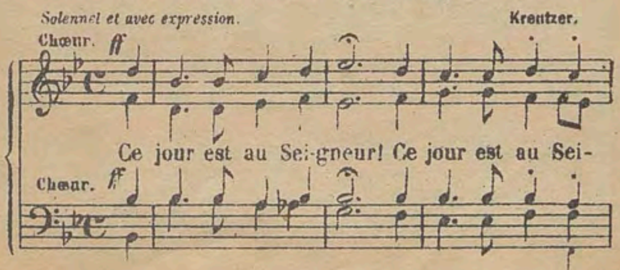
Chaque jour de notre voyage
Doit fournir son pain pour le soir ;
Nous ne pouvons pas sous l'ombrage
Nous reposer et nous asseoir.
Sur cette route étroite et dure.
Dans la fatigue et les douleurs,
Gardons nos âmes de murmure, } *bis*
Car nous serons riches ailleurs ! }

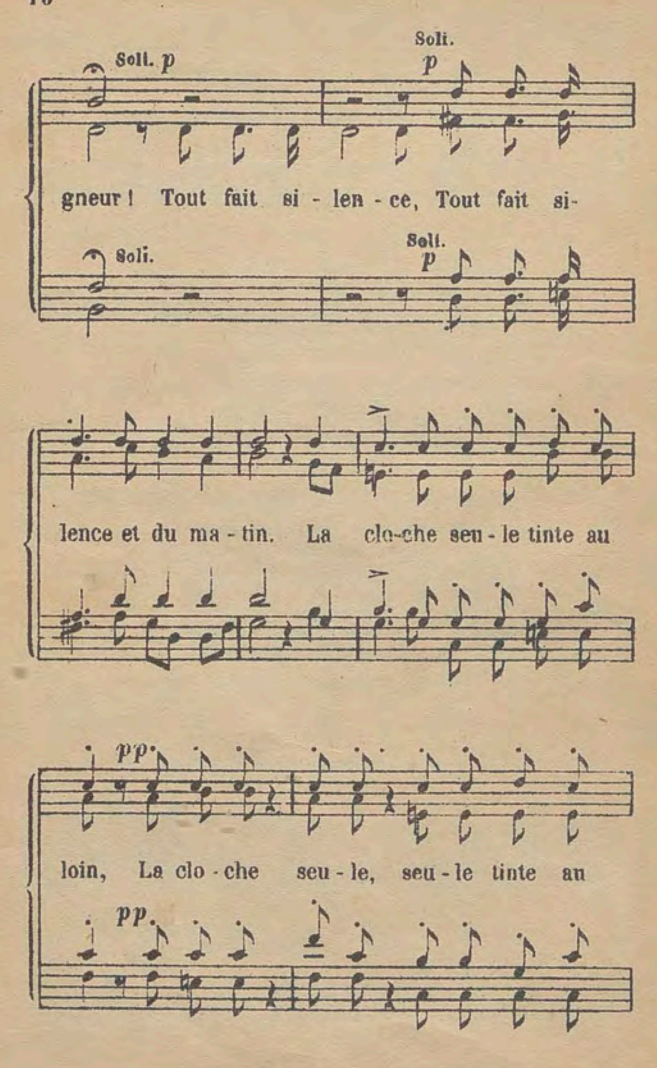
3

Oh ! oui, notre seule espérance,
C'est du ciel que nous l'attendons ;
Pauvres, seuls, ou dans la souffrance,
C'est au ciel que nous regardons.
Tombez, enveloppes mortelles,
Vêtements de crainte et de pleurs :
Un jour il nous naitra des ailes } *bis*
Pour nous envoler tous ailleurs ! }

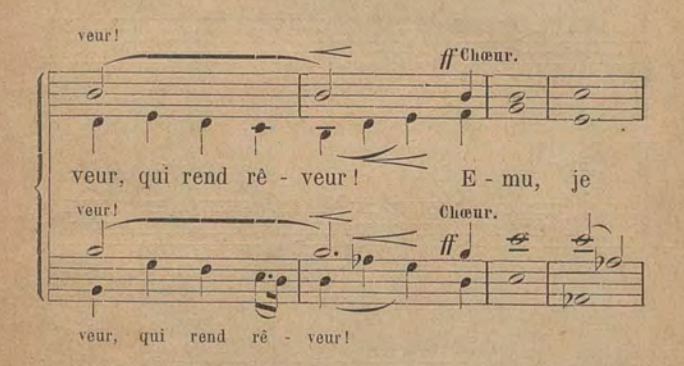
J. OLIVIER.

8. Le dimanche du berger.




Soli. p
Soli.
p
gneur ! Tout fait si - len - ce, Tout fait si-
Soli.
Soli.
p
lence et du ma - tin. La clo-che seu - le tinte au
pp
loin, La clo - che seu - le, seu - le tinte au
pp

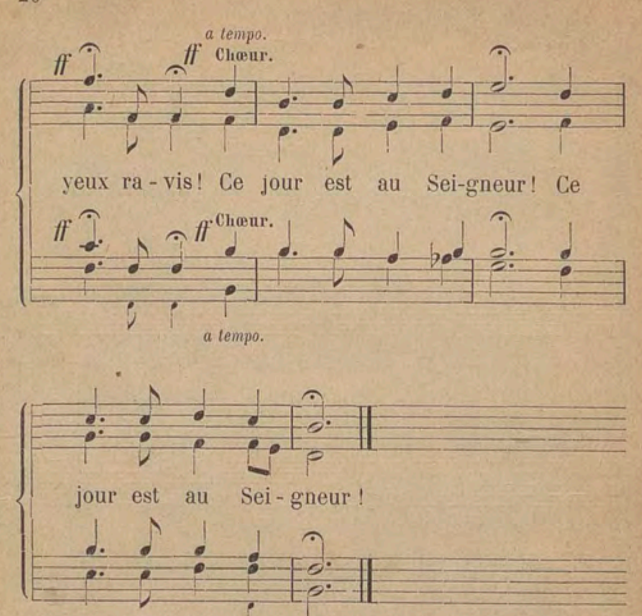

Doux son qui rend rê - veur, qui rend rê-
p
loin.
Doux son qui rend rê-
Doux son qui rend rê-
p
Doux son qui rend rê-


veur!
ff Chœur.
veur, qui rend rê - veur!
E - mu, je
veur!
Chœur.
ff
veur, qui rend rê - veur!


Solo.
p
joins les mains: O sainte i-
Solo.
p


pp
f
vres - se! ô doux é - moi! Je
pp
f
mf
crois en - tendre au - tour de moi Chan-
mf
ô sainte i-
p
ter les sé - ra-phins. O sainte i - vres-se ! O
p
ô sainte i-
p
ô sainte i-

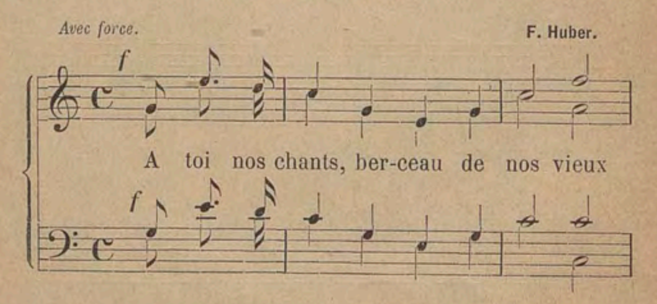

vres - se, ô doux é - moi!
piu moto. mf
sainte i-vres-se, ô doux é-moi! Sou-
vres - se, ô doux é - moi!
piu moto.
mf
dain dans leur splen-deur J'ai vu du ciel les
f
saints par - vis s'ou - vrir de - vant mes
f

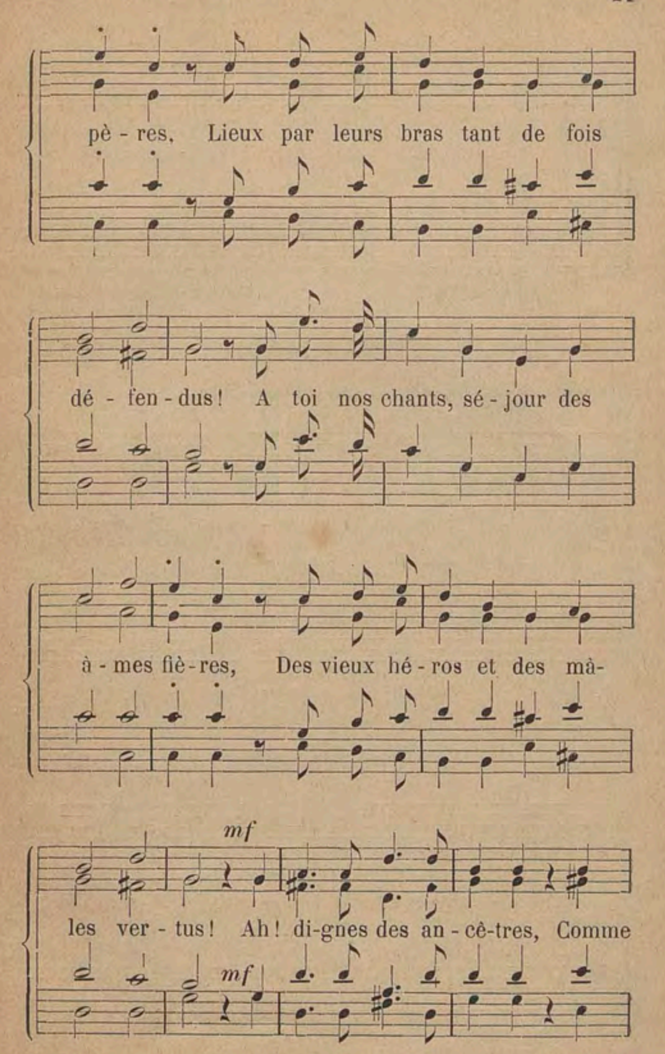


F. Marcillac.

9. A la Suisse.

Avec force. **F. Huber.**

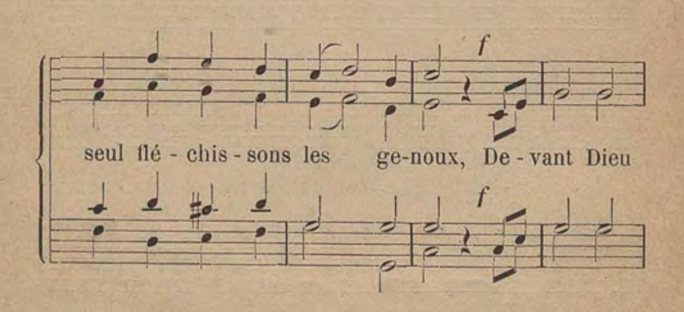


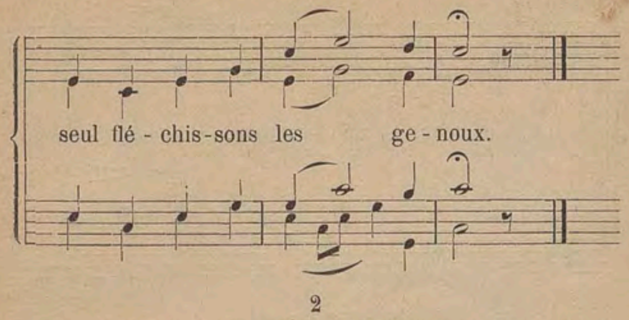


pè - res, Lieux par leurs bras tant de fois
dé - fen - dus! A toi nos chants, sé - jour des
â - mes fiè-res, Des vieux hé - ros et des mâ-
mf
les ver - tus! Ah! di-gnes des an - cê-tres, Comme
mf


De l'é - tran-
f
eux res - tons sans maî - tres, De l'é - tran-ger mé-
f
De l'é - tran - ger mé-


ger mé - pri - sant le cour - roux
pri - sant le cour - roux De-vant Dieu
mé - pri - sant le cour - roux
pri - sant le cour - roux


f
seul flé - chis - sons les ge-noux, De - vant Dieu
f



2

Nous chanterons vos luttes héroïques,
O nos aïeux ! vos glorieux combats,
Les souvenirs des gloires helvétiques,
Vos saints martyrs, vos généreux trépas.
Ah ! dignes des ancêtres, etc.

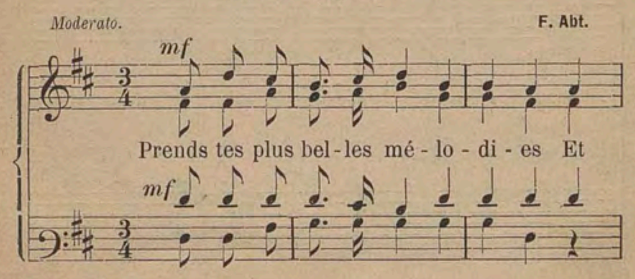
3

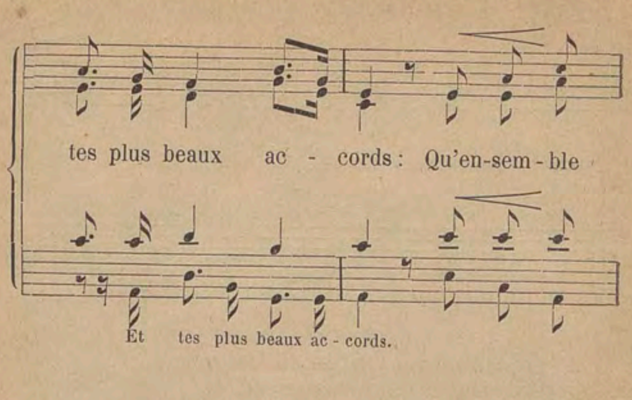
Oh ! oui, suivons les traces de nos pères ;
Gardons leur foi, leurs vertus, leur valeur ;
Gardons surtout, gardons leurs mœurs austères,
Pour être forts dans les jours du malheur.
Ah ! dignes des ancêtres, etc.

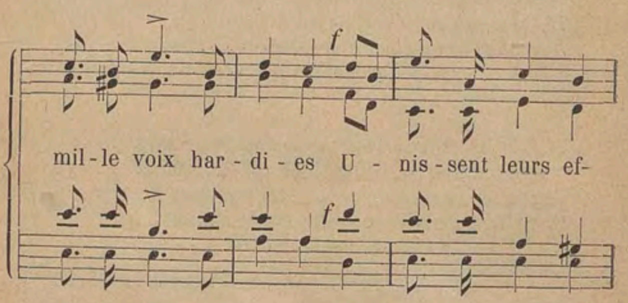
Ch. VULLIEMIN. (*Trad.*)

10. A la patrie.

Moderato. **F. Abt.**

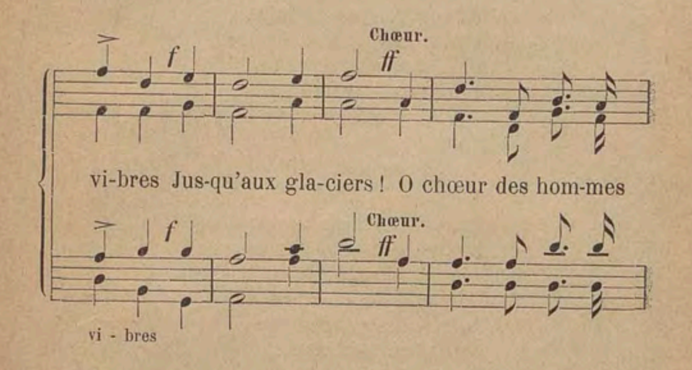



tes plus beaux ac - cords: Qu'en-sem-ble
Et tes plus beaux ac - cords.

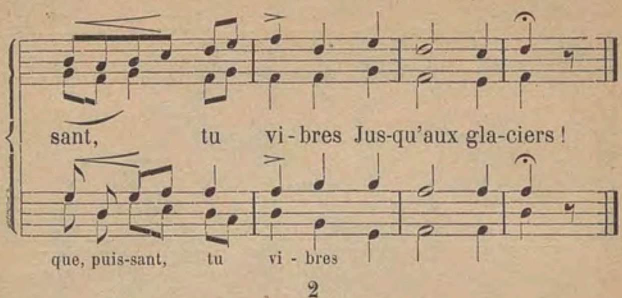

f
mil-le voix har-di-es U - nis-sent leurs ef-
f


Soli.
mf
forts! O chœur des hom - mes li - bres, Des
Soli.
mf


sf
cresc.
chants guer-riers! Et que, puis-sant, tu
sf
cresc.
Et que puis-sant tu


f
Chœur.
ff
vi-bres Jus-qu'aux gla-ciers! O chœur des hom-mes
f
Chœur.
ff
vi - bres


sf
cresc.
li - bres, Des chants guer - riers! Et que, puis-
sf
Et



2

Heureuse Suisse, la première
Tu recevras nos chants ;
Que Dieu te fasse, libre et fière,
Echapper aux tyrans !
Et puisse, d'âge en âge,
Sur toi la paix
Répandre son ombrage
Et ses bienfaits ! } *bis*

3

Tels sont les vœux que, dans nos fêtes,
Nos bouches ont chantés ;
Mais vienne l'heure des tempêtes
Gronder sur nos cités,
Alors, chère Helvétie,
A toi nos bras,
Nos cœurs et notre vie,
Jusqu'au trépas ! } *bis*

Ch. Vulliemin.

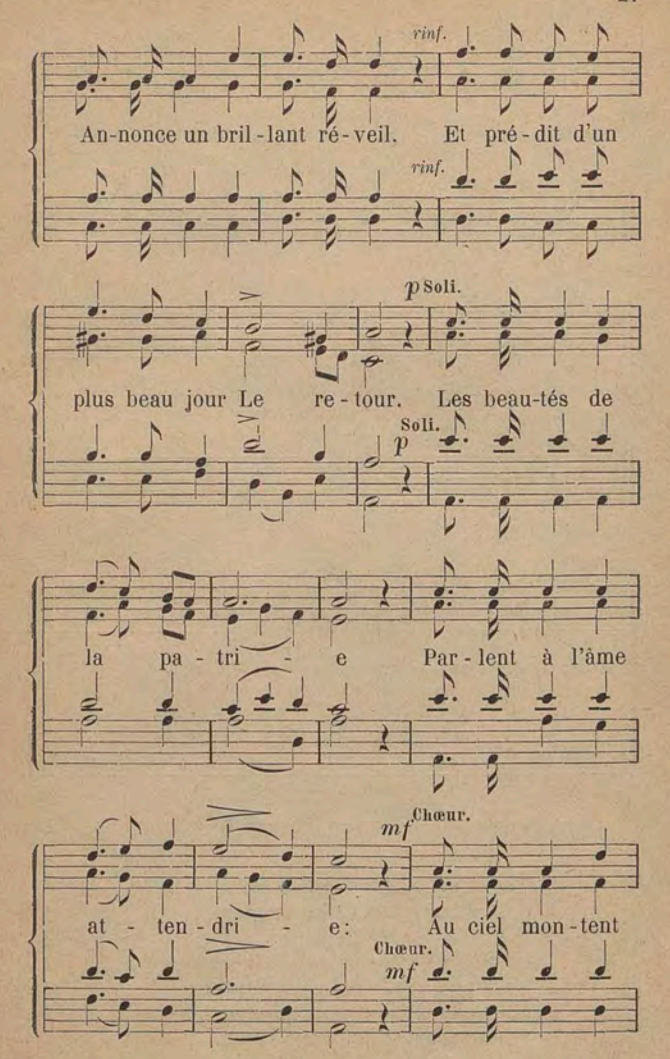
11. Cantique suisse.

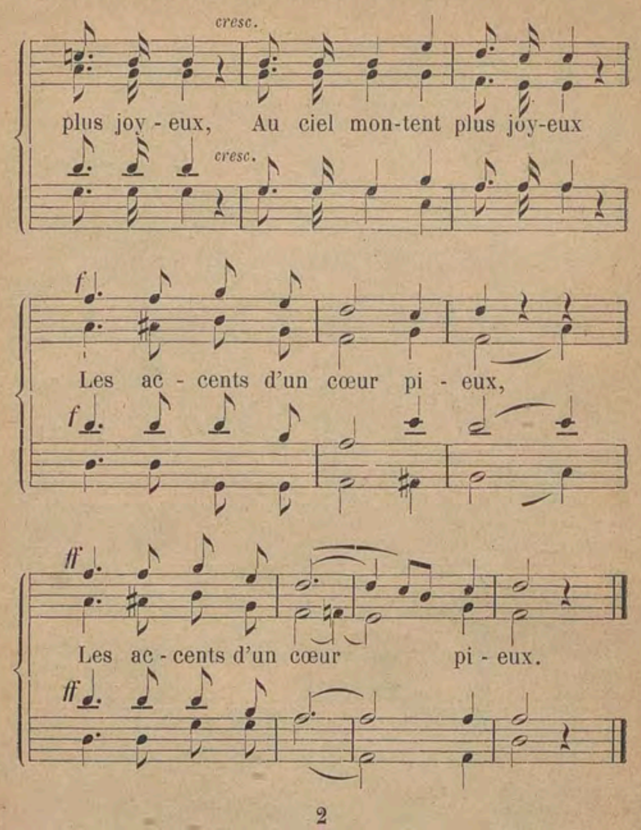
Lentement. A. Zwyssig.

p

Sur nos monts, quand le so - leil

p


rinf.
An-nonce un bril-lant ré-veil. Et pré-dit d'un
rinf.
p Soli.
plus beau jour Le re-tour. Les beau-tés de
Soli.
p
la pa-tri - e Par-lent à l'âme
mf Chœur.
at - ten-dri - e: Au ciel mon-tent
Chœur.
mf



2

Lorsqu'un doux rayon du soir
Joue encor dans le bois noir,
Le cœur se sent plus heureux,
Près de Dieu.
Loin des vains bruits de la plaine,
L'âme en paix est plus sereine :
Au ciel montent plus joyeux, (*bis*)
Les accents d'un cœur pieux. (*bis*)

3

Lorsque dans la sombre nuit
La foudre éclate avec bruit,
Notre cœur pressent encor
Le Dieu fort.
Dans l'orage et la détresse
Il est notre forteresse ;
Offrons-lui des cœurs pieux, (*bis*)
Dieu nous bénira des cieux. (*bis*)

C. C. (*Trad.*)

12. Liberté.







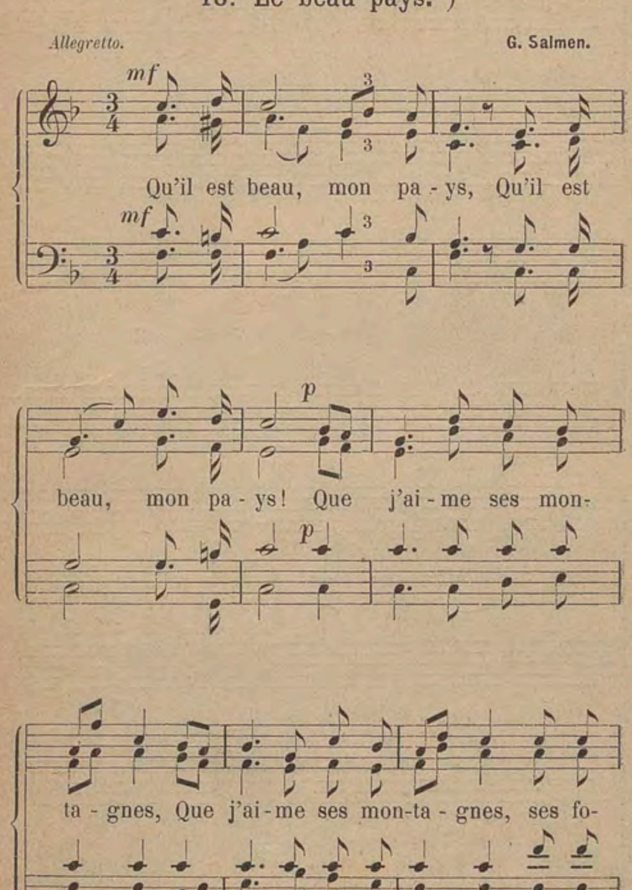
2

Vois l'indigne règne
D'un tyran altier ;
Vois le cœur qui saigne
Sous l'habit grossier !
Par le nom auguste
D'un Sauveur aimé,
Fais tomber l'injuste,
Sauve l'opprimé.
} *bis*

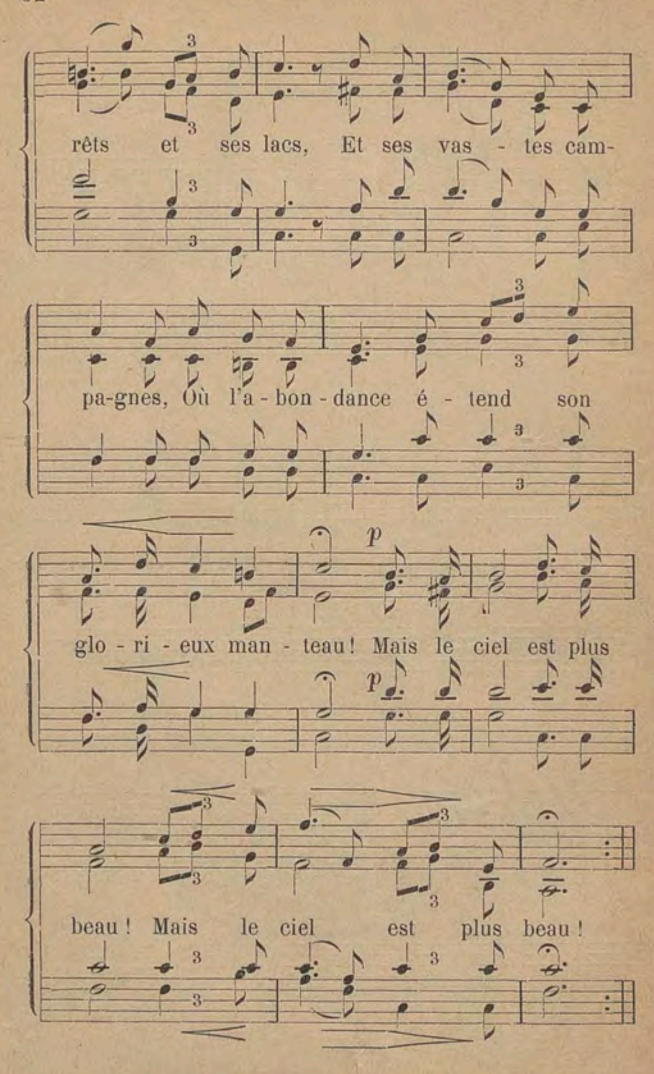
J.-L. Moratel.

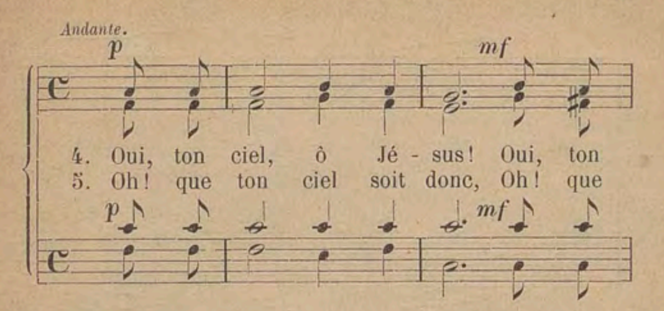
13. Le beau pays.[1]

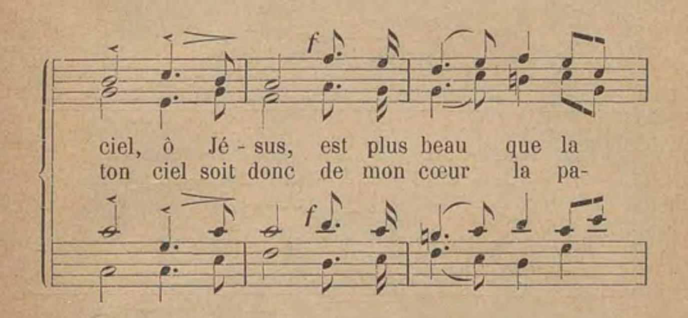
Allegretto. **G. Salmen.**



[1] *Obs.* Les strophes 2 et 3 se chantent avant l'Andante (4 et 5).


3
rêts et ses lacs, Et ses vas - tes cam-
pa-gnes, Où l'a - bon - dance é - tend son
glo - ri - eux man - teau! Mais le ciel est plus
p
beau! Mais le ciel est plus beau!


Andante.
p
mf
4. Oui, ton ciel, ô Jé - sus! Oui, ton
5. Oh! que ton ciel soit donc, Oh! que
p
mf


f
ciel, ô Jé - sus, est plus beau que la
ton ciel soit donc de mon cœur la pa-
f


p
ter - re, Là tout est ma - jes - té;
tri - e! Tou - te fleur i - ci bas
p


tout est vie et lu - miè - re! Et d'un bon-
bien-tôt se - ra flé - tri - e! Mais tout en


f
mf
p
heur sans fin, En toi, cé - leste A-
toi, Jé - sus! Se - ra tou - jours nou-
f
mf
p


cresc.
gneau, Tout a re - çu le sceau.
veau, Se - ra tou-jours plus beau.
cresc.

2

Qu'il est beau mon pays! (*bis*)
Quels brillants paysages ! (*bis*)
Quels coteaux verdoyants! Quels riches pâturages
Où mugit du bétail le paisible troupeau!
Mais le ciel est plus beau ! (*bis*)

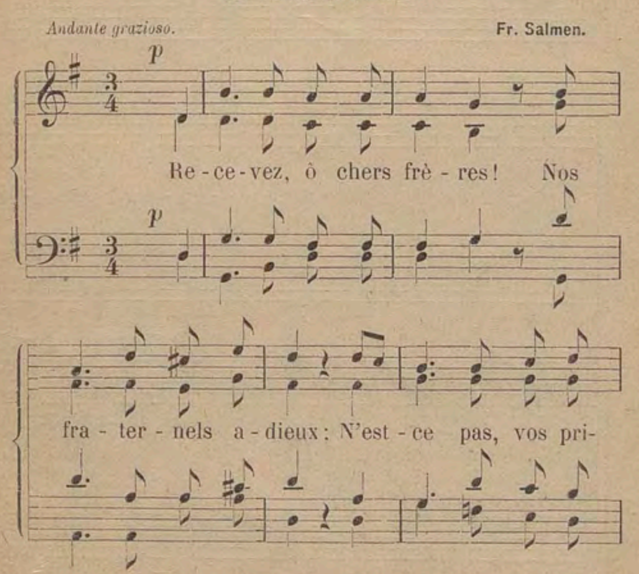
3

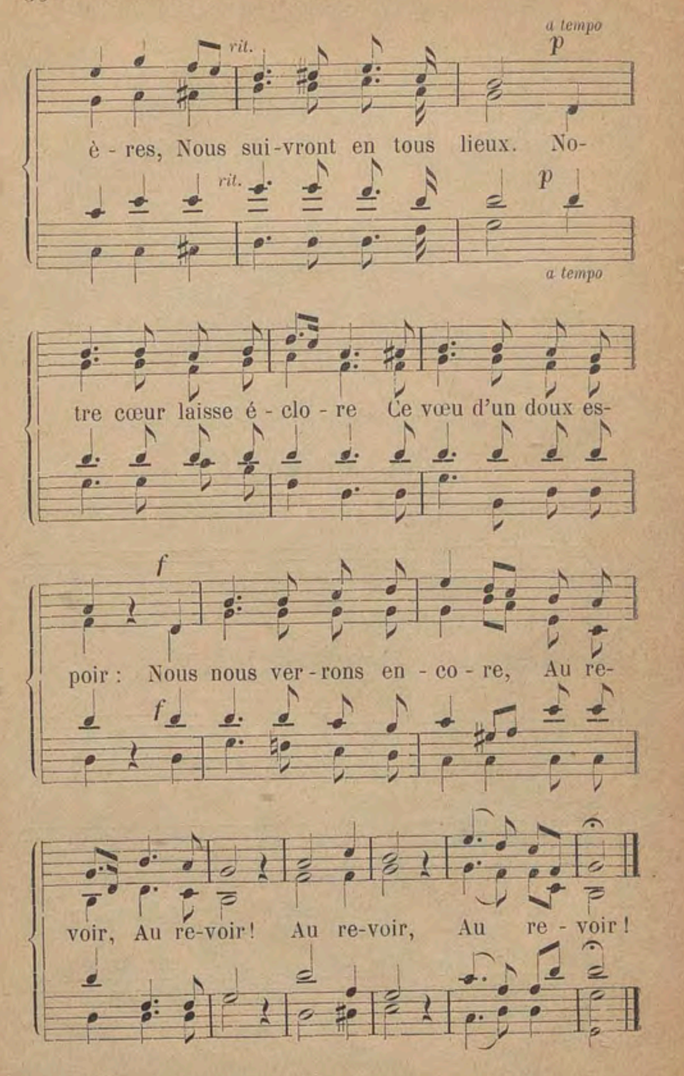
Qu'il est beau mon pays! (*bis*)
Qu'elles sont imposantes (*bis*)
Ces flèches de rochers au loin resplendissantes!
Quel ravissant aspect! Quel auguste tableau !
Mais le ciel est plus beau! (*bis*)

C. MALAN.

14. Au revoir!

Andante grazioso. Fr. Salmen.




rit.
a tempo
p
è - res, Nous sui-vront en tous lieux. No-
rit.
p
a tempo
tre cœur laisse é - clo - re Ce vœu d'un doux es-
f
poir : Nous nous ver - rons en - co - re, Au re-
f
voir, Au re-voir! Au re-voir, Au re - voir!

2

Et si notre voyage
Soudain est arrêté,
Nous avons en partage
Le ciel, l'éternité.
Ainsi la mort, la vie,
Ce qui peut nous échoir,
N'empêche pas qu'on crie :
Au revoir, au revoir !
Au revoir, au revoir !

3

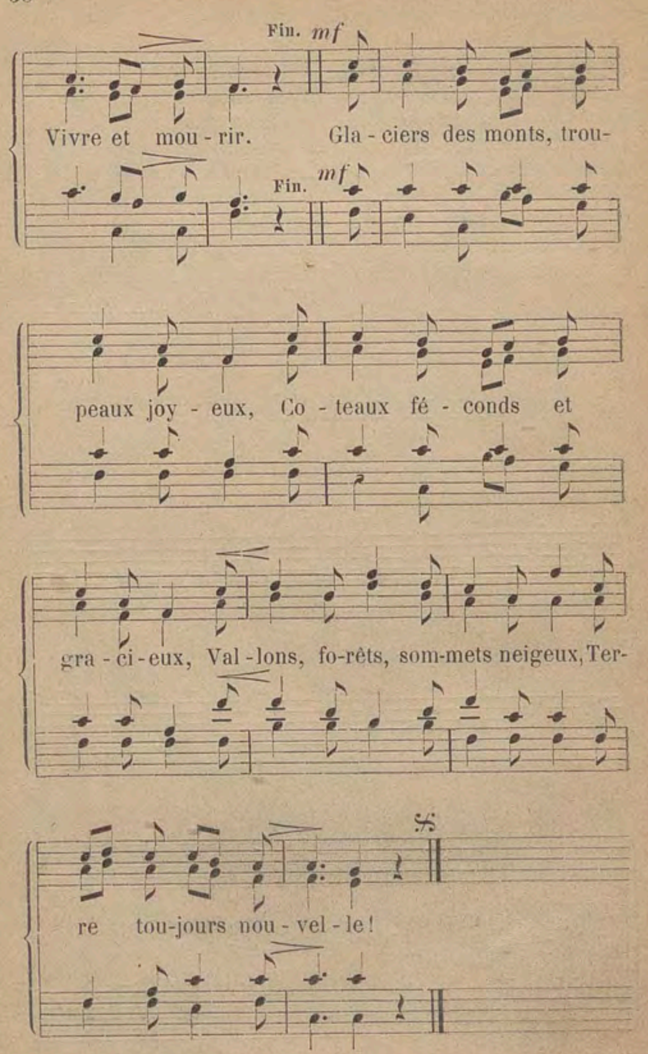
Salut, douce patrie,
Salut, toit paternel,
Ne crains pas que j'oublie
La douceur de ton ciel.
Et si Dieu nous appelle
Un jour à nous revoir,
Que notre chant fidèle
S'élève à Lui le soir !
Au revoir, au revoir !

A. Maire.

15. La Suisse est belle.

Andante. Chœur après chaque couplet. Nægeli.




Fin. mf
Vivre et mou - rir. Gla - ciers des monts, trou-
Fin. mf
peaux joy - eux, Co - teaux fé - conds et
gra - ci - eux, Val - lons, fo-rêts, som-mets neigeux, Ter-
re tou-jours nou - vel - le!

2

Le bras puissant des montagnards
Défend nos libres étendards ;
Les Alpes sont nos boulevards,
La Suisse est immortelle !
La Suisse est belle, etc.

3

Enfants bénis du Roi des rois,
Nous sommes libres et nos voix
Le disent aux échos des bois ;
Chanson toujours nouvelle :
La Suisse est belle, etc.

4

Et nous, ses fils, avec ardeur
Nous travaillons pour son bonheur,
Offrant à Dieu, son Créateur,
Des cœurs brûlant de zèle.
La Suisse est belle, etc.

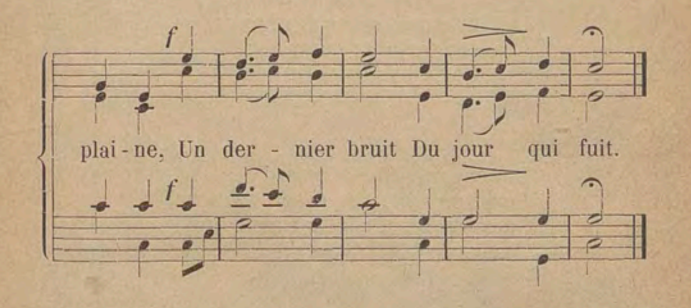
J.-J. PORCHAT.

16. Chant du soir.

Allegro moderato risoluto. Nægeli.







2

Repose en paix,
Vallon de notre enfance !
Au ciel jamais
Ne dort la Providence :
Sous ses bienfaits
Repose en paix!

3

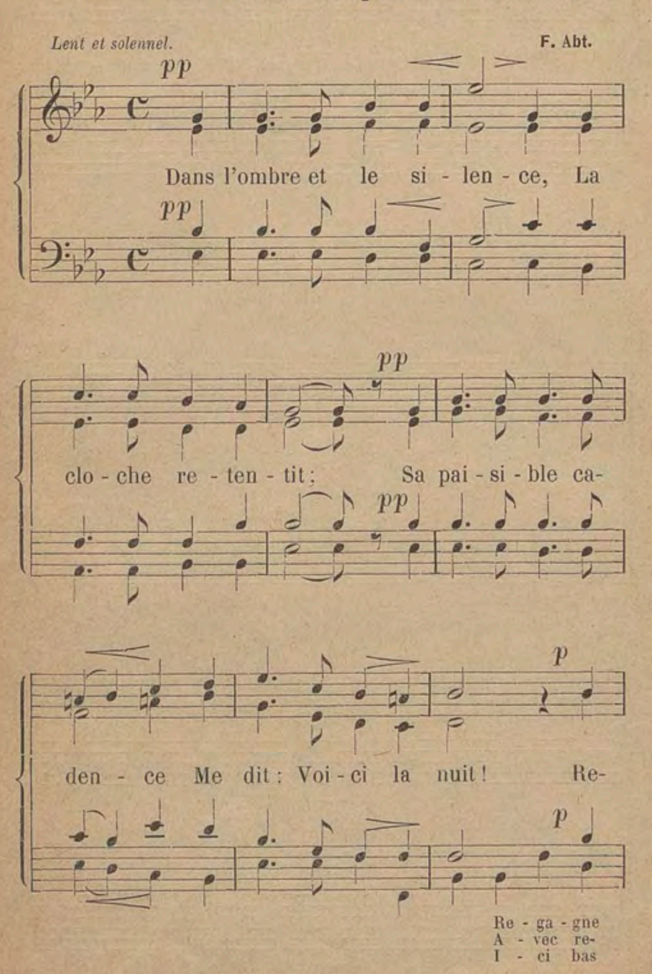
Soyons heureux
Avec reconnaissance ;
Mêlons nos vœux
Aux pleurs de la souffrance,
Le Roi des cieux
Entend nos vœux.

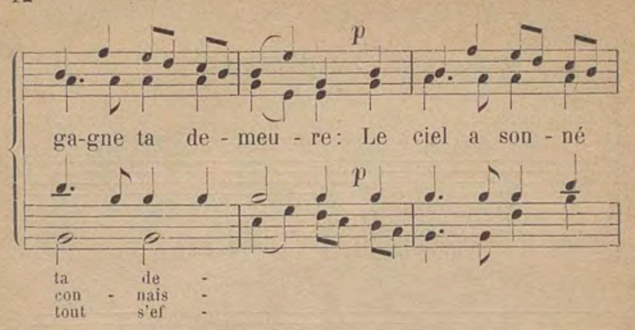
4

Viens, doux repos!
Viens, fugitive image!
Ici les maux,
Là-haut notre héritage,
Le vrai repos
A nos travaux!

17. Le Repos.

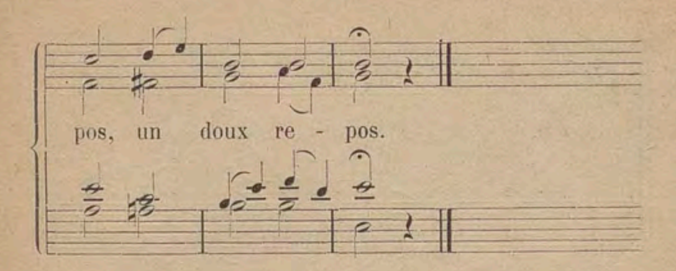
Lent et solennel. **F. Abt.**




p
ga-gne ta de - meu - re: Le ciel a son - né
p
ta de -
con - nais -
tout s'ef -


cresc.
f mf
l'heu - re, Où suc-cède aux tra - vaux, Où
cresc.
f mf


pp
suc-cède aux tra - vaux Un doux re-
pp



2

La cloche, voix céleste,
Nous vient parler de paix,
Et du Seigneur atteste
Les soins et les bienfaits!
Avec reconnaissance,
En toute confiance,
Laissons soucis, travaux, (*bis*)
Pour le repos. (*bis*)

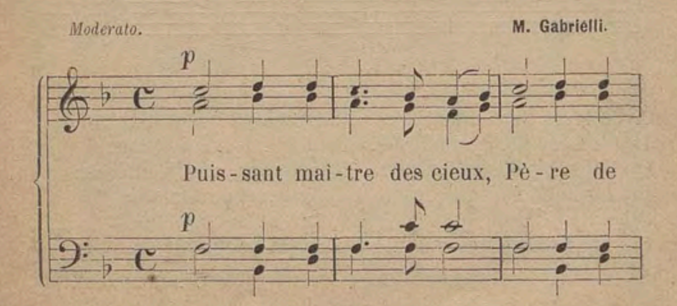
3

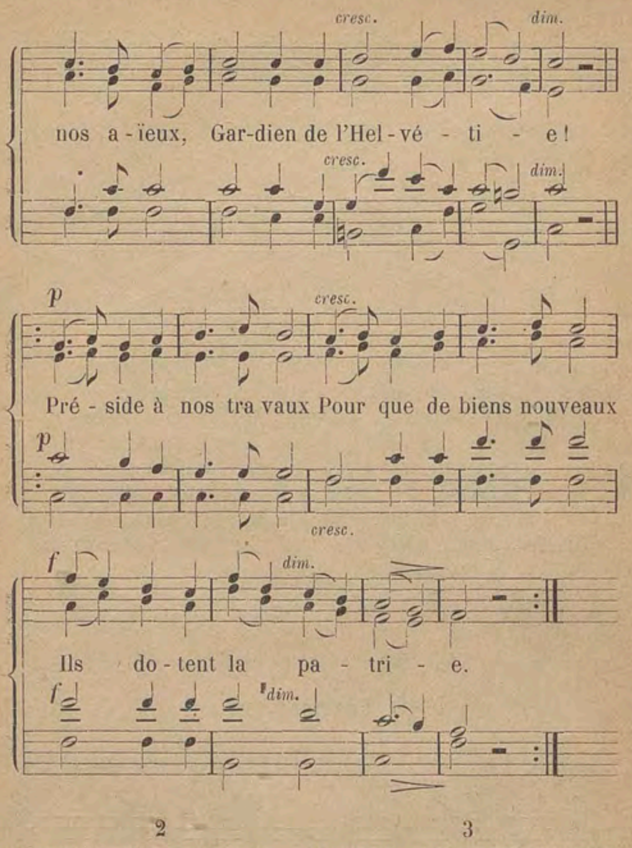
La cloche à la prière
Invite les mortels :
Oublie un peu la terre,
Pour les biens éternels!
Ici-bas tout s'efface;
Laisse donc ce qui passe!
Après tous les travaux, (*bis*)
Reste un repos. (*bis*).

L. Durand.

18. Invocation.

Moderato. **M. Gabrielli.**





2

Avec leurs fiers sommets,
Leurs torrents, leurs forêts,
Que nos Alpes sont belles!
Plus grande est ta beauté,
O sainte liberté!
Couvre-nous de tes ailes!

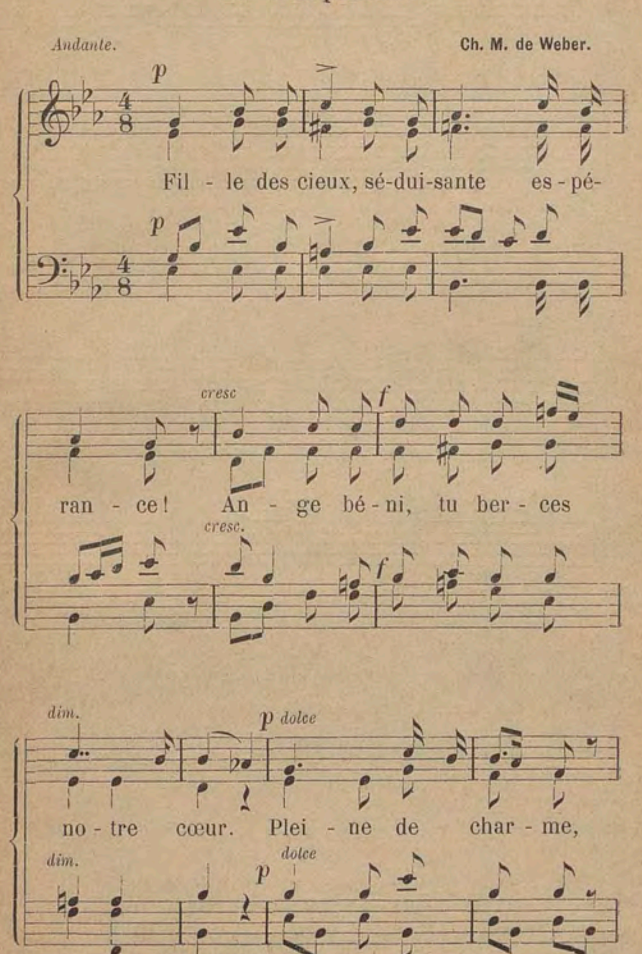
3

Comme aux jours d'autrefois,
Protège, ô Roi des rois,
Nos foyers, nos frontières;
Et que nos cœurs unis
Assurent au pays
Un vrai peuple de frères!

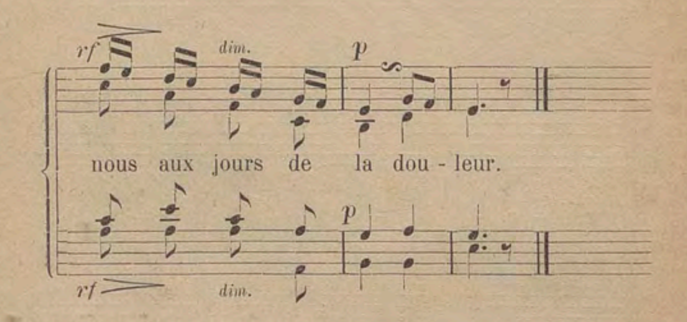
H. Roehrich.

19. L'Espérance.

Andante. **Ch. M. de Weber.**







2

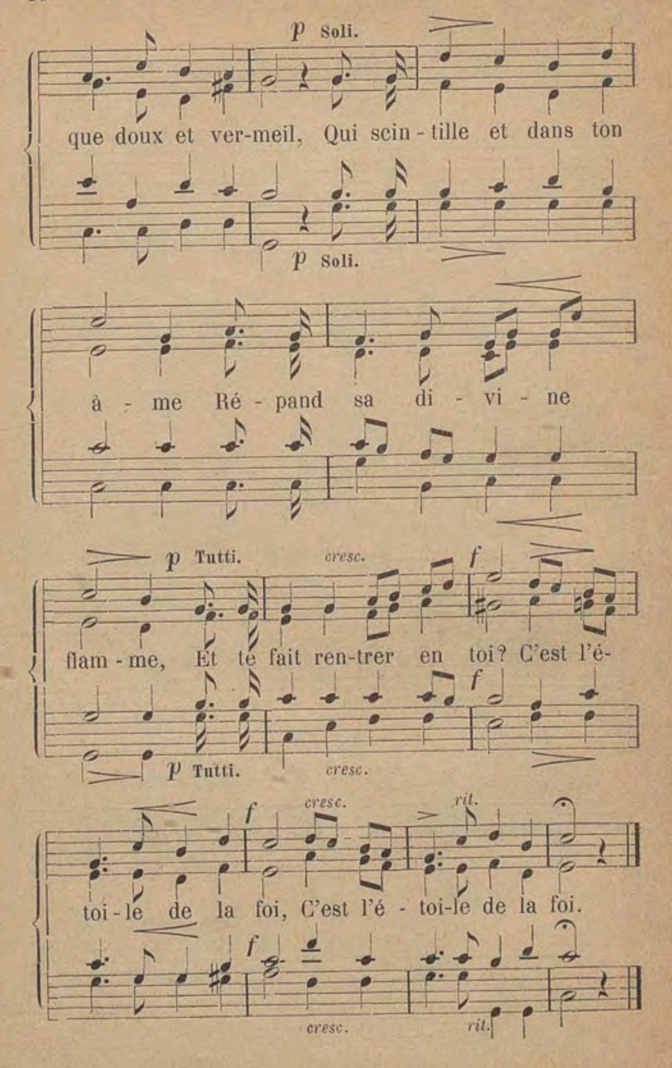
L'homme agité, sur ton ancre fidèle,
Trouve un garant d'un avenir meilleur ;
L'homme qui rêve une gloire immortelle,
A ton flambeau ranime son ardeur.

3

Pour un mortel si la vie est amère,
Tu l'adoucis en y mêlant ton miel ;
Et s'il succombe à ses maux sur la terre,
En souriant tu lui montres le ciel.

20. Foi, Amour, Espérance.




p Soli.
que doux et ver-meil, Qui scin - tille et dans ton
p Soli.
à - me Ré - pand sa di - vi - ne
p Tutti.
cresc.
f
flam - me, Et te fait ren-trer en toi? C'est l'é-
f
p Tutti.
cresc.
cresc.
f
rit.
toi - le de la foi, C'est l'é - toi-le de la foi.
f
cresc.
rit.

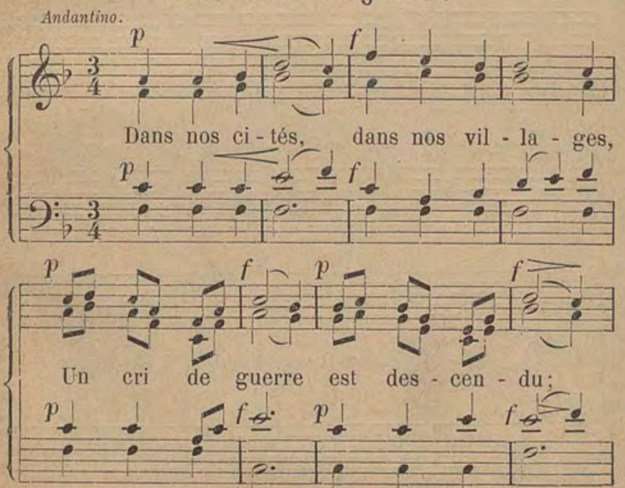
2

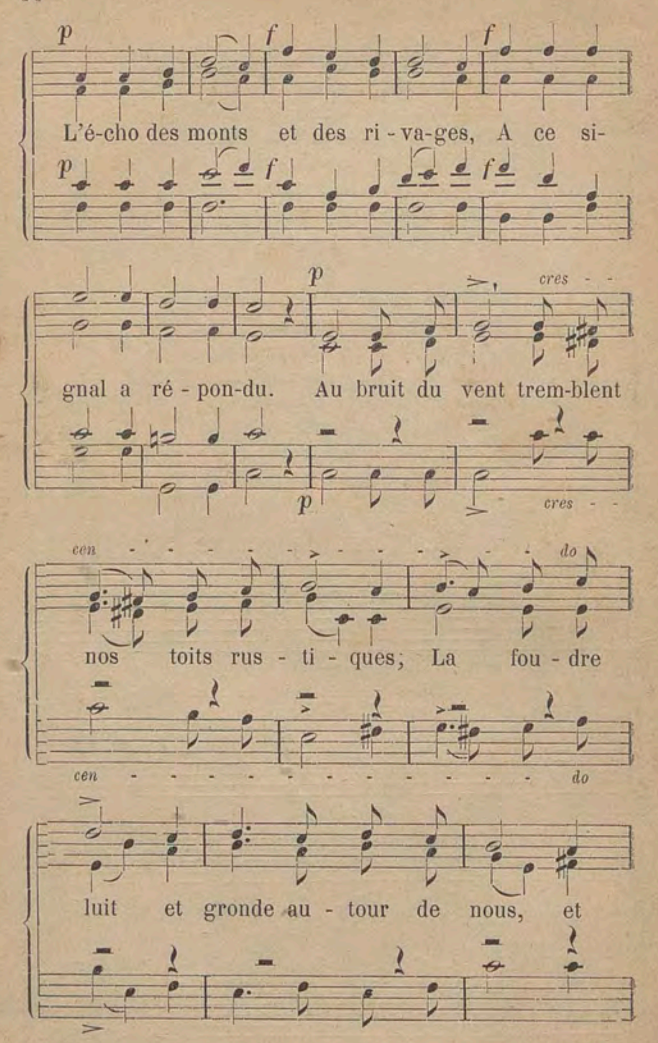
Vois tu briller non loin d'elle,
Sa sœur aux couleurs de feu ?
Dans les cieux elle étincelle
Comme un astre du bon Dieu ;
C'est elle qui nous inspire
Ce doux rêve où l'âme aspire
A son éternel séjour :
C'est l'étoile de l'amour. (*bis*)

3

Vois-tu briller leur compagne
D'un éclat plus radieux ?
C'est elle qui t'accompagne
Du berceau jusques aux cieux ;
C'est la plaintive espérance
Qui sourit à la souffrance,
A la jeunesse, au plaisir :
C'est l'astre de l'avenir. (*bis*)

21. Chant de guerre.




p
f
f
L'é-cho des monts et des ri - va-ges, A ce si-
p
f
f
p
cres - -
gnal a ré - pon-du. Au bruit du vent trem-blent
p
cres - -
cen - - - - - - - - - - - do
nos toits rus - ti - ques; La fou - dre
cen - - - - - - - - - - - do
luit et gronde au - tour de nous, et


decresc.
rall.
gronde au - tour de nous, au - tour de nous.
decresc.
rall.
mf
Ne crai - gnez rien, pe - ti - tes ré - pu - bli - ques :
mf
f
p
La li - ber té veil - le sur vous, La li - ber-
f
p
té veil - le sur vous !

2

Voici venir le jour d'alarmes!
Sur les monts placez les signaux;
Préparez, exercez vos armes,
Et déroulez les vieux drapeaux!
Rajeunissons ces bannières antiques,
Un nouvel âge *a commencé pour tous* (*bis*)
Pour tous, pour tous.

Ne craignez rien...etc.

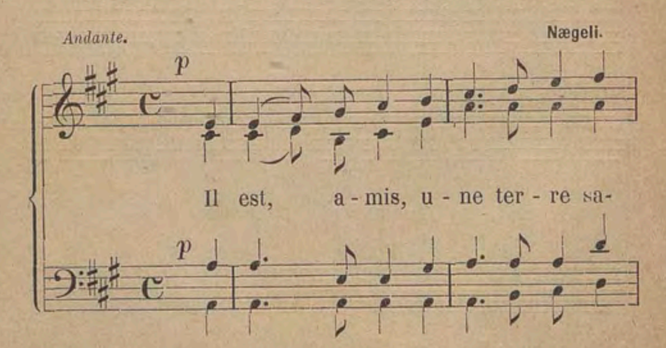
3

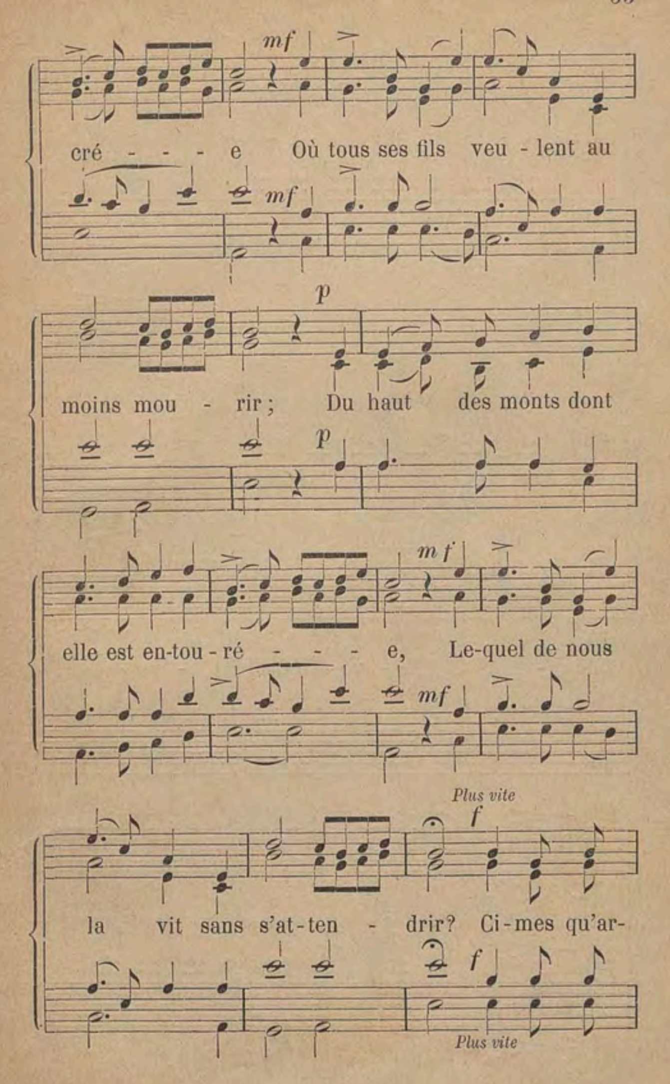
Dieu veut la liberté du monde;
Il accomplit tout à nos yeux;
Sachons ouïr sa voix profonde
Qui retentit au haut des cieux!
Devant ce maître aux desseins pacifiques,
Dans le péril *nous prîrons à genoux*, (*bis*)
Tous à genoux.

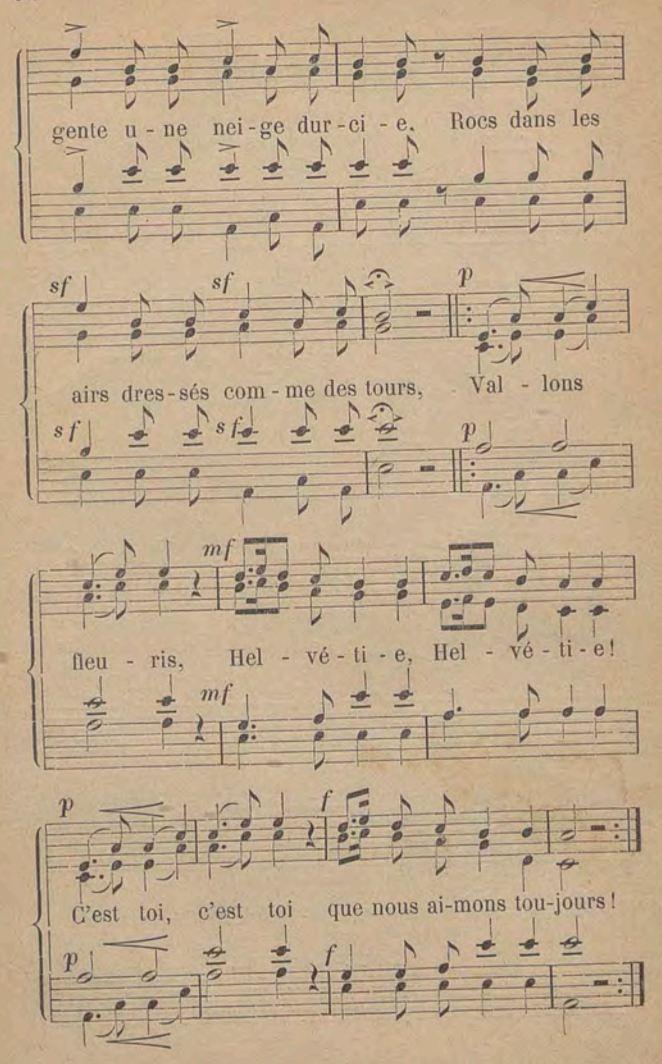
Ne craignez rien...etc.

J. Olivier.

22. L'Helvétie.




mf
cré - - - e Où tous ses fils veu - lent au
mf
p
moins mou - rir; Du haut des monts dont
p
mf
elle est en-tou - ré - - - e, Le-quel de nous
mf
Plus vite
f
la vit sans s'at-ten - drir? Ci-mes qu'ar-
f
Plus vite


gente u - ne nei - ge dur - ci - e. Rocs dans les
sf
sf
airs dres - sés com - me des tours, Val - lons
p
sf
sf
p
fleu - ris, Hel - vé - ti - e, Hel - vé - ti - e!
mf
mf
p
f
C'est toi, c'est toi que nous ai-mons tou-jours!
p
f

2

La liberté, depuis les anciens âges
Jusques à ceux où flottent nos destins,
Aime à poser ses pieds nus et sauvages
Sur les gazons qu'ombragent nos sapins.
Là, sa voix forte éclate et s'associe
Avec la foudre aux longs roulements sourds :
A cette voix, Helvétie ! Helvétie !
Nous qui t'aimons, nous répondrons toujours !

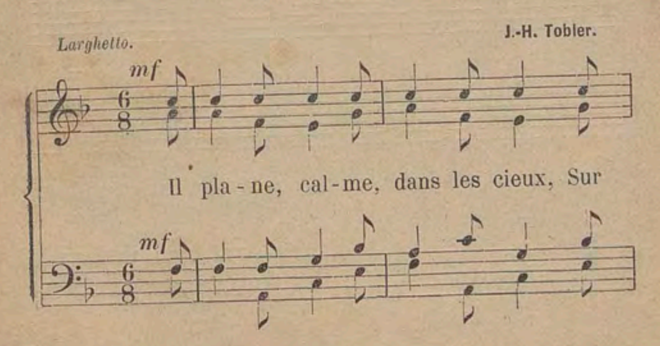
3

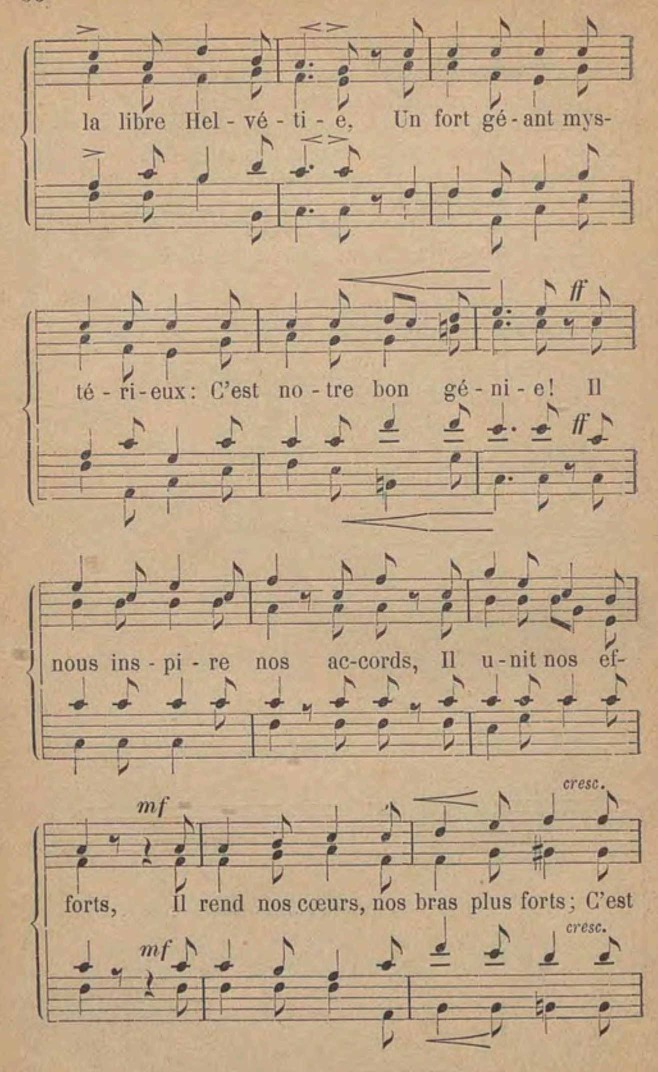
C'est la discorde ! oh ! oui, telle est la plaie
Qui te dévore et te ronge le sein ;
Extirpe-la ! puis, que ta main balaie
De faux enfants le corrupteur essaim,
Ou tu verras (terrible prophétie !)
Périr ton nom, ta gloire et les beaux jours.
Mais alors même, Helvétie ! Helvétie !
Nous qui t'aimons, nous t'aimerons toujours !

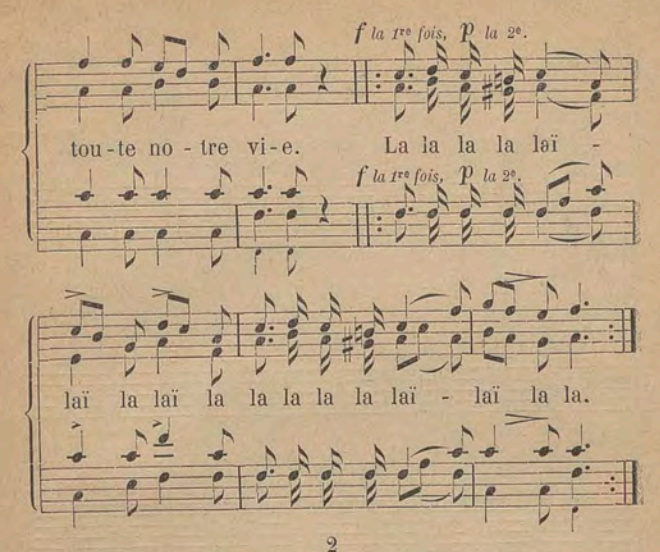
J. Olivier.

23. Notre bon génie.

J.-H. Tobler.




la libre Hel - vé - ti - e, Un fort gé - ant mys-
té - ri - eux: C'est no - tre bon gé - ni - e! Il
ff
nous ins - pi - re nos ac-cords, Il u - nit nos ef-
mf
forts, Il rend nos cœurs, nos bras plus forts; C'est
cresc.



2

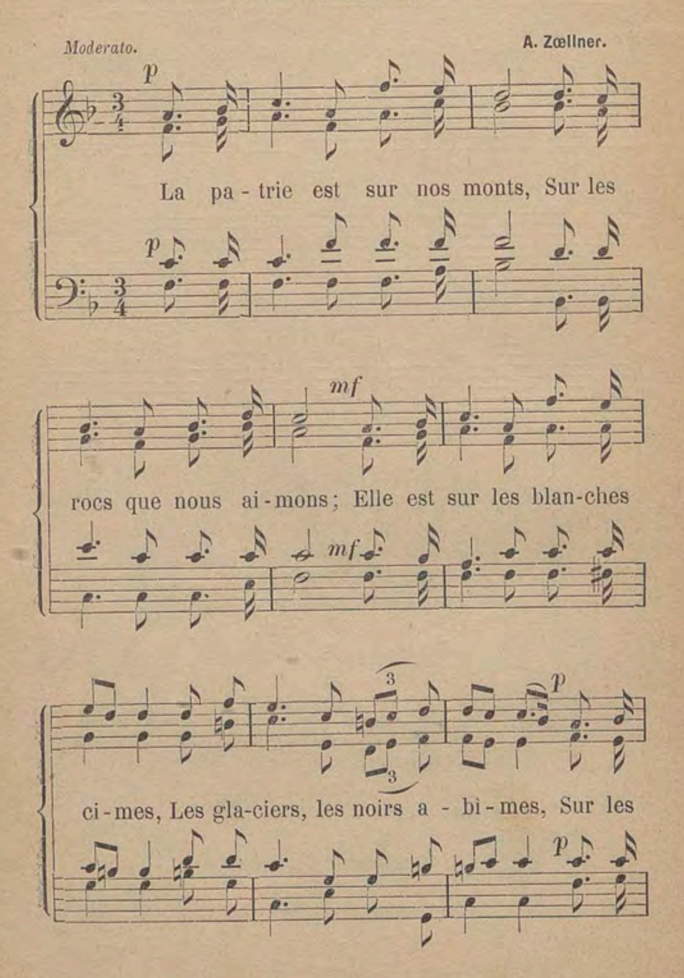
Debout au Grutli, près de Tell,
Il reçut en silence,
Sur un rocher, son saint autel,
Le serment d'alliance !
C'est lui qui bénit nos aïeux,
Il combattit pour eux ;
Il les fit vaillants et pieux,
Il fut leur espérance.
La la la...

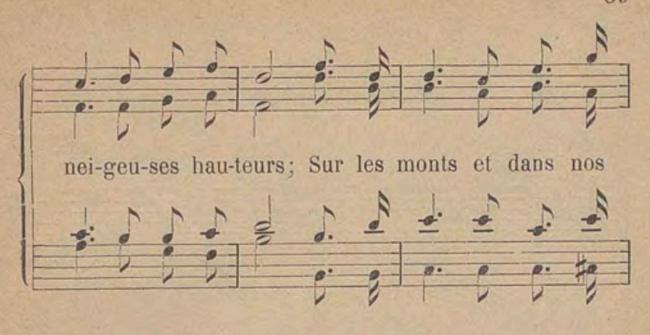
3

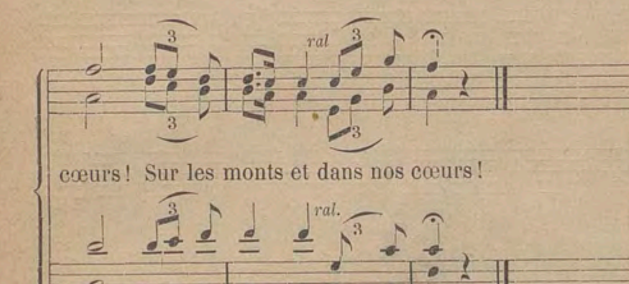
C'est en lui qu'il nous faut chercher
L'espoir qui vivifie ;
C'est lui seul qui pourra sécher
Les pleurs de la patrie.
Au jour de notre adversité,
Lui seul nous est resté :
C'est l'amour de la liberté,
C'est notre bon génie.
La la la...

J. Rivoire (*Trad.*)

24. La Patrie.


Moderato.
A. Zœllner.
p
La pa - trie est sur nos monts, Sur les
p
mf
rocs que nous ai - mons; Elle est sur les blan-ches
mf
3
p
ci - mes, Les gla-ciers, les noirs a - bì - mes, Sur les
3
p



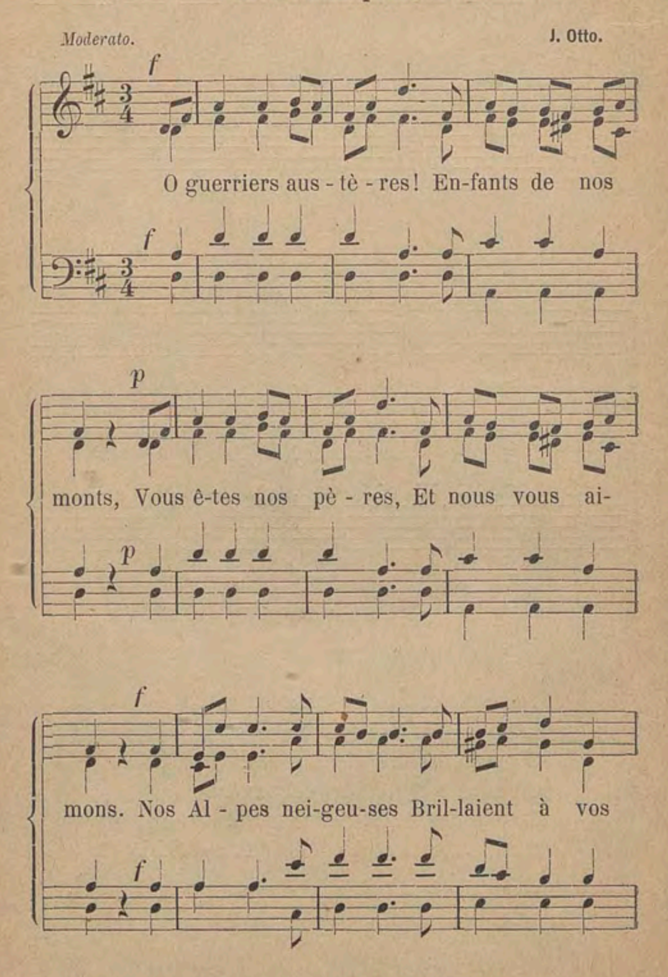


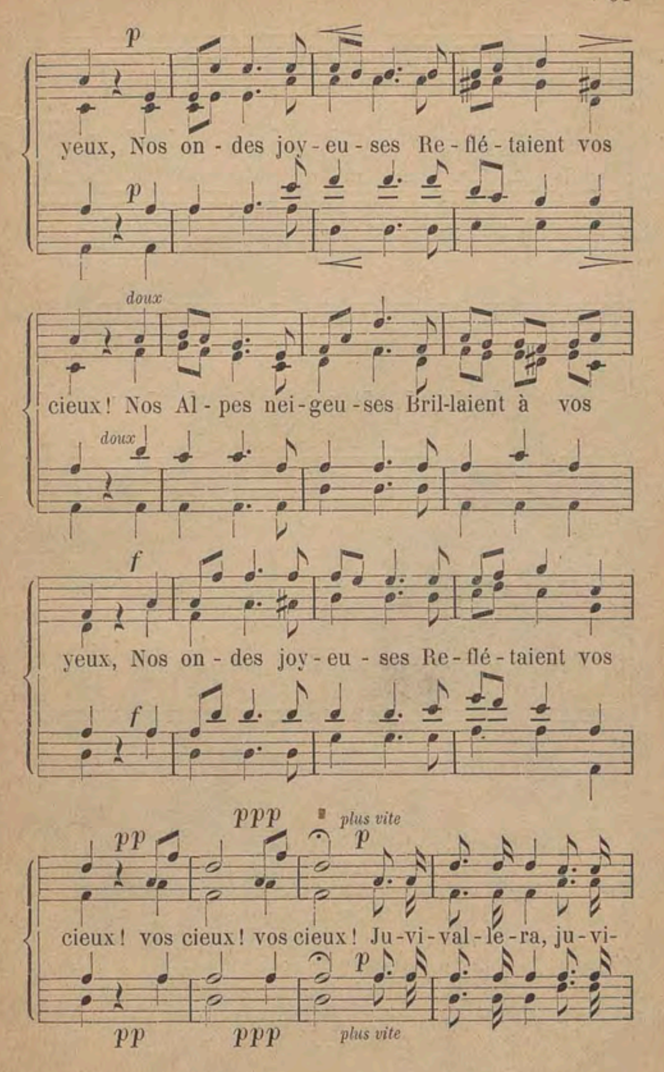
2

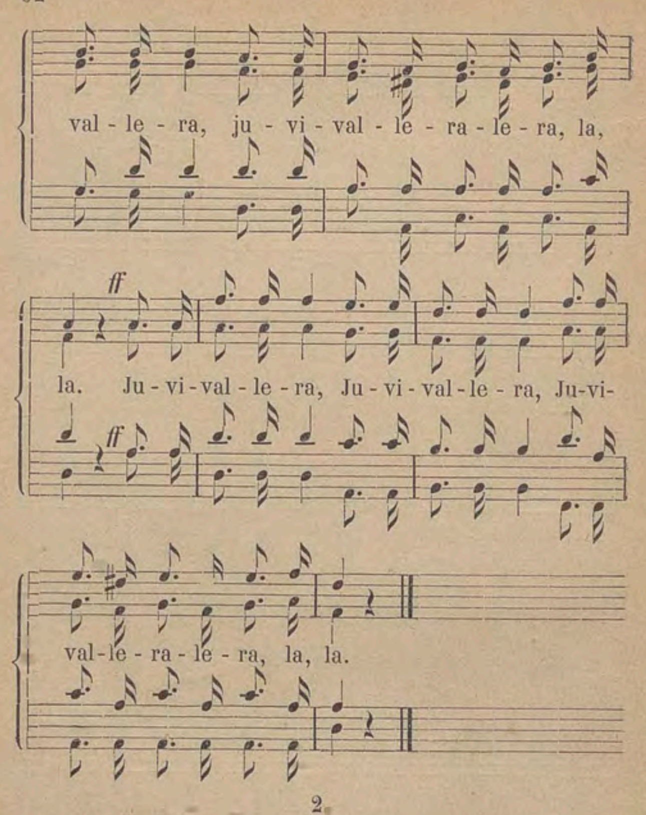
La patrie est sur nos monts,
Elle est dans nos frais vallons,
Où vécurent nos vieux pères,
Où nous restent leurs chaumières,
Où Dieu les rendit vainqueurs,
Sur les monts et dans nos cœurs! *(bis)*

C. Chatelanat.

25. A nos pères !




p
yeux, Nos on - des joy - eu - ses Re - flé - taient vos
p
doux
cieux! Nos Al - pes nei - geu - ses Bril-laient à vos
doux
f
yeux, Nos on - des joy - eu - ses Re - flé - taient vos
f
pp
ppp
plus vite
p
cieux! vos cieux! vos cieux! Ju - vi - val - le - ra, ju - vi-
p
pp
ppp
plus vite



2

O rayons sublimes
De nos souvenirs !
Vainqueurs et victimes,
Héros et martyrs !
Votre noble exemple
Reluit sur nos jours ;
Notre œil vous contemple
Et vous suit *toujours*. (*ter*) } *bis*
Juvivallera...

3

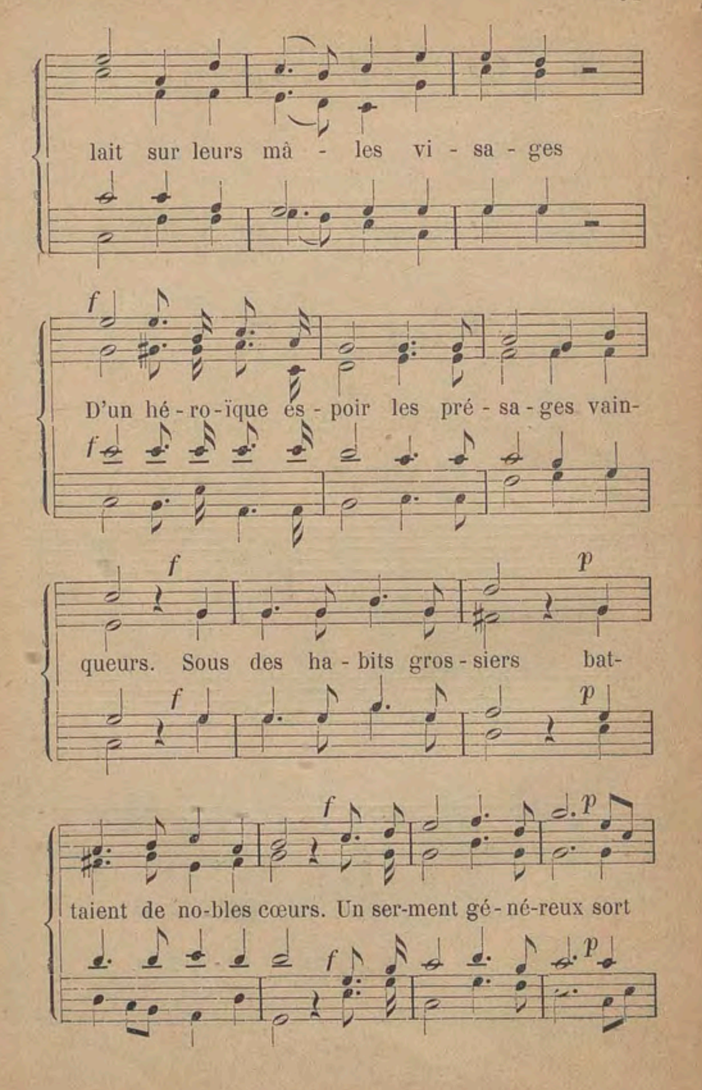
L'Alpe est toujours blanche,
Et sur nos vallons
Le soleil épanche
Les mêmes rayons ;
Et notre âme vibre
A vos rangs vainqueurs,
Et votre sang libre
Coule dans *nos cœurs!* (*ter*) } *bis*
Juvivallera...

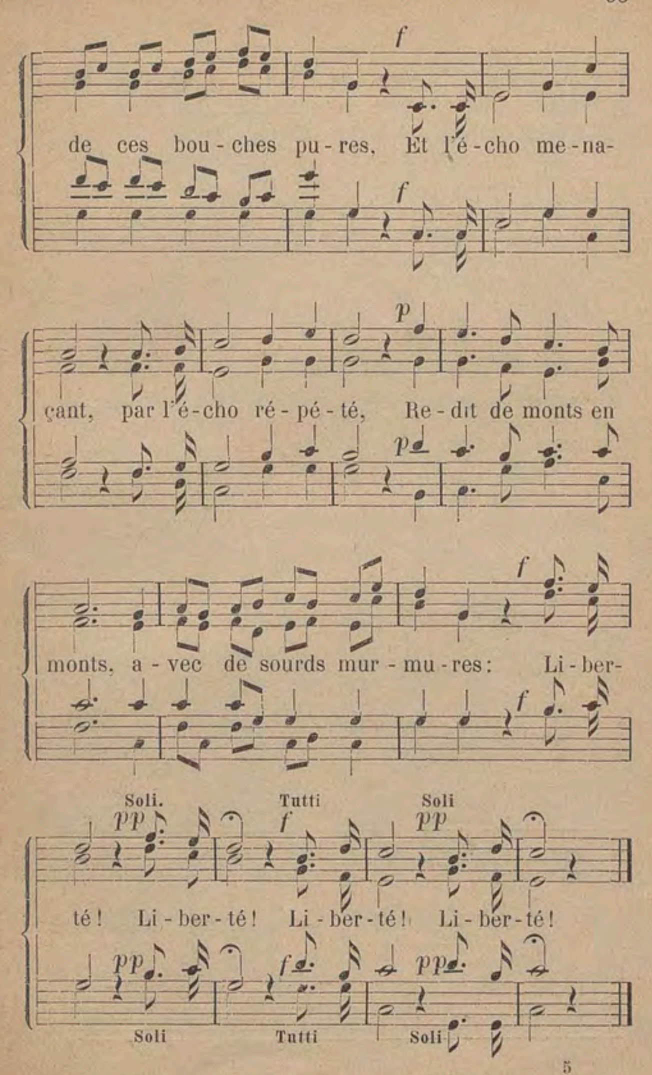
MARC-MONNIER.

26. Le serment des trois Suisses.

Mæstoso. **Klæger.**




lait sur leurs mâ - les vi - sa - ges
f
D'un hé - ro - ïque es - poir les pré - sa - ges vain-
f
f
p
queurs. Sous des ha - bits gros - siers bat-
f
p
f
p
taient de no-bles cœurs. Un ser-ment gé - né-reux sort
f
p


f
de ces bou - ches pu - res, Et l'é - cho me - na-
f
p
çant, par l'é - cho ré - pé - té, Re - dit de monts en
p
f
monts, a - vec de sourds mur - mu - res: Li - ber-
f
Soli.
pp
Tutti
f
Soli
pp
té! Li - ber - té! Li - ber - té! Li - ber - té!
pp
f
pp
Soli
Tutti
Soli

2

On l'entendit, ce nom que la Suisse réclame,
Comme un céleste accord retentir d'âme en âme ;
Et déjà, descendu de ses sommets déserts,
Puissant, mystérieux, il plane dans les airs.
A toute heure, en secret, du peuple qu'on opprime
Un pouvoir inconnu ranimant la fierté,
Dit aux cœurs assez forts pour ce fardeau sublime :
Liberté ! Liberté ! (*bis*)

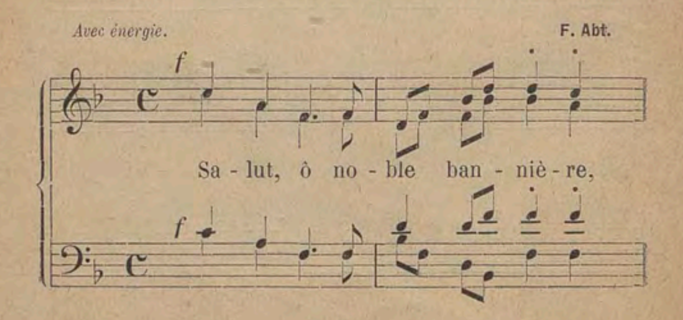
3

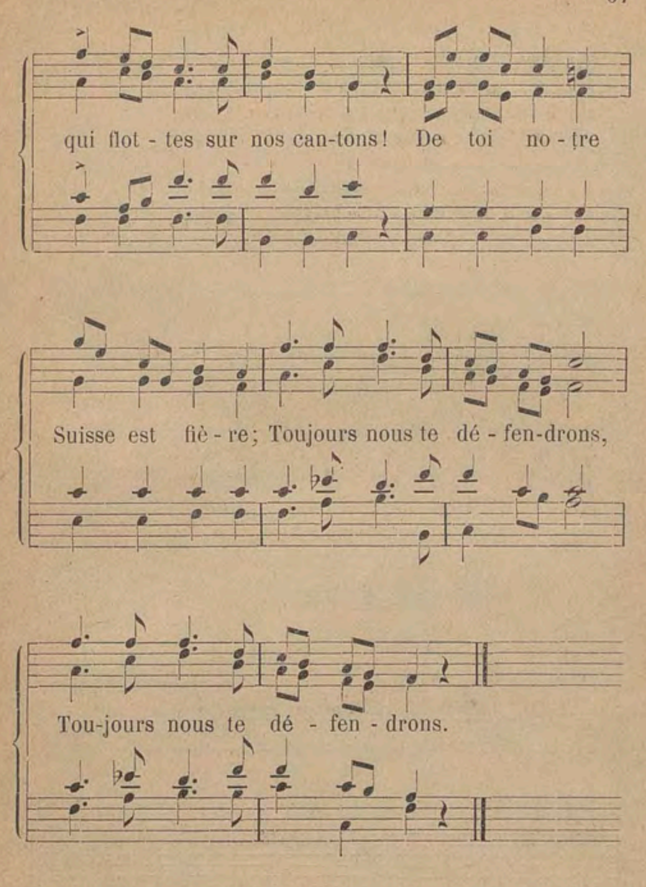
Liberté ! c'est ton jour ! ce sol est ton empire !
Là, nulle ambition sous tes traits ne conspire ;
D'un peuple pauvre et fier toi seule armes les mains.
Sous ces pics sourcilleux, vierges de pas humains,
L'aigle au vol indompté semble te rendre hommage ;
Le bleu miroir des lacs réfléchit ta clarté,
Et le bruit des torrents dit à l'écho sauvage :
Liberté ! Liberté ! (*bis*)

Mme TASTU.

27. Le drapeau fédéral.

Avec énergie. F. Abt.





2

Ta croix blanche nous rappelle
Un trésor, un bien commun,
La devise la plus belle :
Un pour tous et tous pour un. (*bis*)

3

Ton fond rouge à tous nous crie :
Souvenez-vous d'autrefois !
Votre sang pour la patrie,
Votre cœur au Roi des rois ! (*bis*)

4

Sous tes plis un peuple libre
Dans ses foyers vit en paix;
A ton nom notre âme vibre,
Car ton nom dit tes bienfaits. (*bis*)

5

A toi la grande nature,
Les pics hardis, les torrents,
Ces monts qui bravent l'injure,
Et l'audace des tyrans. (*bis*)

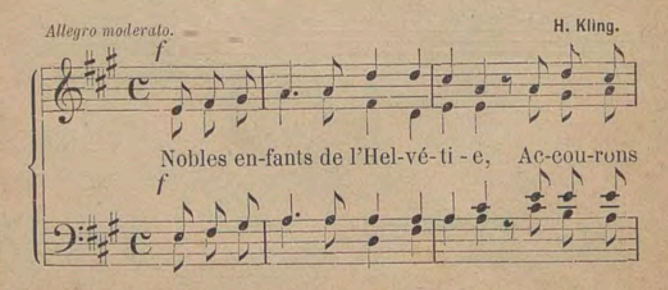
6

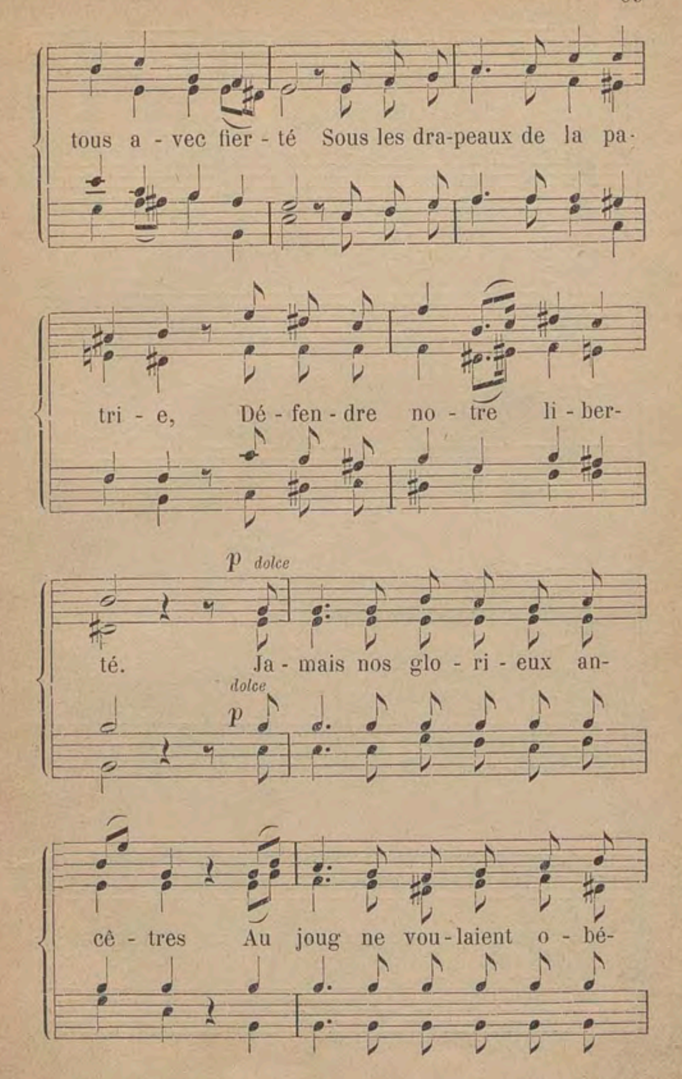
Fort et pur, à jamais garde
Notre honneur national !
Chaque Suisse à toi regarde,
Noble drapeau fédéral ! (*bis*)

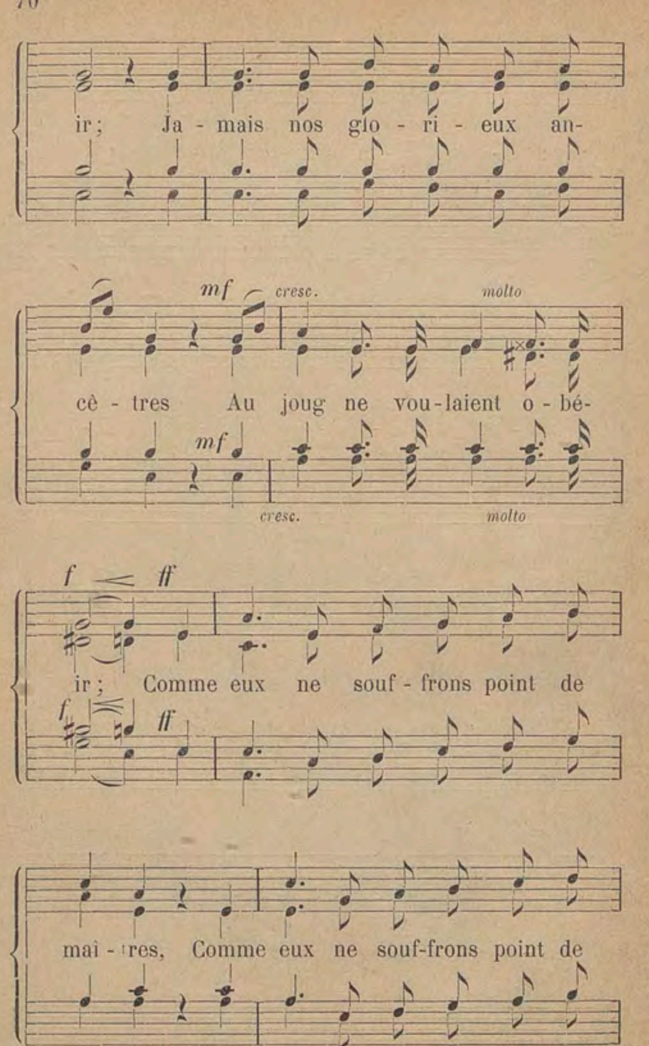
H. Roehrich.

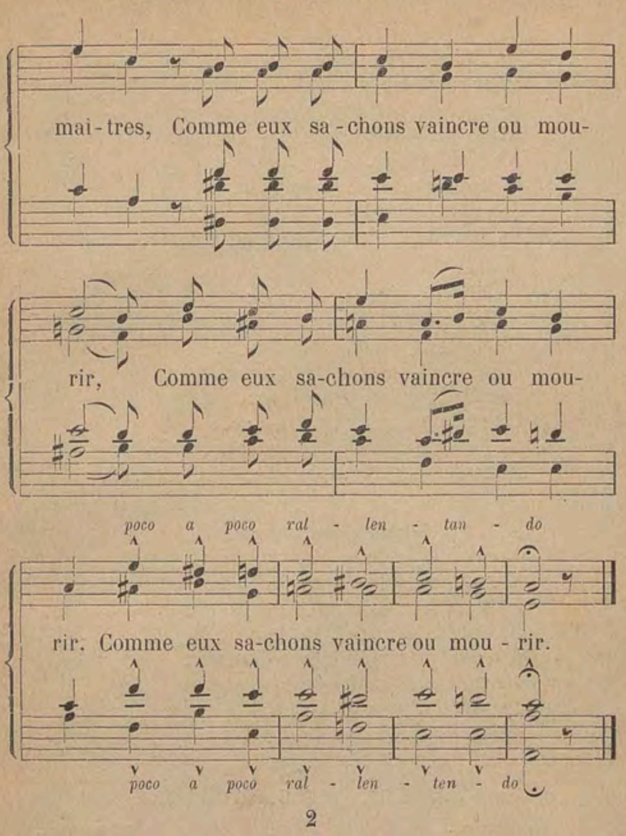
28. Vaincre ou mourir.

Mention honorable au concours ouvert par la Société de Zofingue.




tous a - vec fier - té Sous les dra-peaux de la pa-
tri - e, Dé - fen - dre no - tre li - ber-
p dolce
té. Ja - mais nos glo - ri - eux an-
dolce
p
cê - tres Au joug ne vou-laient o - bé-


ir; Ja - mais nos glo - ri - eux an-
mf
cresc.
molto
cê - tres Au joug ne vou-laient o - bé-
mf
cresc.
molto
f
ff
ir; Comme eux ne souf - frons point de
f
ff
maî - tres, Comme eux ne souf-frons point de



2

Ces monts que la neige couronne
Se dressent pour nous protéger.
C'est un rempart que Dieu nous donne
Contre l'assaut de l'étranger.
Mais où les flancs de nos montagnes } *bis*
Ne sauraient plus nous garantir, }
Nos bras défendront nos campagnes ; (*bis*)
Allons gaîment vaincre ou mourir. (*ter*)

3

La Suisse est une tendre mère :
Pour nous on la voit, tous les ans,
Des plus beaux fruits parer la terre
Et de moissons dorer nos champs.
Ah ! si jamais, avec menace, } *bis*
L'ennemi voulait l'asservir, }
Ses fils en puniraient l'audace, (*bis*)
Ils sauraient tous vaincre ou mourir. (*ter*)

4

La liberté, c'est notre vie ;
Telle qu'est l'air pur de nos monts,
C'est elle qui nous fortifie,
C'est elle que nous respirons.
Jamais la loi de l'insolence, } *bis*
Libres, ne nous verra fléchir, }
Et fiers de notre indépendance, (*bis*)
Nous saurons tous vaincre ou mourir. (*ter*)

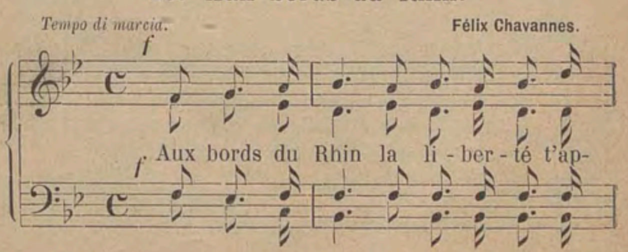
5

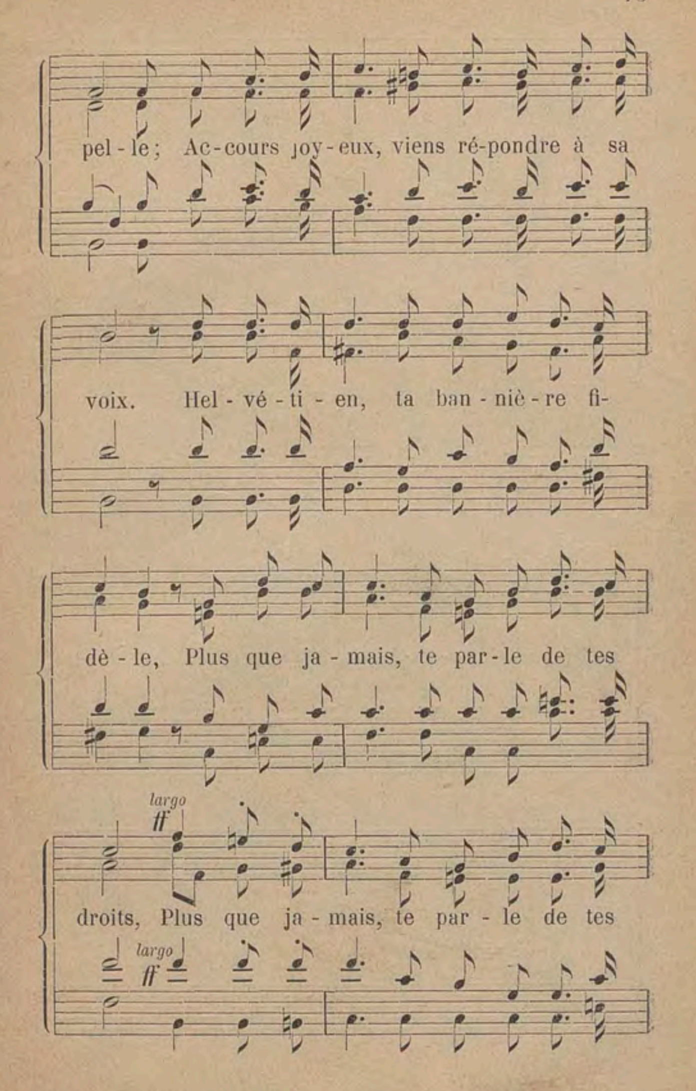
Après les scènes de carnage,
Après les horreurs des combats,
Comme un soleil après l'orage,
La paix luira sur nos soldats.
Les enfants, auprès de leurs pères, } *bis*
Avec honneur pourront grandir ; }
Instruits des récits de nos guerres, (*bis*)
Ils sauront tous vaincre ou mourir. (*ter*)

E. DE BUDÉ.

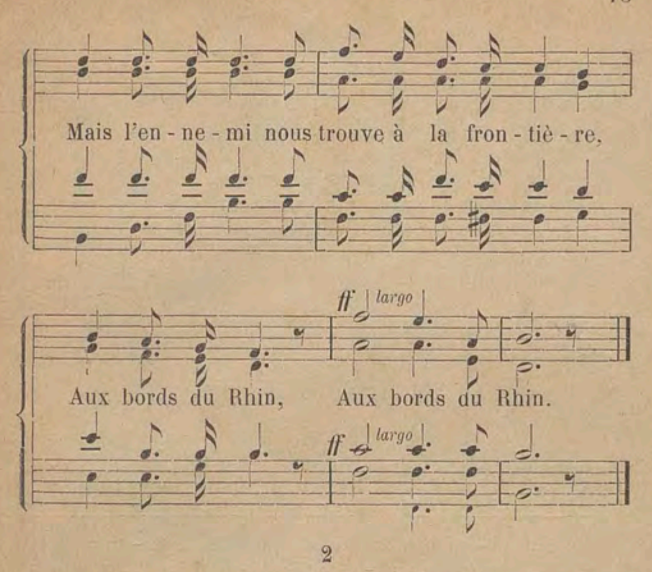
29. Aux bords du Rhin.

Tempo di marcia. Félix Chavannes.




pel - le ; Ac-cours joy - eux, viens ré-pondre à sa
voix. Hel - vé - ti - en, ta ban - niè - re fi-
dè - le, Plus que ja - mais, te par - le de tes
largo
ff
droits, Plus que ja - mais, te par - le de tes
largo
ff


droits. De tes a-ïeux la terre hos-pi-ta-
liè-re. Aux mal-heu-reux sait ou-vrir un che-
ff
min ; Mais l'en-ne-mi nous trouve à la fron-tiè-re,
ff
Aux bords du Rhin, Aux bords du Rhin,



2

Aux bords du Rhin, le Suisse dans son âme
Sent reverdir son courage et sa foi.
O Roi des rois, ta parole proclame
La liberté pour qui s'appuie en Toi. (*bis*)
Jusqu'à ce jour, d'un regard tutélaire,
Tu protégeas un peuple souverain;
Mais, s'il le faut, nous suivrons la bannière, } *bis*
Aux bords du Rhin, aux bords du Rhin. }

3

Aux bords du Rhin, de chaque flot qui passe
J'entends sortir ces mots mystérieux :
Libre ou mourir! Suisse, garde ta place;
Moi, dans mon cours, je vais sous d'autres cieux. (*bis*)
Aux nations qui boivent de mon onde,
Quoi! si longtemps aurais-je dit en vain :
La liberté rajeunira le monde } *bis*
Aux bords du Rhin, aux bords du Rhin. }

4

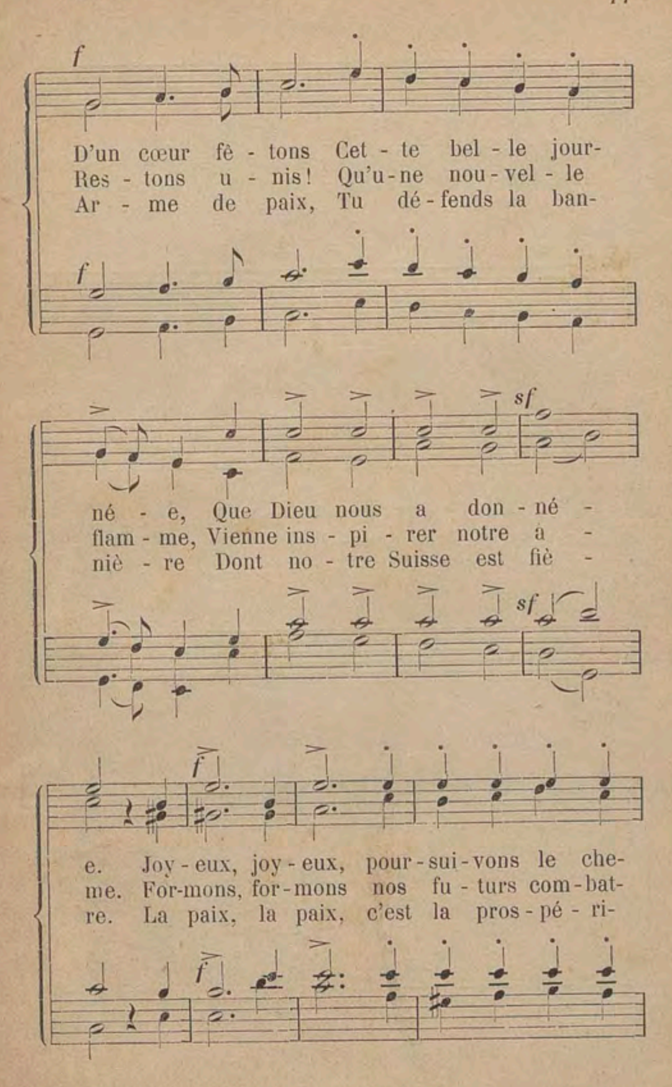
O mes amis! que notre cœur s'élève
Plus haut encor que nos sommets neigeux!
La liberté ne saurait être un rêve;
A ce trésor l'homme aspire en tous lieux. (*bis*)
Si pour plusieurs elle tarde à paraitre,
Avec la croix offrons à tous la main;
Pour l'univers un nouveau jour doit naitre
Aux bords du Rhin, aux bords du Rhin. } *bis*

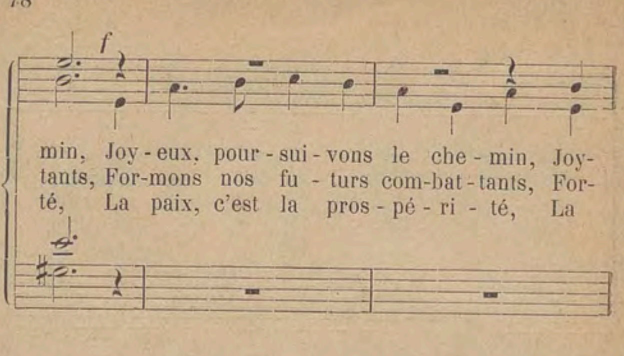
Félix CHAVANNES.

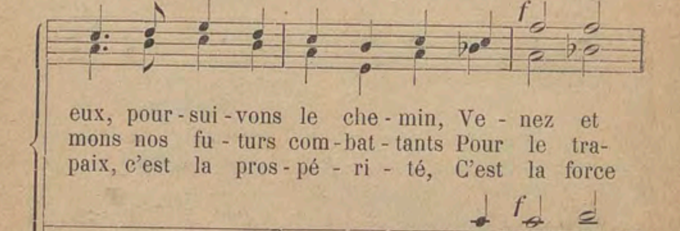
30. Ecole et Patrie.

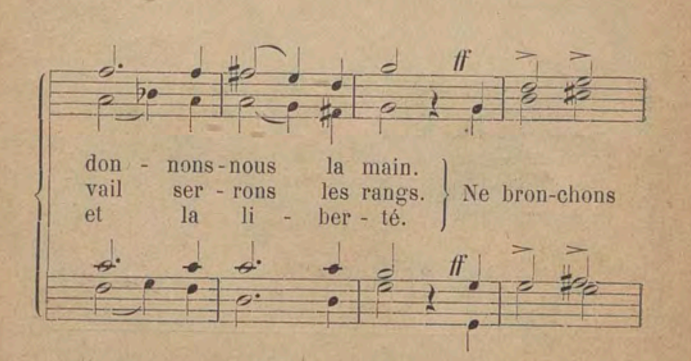
Marschner.

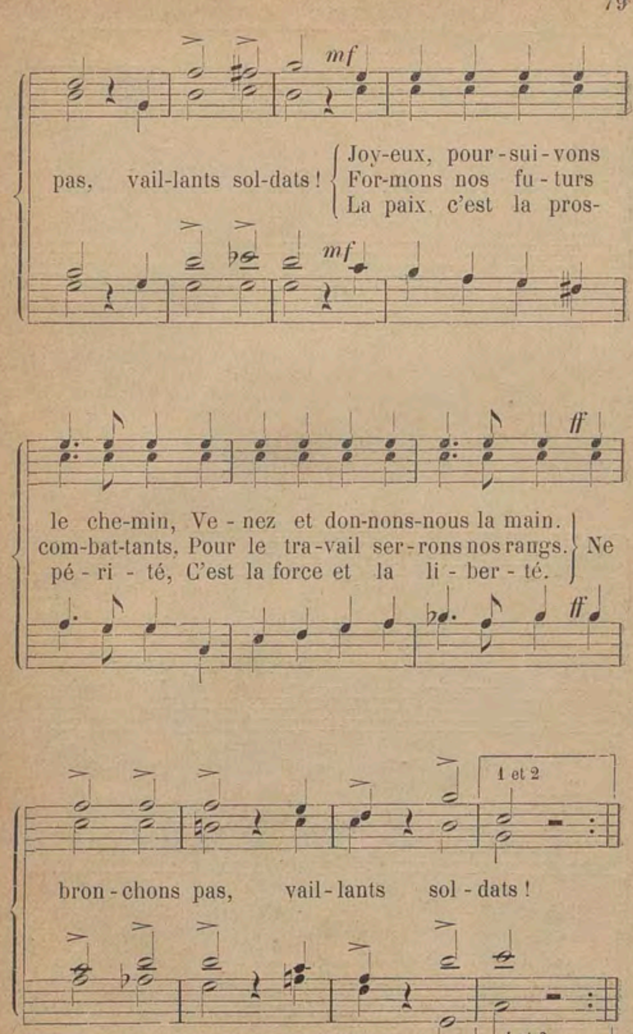


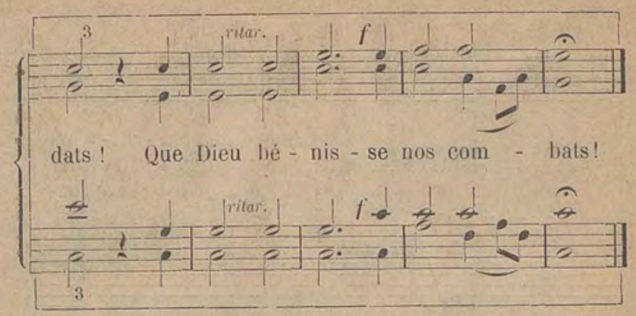

f
D'un cœur fê - tons Cet - te bel - le jour-
Res - tons u - nis! Qu'u-ne nou-vel - le
Ar - me de paix, Tu dé - fends la ban-
f
sf
né - e, Que Dieu nous a don - né -
flam - me, Vienne ins - pi - rer notre a -
niè - re Dont no - tre Suisse est fiè -
sf
f
e. Joy - eux, joy - eux, pour-sui-vons le che-
me. For-mons, for-mons nos fu - turs com-bat-
re. La paix, la paix, c'est la pros-pé - ri-
f


f
min, Joy - eux, pour - sui - vons le che - min, Joy-
tants, For-mons nos fu - turs com-bat - tants, For-
té, La paix, c'est la pros - pé - ri - té, La


f
eux, pour - sui - vons le che - min, Ve - nez et
mons nos fu - turs com - bat - tants Pour le tra-
paix, c'est la pros - pé - ri - té, C'est la force
f


ff
don - nons - nous la main.
vail ser - rons les rangs.
et la li - ber - té.
Ne bron-chons
ff


mf
pas, vail-lants sol-dats !
Joy-eux, pour-sui-vons
For-mons nos fu-turs
La paix c'est la pros-
mf
le che-min, Ve-nez et don-nons-nous la main.
com-bat-tants, Pour le tra-vail ser-rons nos rangs.
pé-ri-té, C'est la force et la li-ber-té.
Ne
ff
ff
1 et 2
bron-chons pas, vail-lants sol-dats !
1 et 2



H. Roehrich.

31. A mon pays.

Moderato.

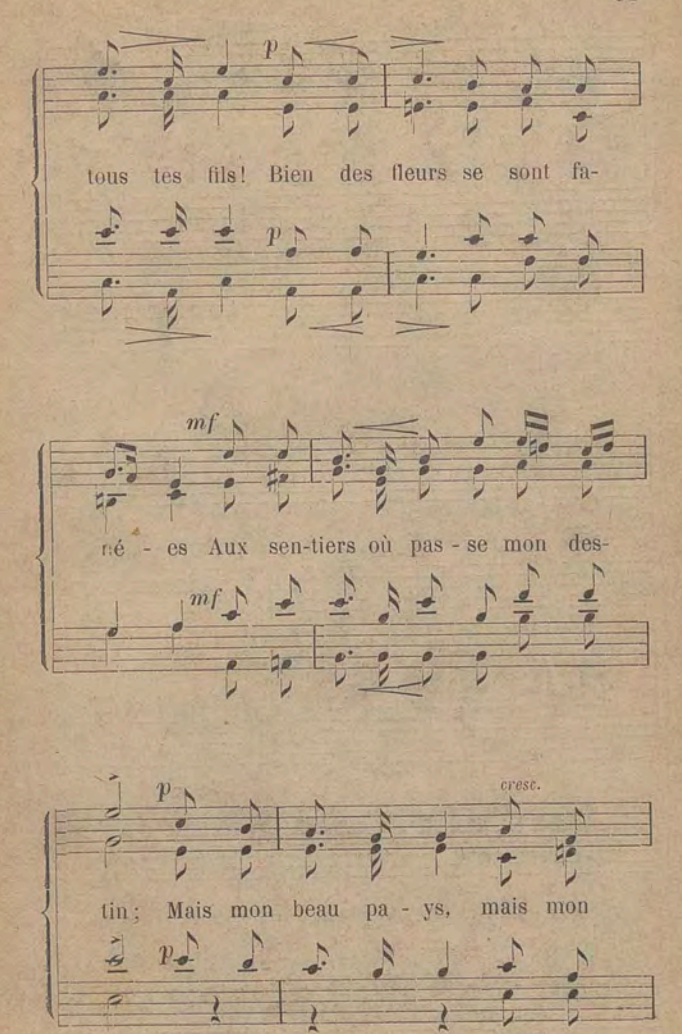
W. Baumgartner.

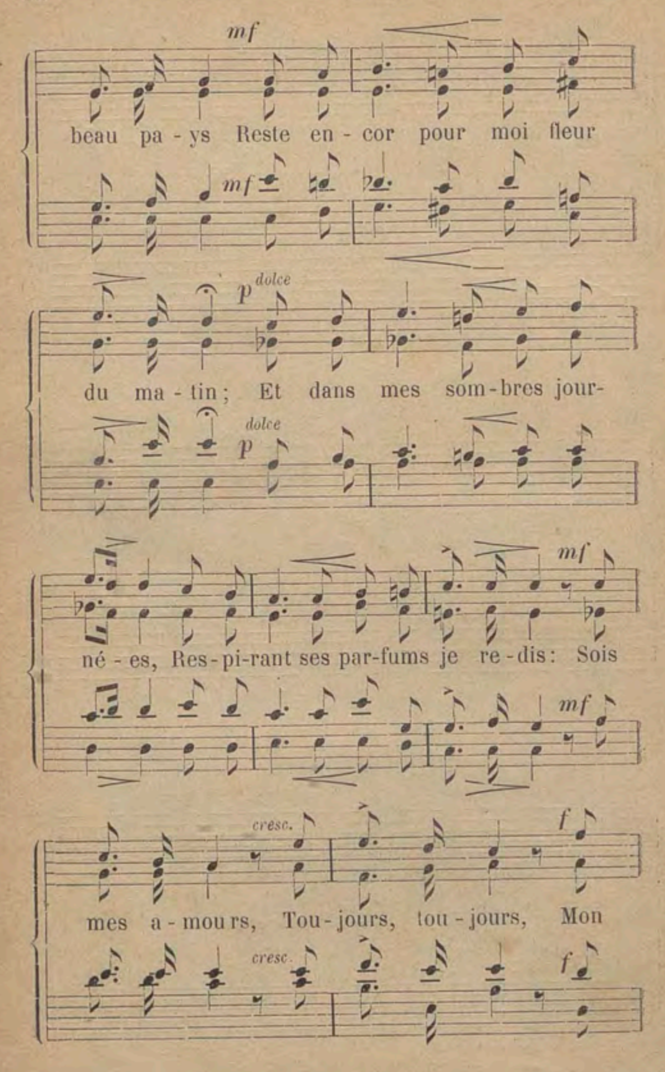
f

O mon beau pa - ys, ô mon

mf

beau pa - ys! Pré - ci - eux au cœur de


p
tous tes fils! Bien des fleurs se sont fa-
p
mf
né - es Aux sen-tiers où pas - se mon des-
mf
p
cresc.
tin; Mais mon beau pa - ys, mais mon
p
cresc.


mf
beau pa - ys Reste en - cor pour moi fleur
mf
dolce
p
du ma - tin; Et dans mes som-bres jour-
dolce
p
mf
né - es, Res-pi-rant ses par-fums je re - dis: Sois
mf
cresc.
f
mes a - mours, Tou - jours, tou - jours, Mon
cresc.
f

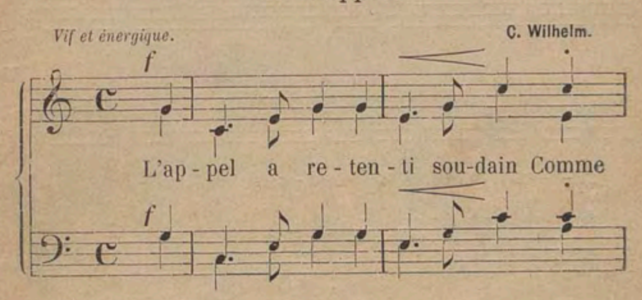


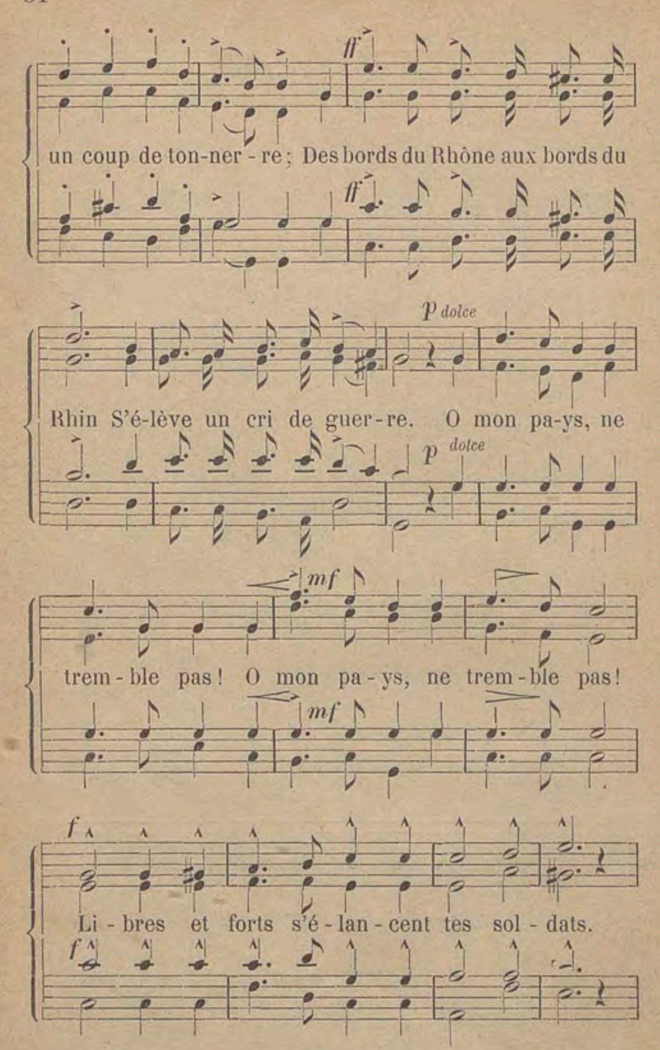
2

Terre des aïeux ! (*bis*)
Sur ton sol, oh ! qu'on se trouve heureux !
Loin de toi, le cœur malade
A ton ciel demande guérison,
Terre des aïeux ! (*bis*)
Loin de toi bien sombre est l'horizon !
Le plaisir même est bien fade
Pour l'absent banni sous d'autres cieux,
Loin des amis,
Loin du pays
De ses aïeux.

L. Durand.

32. L'Appel.




ff
un coup de ton-ner - re; Des bords du Rhône aux bords du
ff
Rhin S'é-lève un cri de guer-re. O mon pa-ys, ne
p dolce
p dolce
mf
trem - ble pas! O mon pa - ys, ne trem - ble pas!
mf
f
Li - bres et forts s'é - lan - cent tes sol - dats.
f



2

Au ciel le Suisse entend des voix,
Les voix de ses ancêtres :
« Défends tes biens, défends tes droits,
Chez toi jamais de maîtres ! »

Mon cher pays, etc.

3

Aussi longtemps qu'un bras pourra
S'armer pour la patrie,
Jamais un maître ne viendra
Régner sur l'Helvétie.

Mon cher pays, etc.

4

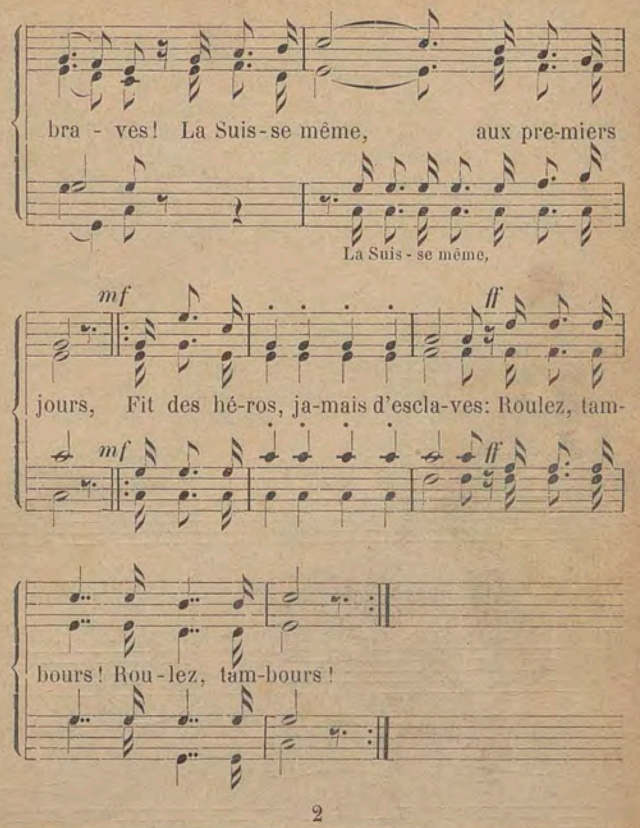
L'appel a retenti soudain,
Comme un coup de tonnerre ;
Drapeaux au vent, du Rhône au Rhin,
Marchons, marchons en guerre.

Mon beau pays, etc.

J.-L. Moratel.

33. Roulez, tambours !





2

Sonnez, clairons ! le grand fleuve en son ombre
De nos bivouacs a réfléchi les feux !
Dans nos foyers, sans doute, en la nuit sombre
Au ciel, pour nous, ont monté bien des vœux.
Oui, nous veillons sur toi, patrie !
Remparts vivants, nous te couvrons :
Dieu voit qui veille, entend qui prie, } *bis*
Sonnez, clairons ! sonnez clairons ! }

3

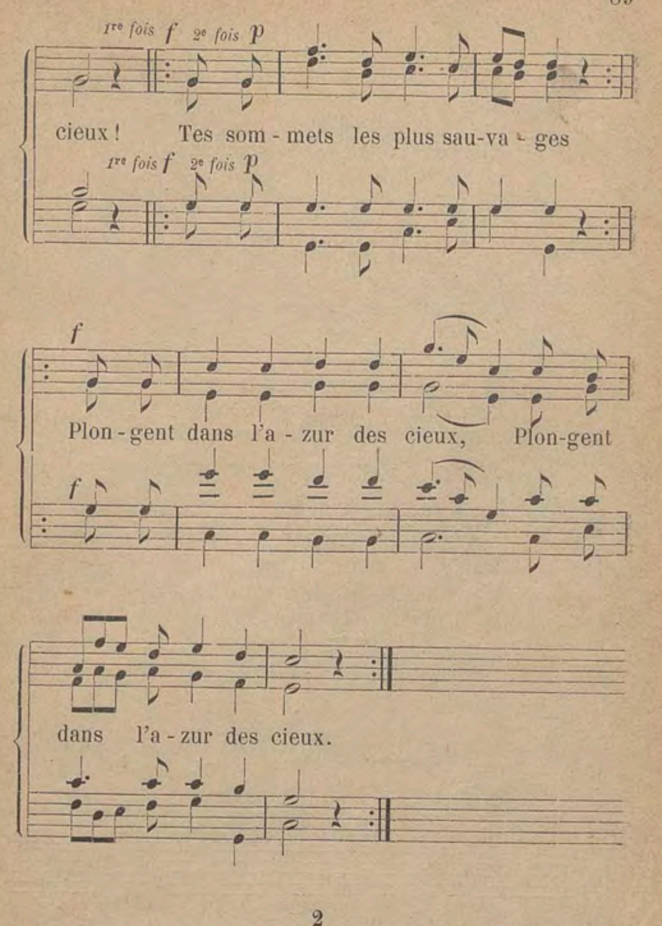
Flottez, drapeaux ! étendards héroïques
Où nos aïeux ont inscrit maint beau nom ;
Astres de gloire au ciel des républiques,
Sempach, Næfels, et Saint-Jaque et Grandson !
Sous vos couleurs, saintes bannières,
Ont combattu tous nos héros ;
Les fils seront dignes des pères ! } *bis*
Flottez, drapeaux ! flottez, drapeaux ! }

AMIEL.

34. L'Alpe libre.

Mouvement de marche. **Mélodie populaire.**





2

Tu domines nos vallées.
Tu souris avec amour *(bis)*
Aux neiges immaculées, *(bis)*
Aux glaciers où nait le jour. *(bis)*

3

Ah ! ta haute et noble cime
Que foule seul le berger, (*bis*)
Plane au-dessus de l'abime, (*bis*)
Vierge d'un joug étranger. (*bis*)

4

Toujours respectée et fière,
Près de l'infini des cieux, (*bis*)
Se déroule la bannière (*bis*)
Aux souvenirs glorieux. (*bis*)

5

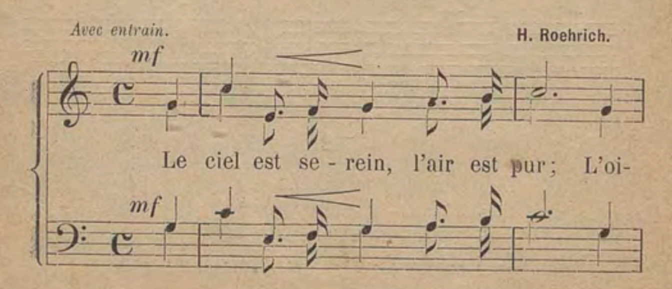
Notre patrie, à son ombre,
Trouve de vaillants soutiens; (*bis*)
Rends fort notre petit nombre. (*bis*)
Dieu tout-puissant des chrétiens. (*bis*)

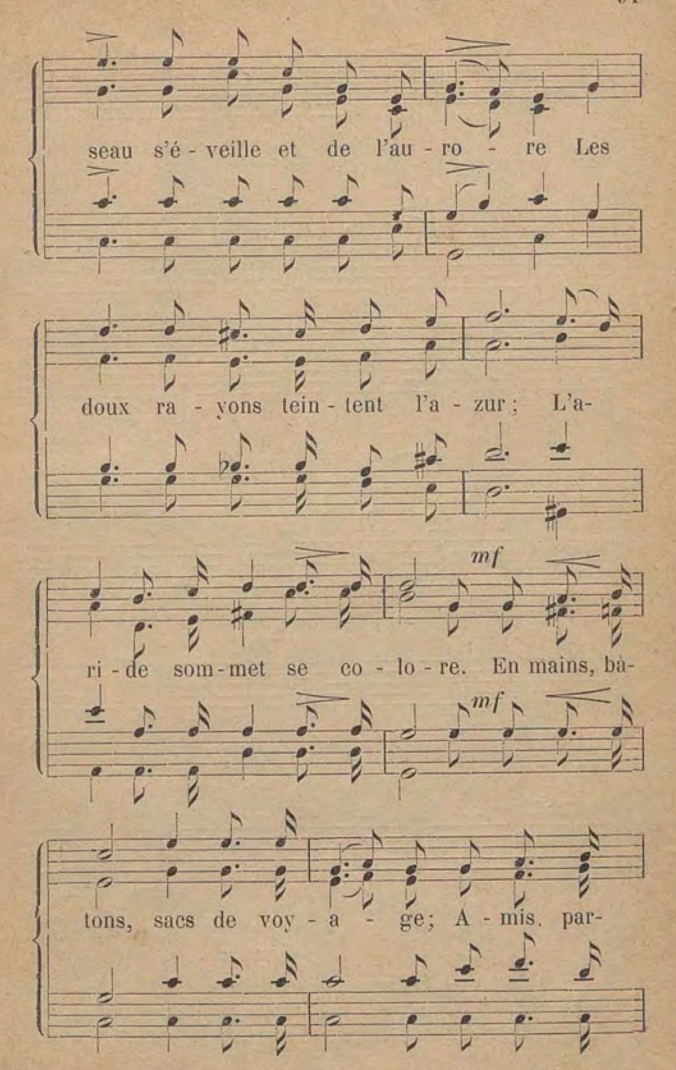
6

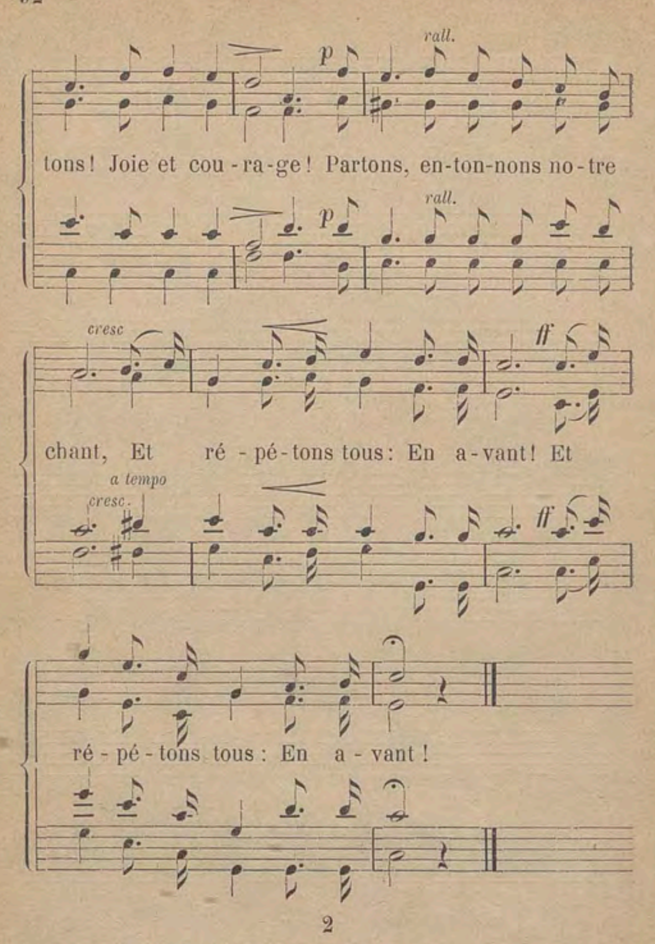
De Tell au mâle courage,
De Tell au cœur indompté, (*bis*)
Conserve-nous l'héritage, (*bis*)
Sauve notre liberté ! (*bis*)

J. Vuy.

35. En avant !




seau s'é - veille et de l'au - ro - re Les
doux ra - yons tein - tent l'a - zur ; L'a-
mf
ri - de som - met se co - lo - re. En mains, bâ-
mf
tons, sacs de voy - a - ge; A - mis, par-



2

La Suisse ne veut point de rois ;
Sa gloire est son indépendance.
Pour tous ses fils les mêmes droits ;
Entr'eux une ferme alliance.

O liberté,
Si l'on t'outrage,
Avec fierté
Chacun s'engage
A mourir, en te défendant ;
Toujours nous dirons : En avant ! (*bis*)

3

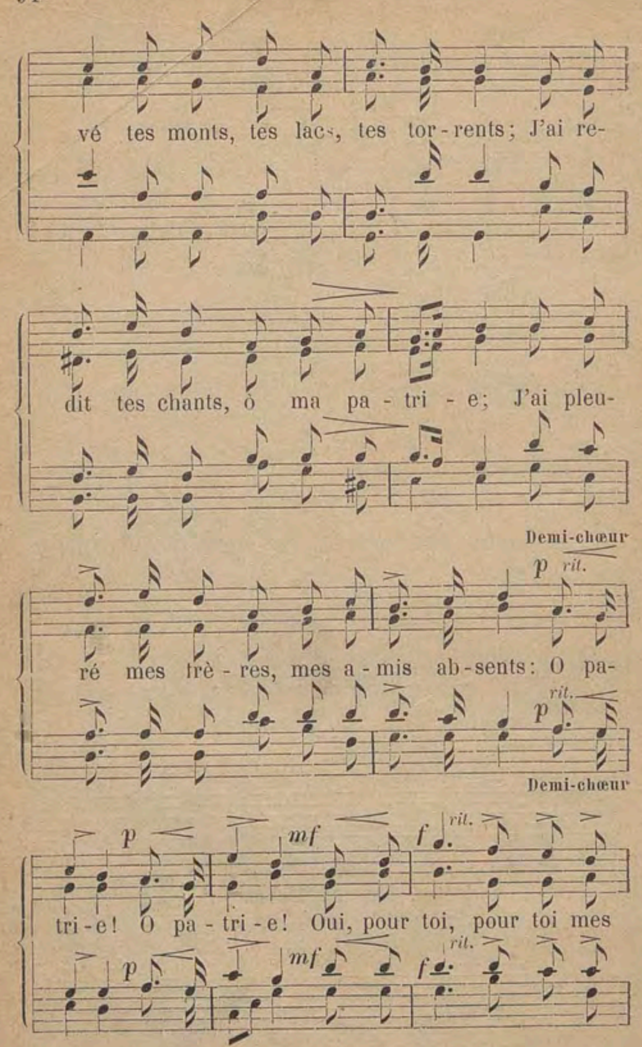
Nous sommes soldats-citoyens !
Si l'on entend le cri de guerre,
Nous serons là, républicains,
Les cœurs unis, à la frontière !
Sommets altiers,
Notre bannière
Sur vos sentiers
Flottera fière ;
Et tant que nous aurons du sang,
Nous saurons crier : En avant ! (*bis*)

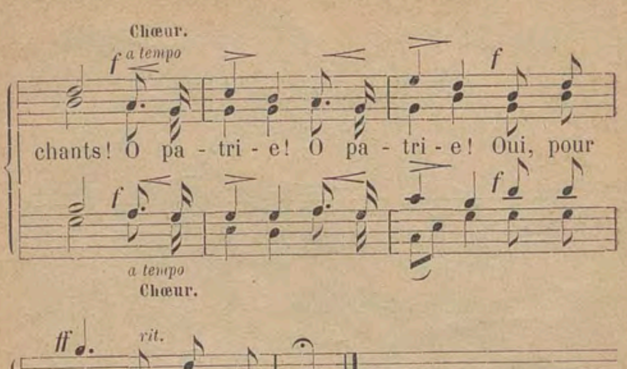
H. Rœhrich.

36. Le mal du pays.

Avec expression. **Heim.**




vé tes monts, tes lacs, tes tor-rents; J'ai re-
dit tes chants, ô ma pa - tri - e; J'ai pleu-
Demi-chœur
p rit.
ré mes frè - res, mes a - mis ab-sents: O pa-
rit.
p
Demi-chœur
p
mf
f
rit.
tri - e! O pa - tri - e! Oui, pour toi, pour toi mes





2

Loin de toi, loin de l'Alpe blanche,
Du chalet qui nous rassemblait, le soir,
Des rochers où tonne l'avalanche
En mon cœur je garde encor un doux espoir :
Helvétie! Helvétie! } *bis*
Quand pourrai-je te revoir? }

3

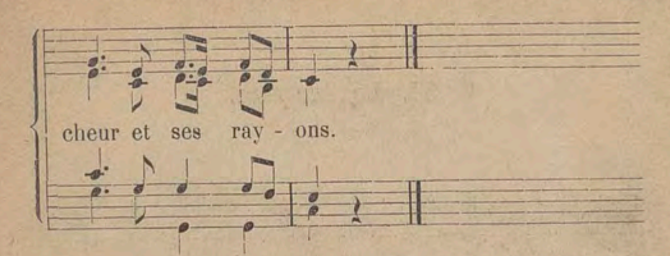
Reverrai-je un jour ma vallée
Où les cloches vibrent en saint accord,
Et les fleurs humides de rosée.
Et la cime d'où l'aigle prend son essor :
O patrie! ô patrie! } *bis*
Loin de toi, oui, c'est la mort! }

J.-D. Dulex.

37. Le chant suisse

ET SES ORIGINES





2

Vos origines sont connues,
Hymnes au charme si pur ;
Vous êtes filles ingénues
De nos monts, de notre azur. (*bis*)

3

Comme un essaim joyeux bourdonne,
Dans l'air tiède du printemps,
Comme s'élance et tourbillonne
La source de nos torrents, (*bis*)

4

Ainsi, parmi les bergeries
Et les odorants sapins,
Naquirent les hymnes chéries
De nos montagnards alpins. (*bis*)

5

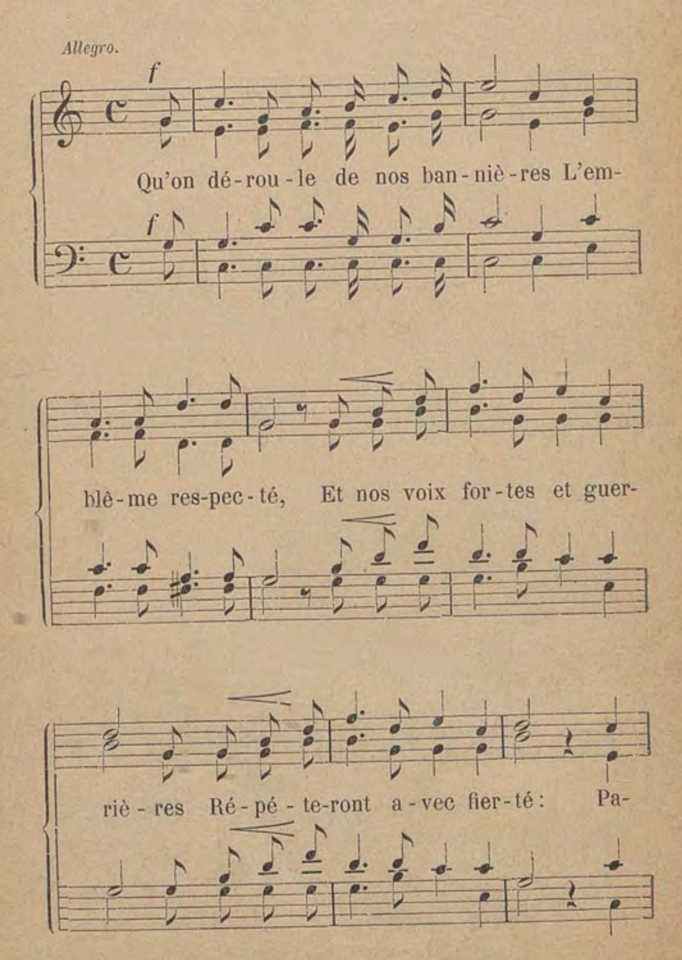
L'orgue des bois, chaste murmure,
Leur inspira sa douceur,
La cascade, sa vive allure,
L'écho, sa vibrante ampleur. (*bis*)

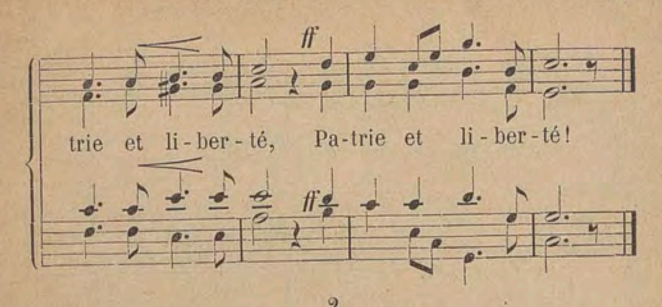
6

Puis, un matin, jouant près d'elles,
Les joyeux zéphirs, soudain,
Les apportèrent sur leurs ailes,
Au séjour du citadin. (*bis*)

W. P.

38. Le Drapeau.





2

Qu'au gré du vent, dans la bataille,
Il flotte échevelé
Et déchiré par la mitraille,
Qu'il montre encore avec fierté :
Patrie et liberté ! (*bis*)

3

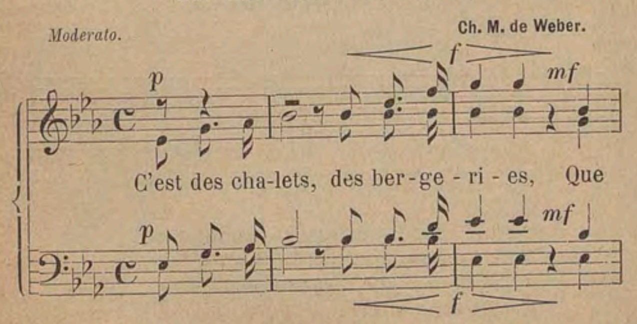
Et puis, gage de la victoire,
Poudreux, mais redouté,
Il reviendra, couvert de gloire,
Et conservant avec fierté :
Patrie et liberté ! (*bis*)

F. Forel.

39. La croix fédérale.

Moderato.

Ch. M. de Weber.





2

D'un cœur loyal, rendant hommage
Au Dieu vengeur de justes droits,
Ils ont juré que d'âge en âge, } *bis*
Leur étendard serait la croix.

3

La croix, c'est Dieu rendu propice
A tes soupirs, humanité !
Quand, aspirant à la justice, } *bis*
Tu fais appel à sa bonté.

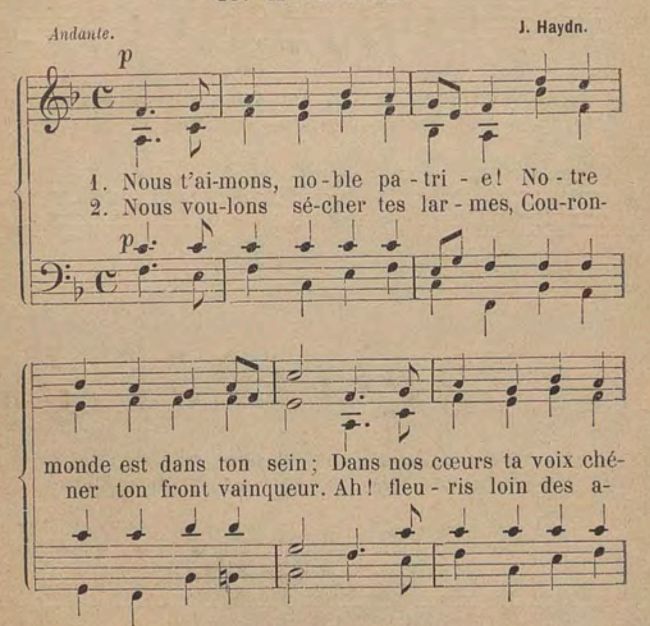
4

Un jour, brisant toute barrière,
Et maudissant l'ambition,
Tout peuple aura pour sa bannière } *bis*
La croix de nos libres cantons.

W. P.

40. A l'Helvétie.

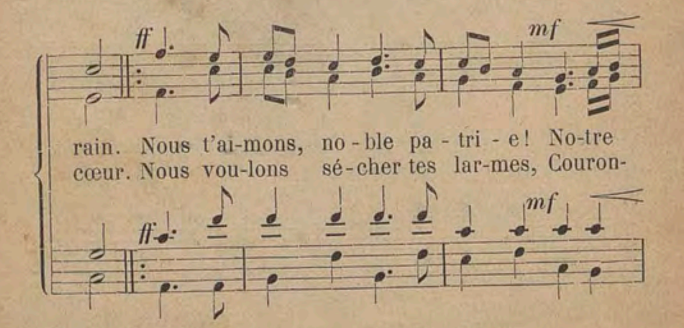
Andante. J. Haydn.



ri - e, Ne vi - bra ja-mais en vain; Ta ban-
lar-mes, Dans la force et le bon-heur! Pour toi

mf cresc.

niè - re nous ral - li - e, Ton pou - voir est sou-ve
seu - le sont nos ar - mes, No - tre bras et no - tre





MARC-MONNIER.

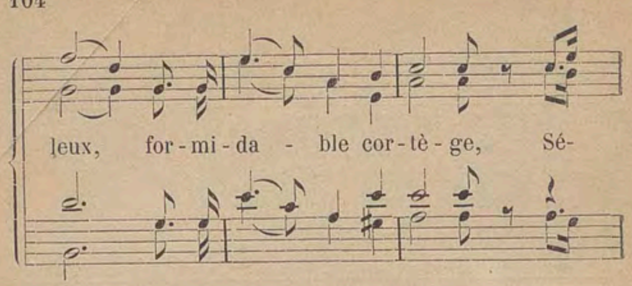
41. Le Rhin suisse.

Mæstoso. **H. Stunz.**

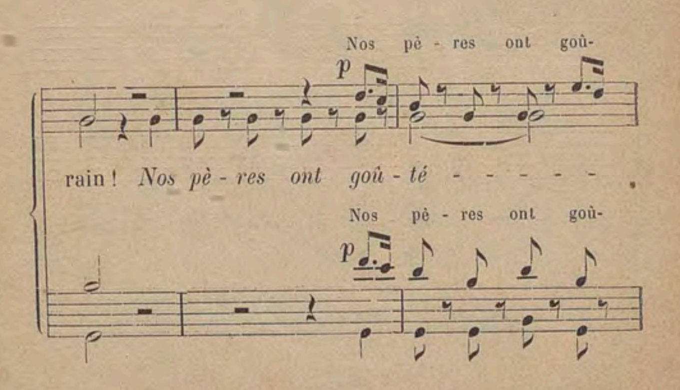
f

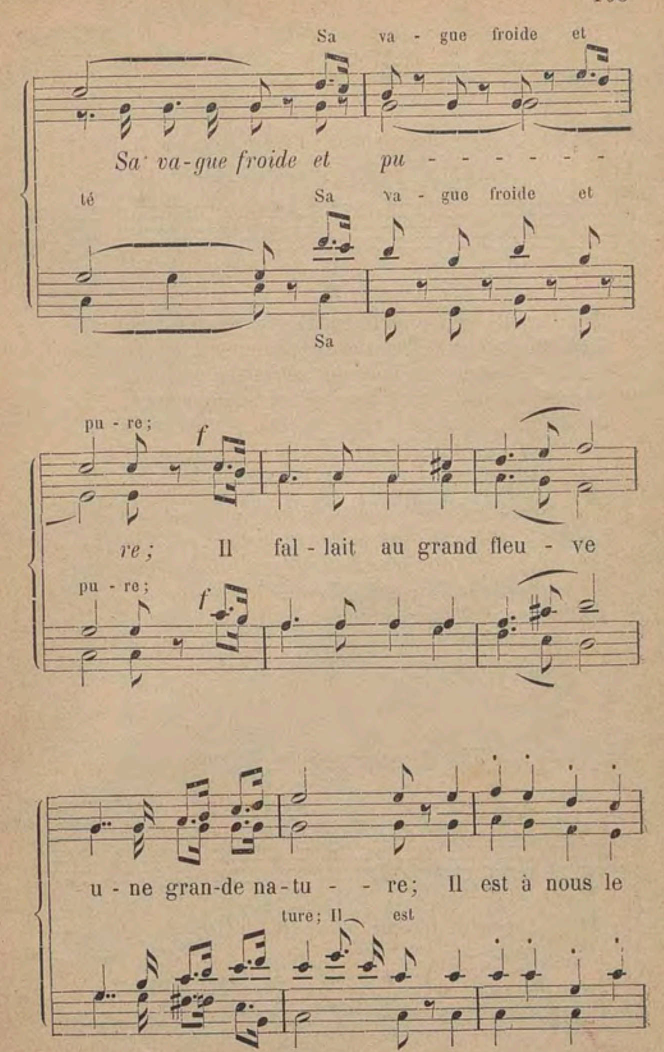
Les Al - pes sont à nous, et leurs

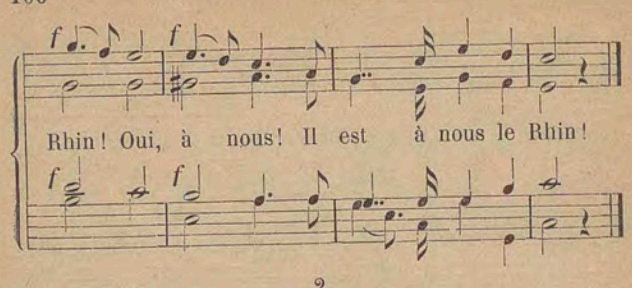
ci - mes de nei - ge, Et leurs pics sour - cil-


leux, for - mi - da - ble cor - tè - ge, Sé-


cu - lai - re ber - ceau du fleu - ve sou - ve-
Sé - cu - lai - re ber - ceau


Nos pè - res ont goû-
p
rain ! Nos pè - res ont goû - té - - - - -
Nos pè - res ont goû-
p


Sa va - gue froide et
Sa' va-gue froide et pu - - - - - - -
té
Sa va - gue froide et
Sa
pu - re;
f
re ; Il fal - lait au grand fleu - ve
pu - re;
f
u - ne gran-de na-tu - - re; Il est à nous le
ture; Il est



2

Notre érable de Trons le couvre de ses branches ;
Il écoute joyeux le bruit des avalanches ;
Il reflète nos monts dans son cours souverain !
Soir et matin là-haut, le pâtre au sein des nues,
Contemple, en priant Dieu, ses deux rives connues.
Il est à nous... etc.

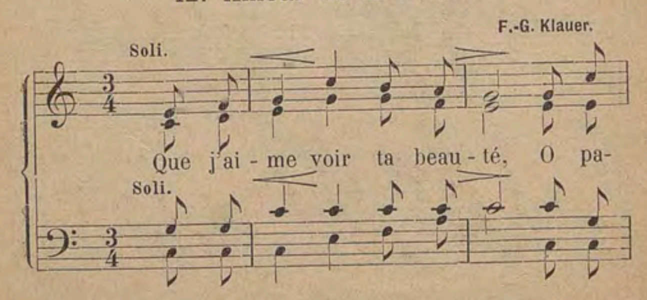
3

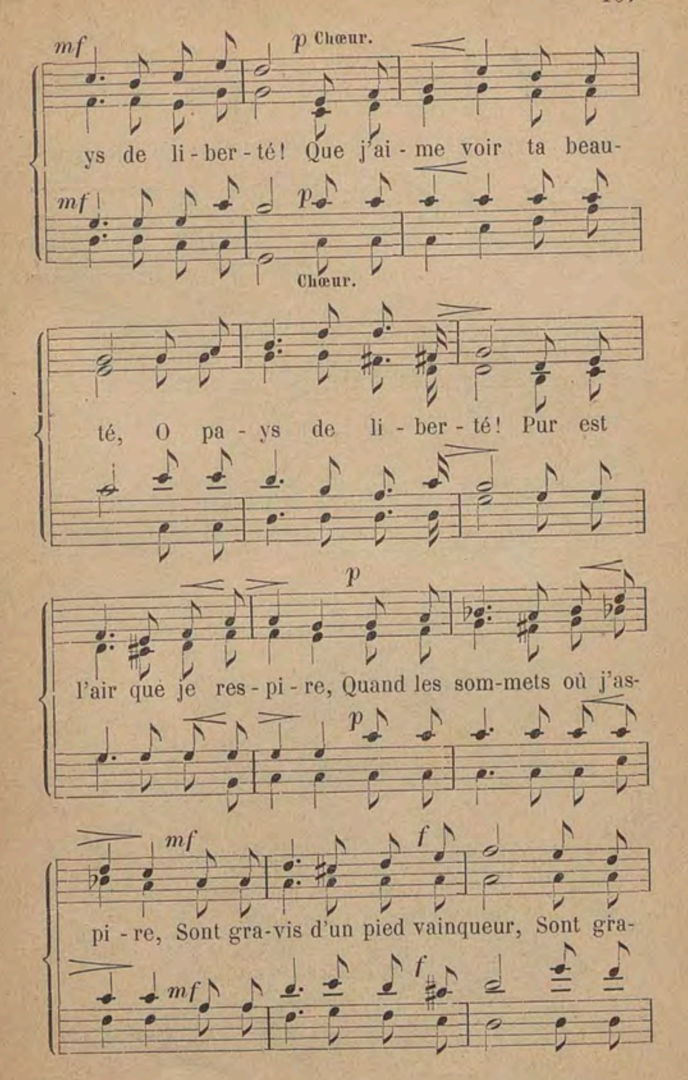
Il ne connaîtra pas nos montagnes captives ;
Les fils des fils de Mals peuplent encor ses rives ;
Son flot n'est point le serf du Franc, ni du Germain ;
Digne des vieux Grisons, il coule fier et libre.
A la Suisse le Rhin, comme à Rome le Tibre.
Il est à nous... etc.

J. Vuy.

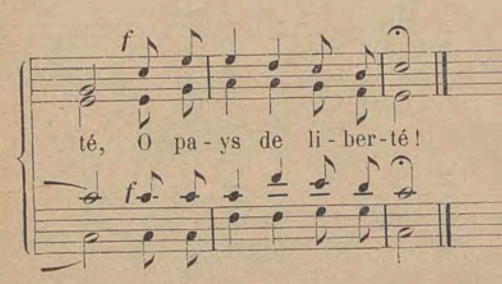
42. Amour de la Patrie.

F.-G. Klauer.




mf
p Chœur.
ys de li - ber - té! Que j'ai - me voir ta beau-
mf
p
Chœur.
té, O pa - ys de li - ber - té! Pur est
p
l'air que je res - pi - re, Quand les som-mets où j'as-
p
mf
f
pi - re, Sont gra-vis d'un pied vainqueur, Sont gra-
mf
f





2

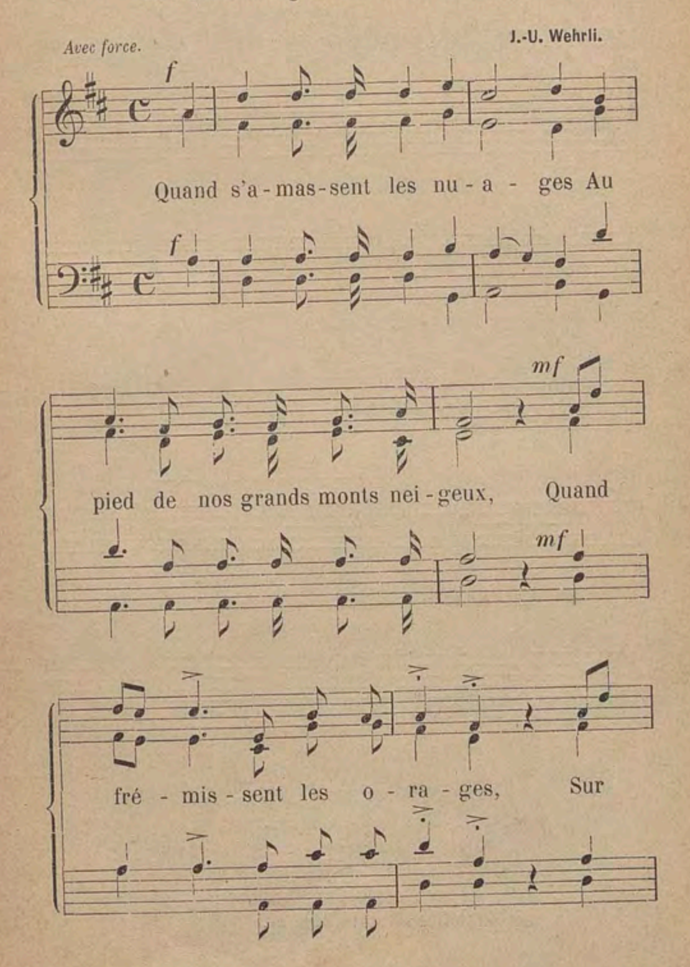
Lieux où j'ai reçu le jour,
Patrie, à toi mon amour ! } *bis*
Lacs, troupeaux, torrents, vallées
Par de hauts faits signalées,
De mes amis doux séjour, (*bis*)
Patrie, à toi mon amour ! (*bis*)

3

Que Dieu veille à ton bonheur,
O pays cher à mon cœur ! } *bis*
Sur toi, daignant nous entendre,
Qu'Il fasse toujours descendre
Grâce, paix, sagesse, honneur ! (*bis*)
Que Dieu veille à ton bonheur,
O pays cher à mon cœur !

H. Gallot.

43. Les orages sur nos monts.





2

Ainsi grondent les tempêtes,
Là-bas, aux cités des humains.
Un ciel pur luit sur nos têtes ;
Laissons aux rois les conquêtes :
Un sang impur souille leurs mains ;
La paix fleurit sous nos sapins. } *bis*

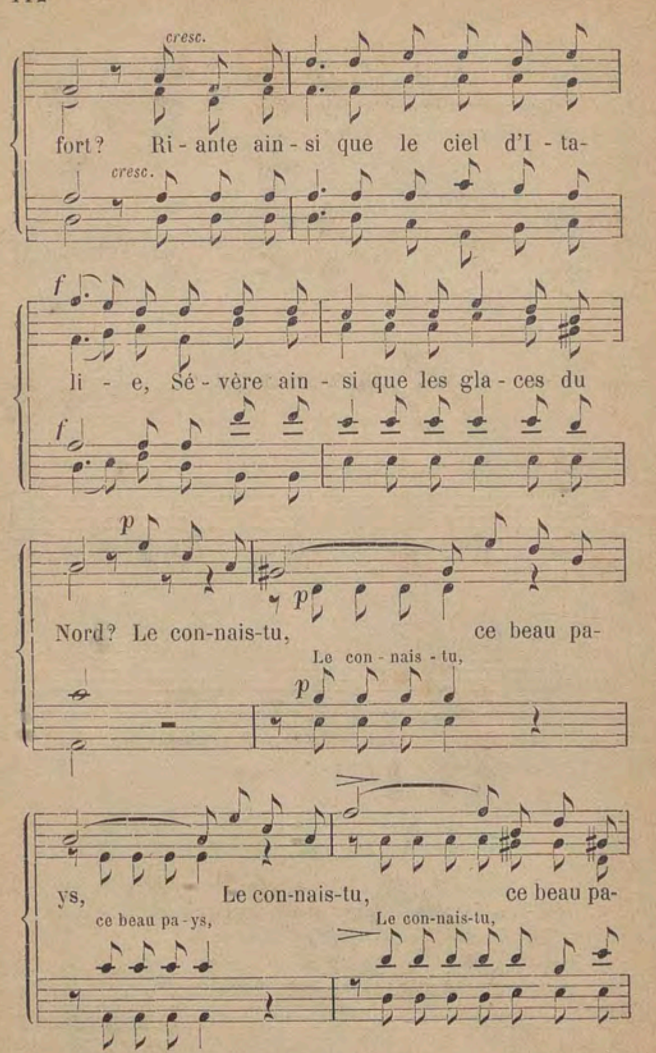
3

Mais si, du fond des vallées,
Le noir nuage aussi montait,
Si nos pentes escarpées
Voyaient l'éclair des épées,
Des monts le signal répondrait :
Pour les combats tout Suisse est prêt ! } *bis*

A. Steinlen.

44. Notre beau pays.




cresc.
fort? Ri - ante ain - si que le ciel d'I - ta-
cresc.
f
li - e, Sé - vère ain - si que les gla - ces du
f
p
Nord? Le con-nais-tu, ce beau pa-
Le con - nais - tu,
p
ys, Le con-nais-tu, ce beau pa-
ce beau pa - ys,
Le con-nais-tu,



2

As-tu franchi nos montagnes altières ?
As-tu connu nos modestes cités,
Les chants naïfs de nos simples bergères,
Par les échos doucement répétés ?
Le connais-tu...etc.

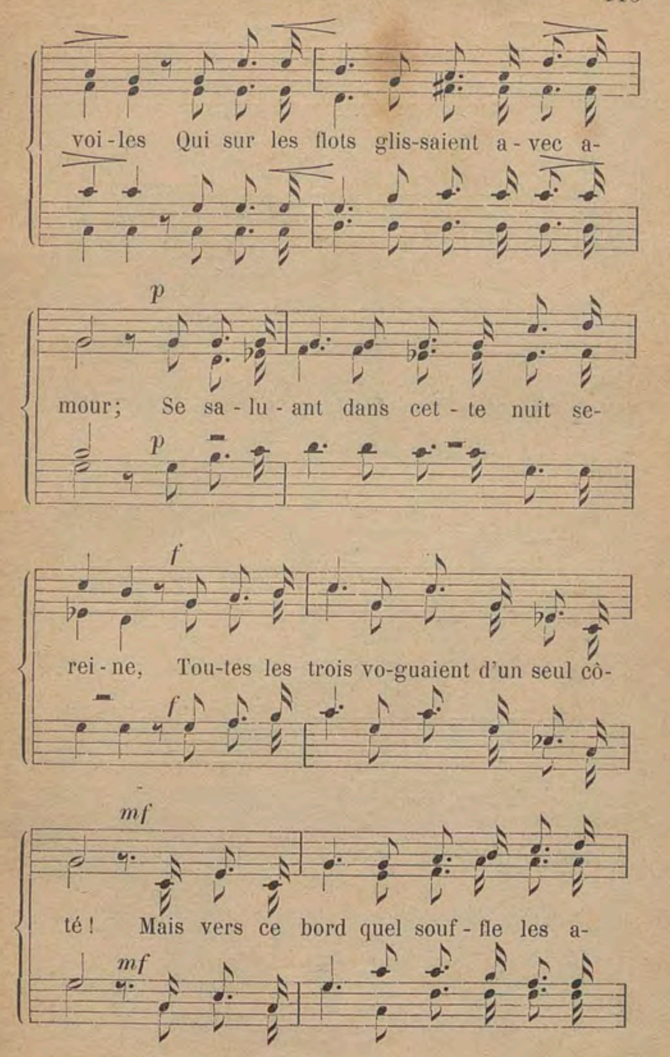
3

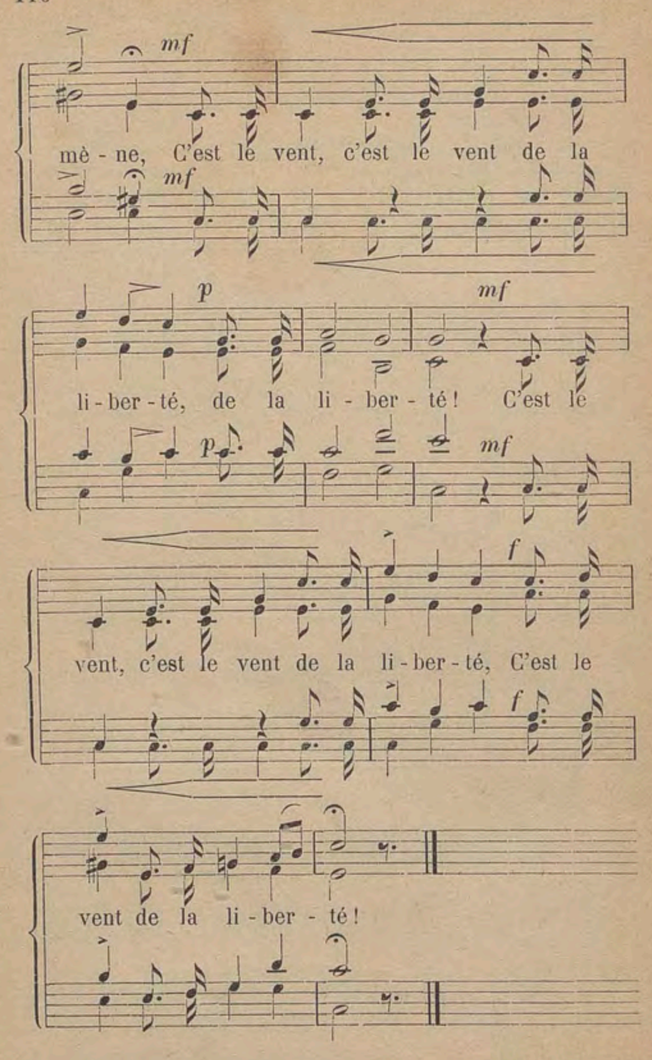
Te souvient-il de notre hymne guerrière ?
A nos chansons as-tu mêlé ta voix ?
As-tu chanté les travaux de la terre,
La liberté, l'amour sacré des lois ?
Le connais-tu...etc.

L. Vulliemin.

45. Le serment du Grütli.




voi-les Qui sur les flots glis-saient a-vec a-
p
p
mour; Se sa-lu-ant dans cet-te nuit se-
f
f
rei-ne, Tou-tes les trois vo-guaient d'un seul cô-
mf
té ! Mais vers ce bord quel souf-fle les a-
mf


mf
mè - ne, C'est le vent, c'est le vent de la
mf
p
mf
li - ber - té, de la li - ber - té! C'est le
p
mf
vent, c'est le vent de la li - ber - té, C'est le
f
f
vent de la li - ber - té!

2

D'où vient ce cri ? Les Alpes sont émues,
L'esprit des monts a parlé dans les airs,
Et sur leurs flancs environnés de nues
Il a jeté de lugubres éclairs ;
De longs échos apportent dans la transe
Un sourd murmure au pâtre épouvanté ;
Mais non sa voix est pleine d'espérance,
C'est le cri (*bis*) de la liberté, (*bis*)
C'est le cri (*bis*) de la liberté,
C'est le cri de la liberté.

3

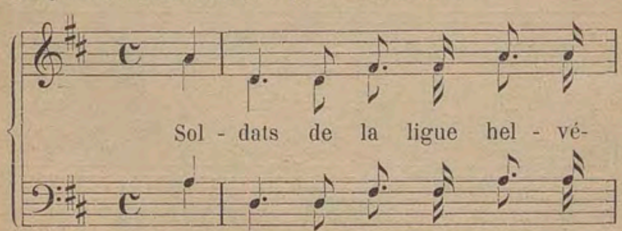
Avez-vous vu sur la douce prairie
Le groupe saint de nos libérateurs !
Au-dessus d'eux planait de la patrie
L'ange divin qui règne sur nos cœurs ;
Quand leur prière au ciel fut envolée,
Sur l'avenir le regard arrêté,
Ils répétaient à la nuit étoilée
Le serment (*bis*) de la liberté, (*bis*)
Le serment (*bis*) de la liberté,
Le serment de la liberté.

Henri DURAND.

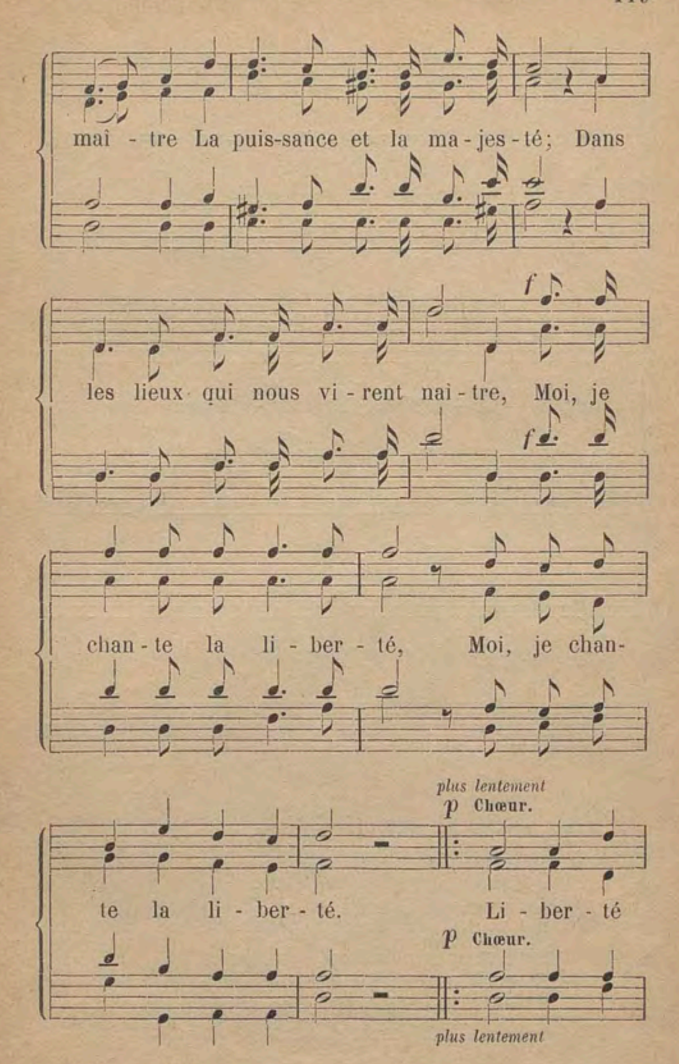
46. Je chante la liberté.

Mæstoso.

Quelques voix seulement, toujours piano avec expression.




ti - que, Di - gnes sou - tiens de nos can-
tons, Que vo - tre cœur pa - tri - o-
ti - que S'en-flamme au bruit de nos chan-
sons ! Que d'au - tres cé - lè - brent d'un


maî - tre La puis-sance et la ma - jes - té; Dans
les lieux qui nous vi - rent naî - tre, Moi, je
f
f
chan - te la li - ber - té, Moi, je chan-
te la li - ber - té. Li - ber - té
plus lentement
p Chœur.
p Chœur.
plus lentement



2

Sauveur de la noble Helvétie,
Tell ! tes enfants ont hérité
De ton amour pour la patrie,
La concorde et la liberté.
Ils sont unis sous ta bannière ;
Veille sur eux du haut des airs,
Et que ton ombre auguste et fière
Tressaille à leurs mâles concerts. (*bis*)
Liberté sainte, etc.

3

Heureux pays, où la nature
Brille dans toute sa beauté,
Pour nous ta plus riche parure
Est l'air pur de la liberté.
Qu'elle règne ici sans entraves !
Et souvenons-nous qu'il vaut mieux
Mourir libres que vivre esclaves :
Tel fut le cri de nos aïeux. (*bis*)
Liberté sainte, etc.

J. Petit-Senn.

47. Adieux à la Suisse.

Andantino. **Brugnière.**





2

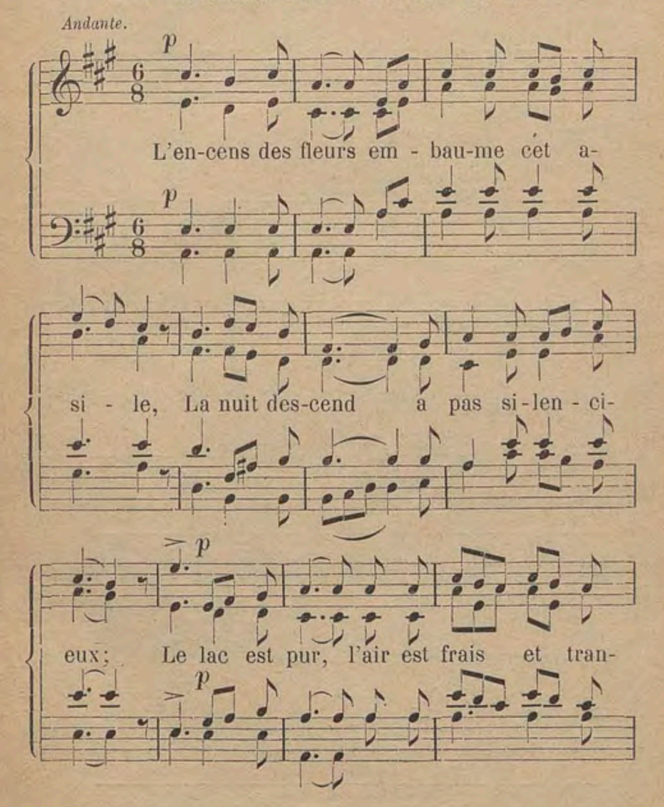
C'est dans ces lieux qu'au sein de l'abondance
Habite encor la douce égalité ;
Là chaque jour doublait mon existence :
J'y respirais l'air de la liberté.

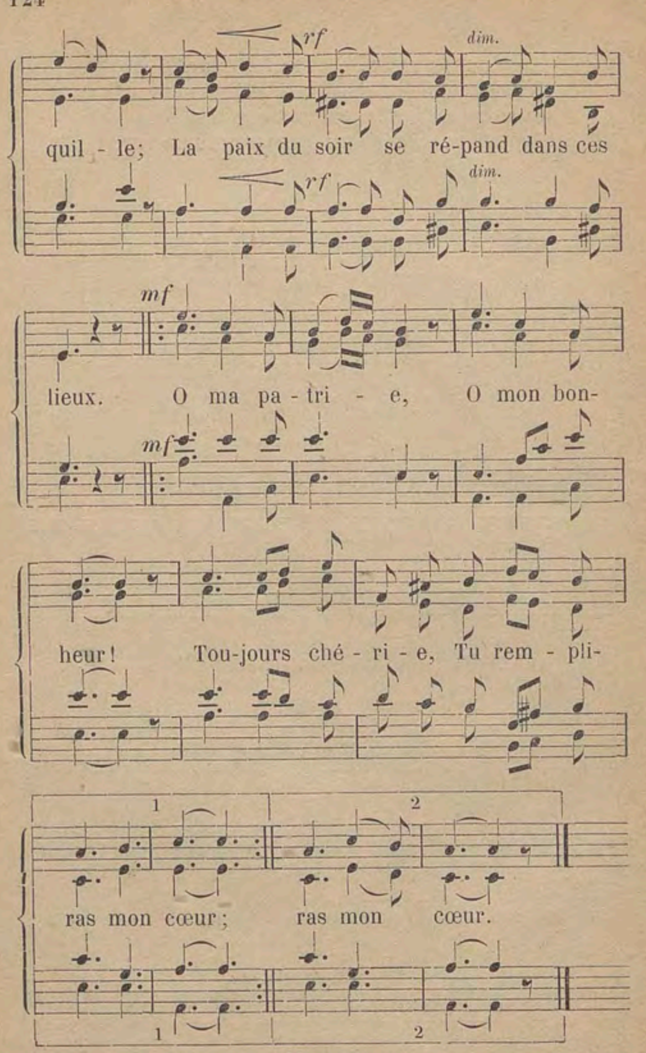
3

Reçois mes vœux, ô terre fortunée,
Où si longtemps j'ai trouvé le bonheur!
Loin de tes bords, suivant ma destinée,
Ton souvenir viendra charmer mon cœur.

DES JAQUES.

48. La Suissesse au bord du lac.




rf
dim.
quil - le; La paix du soir se ré-pand dans ces
rf
dim.
mf
lieux. O ma pa - tri - e, O mon bon-
mf
heur! Tou-jours ché - ri - e, Tu rem - pli-
1
2
ras mon cœur; ras mon cœur.
1
2

2

Venez jouir, ô mes jeunes compagnes,
Du plus beau soir, après le plus beau jour !
Faisons redire aux échos des montagnes
Ces chants si purs d'allégresse et d'amour :
O ma patrie ! etc.

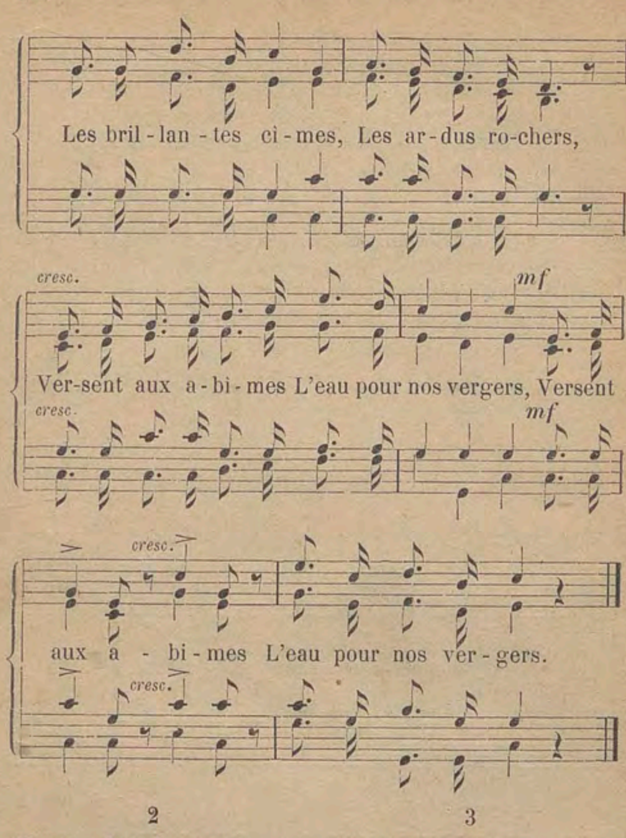
3

Déjà la lune argente le feuillage ;
Entendez-vous la brise, dans les bois,
Les frais ruisseaux, murmurant sous l'ombrage.
Chanter ensemble. en suivant notre voix :
O ma patrie ! etc.

Ulrich GUTTINGER.

49. Nos montagnes.





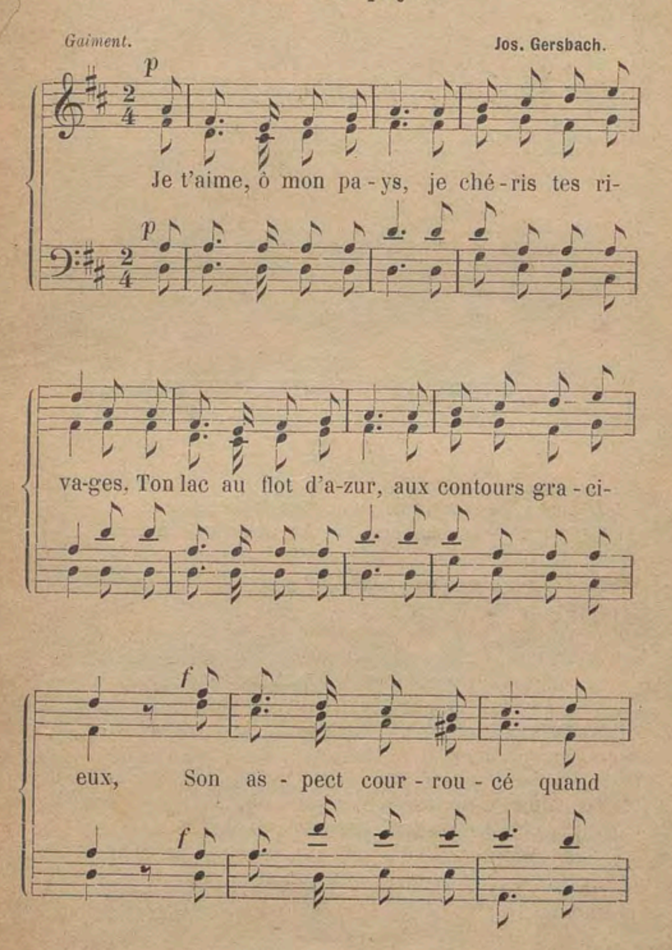
2

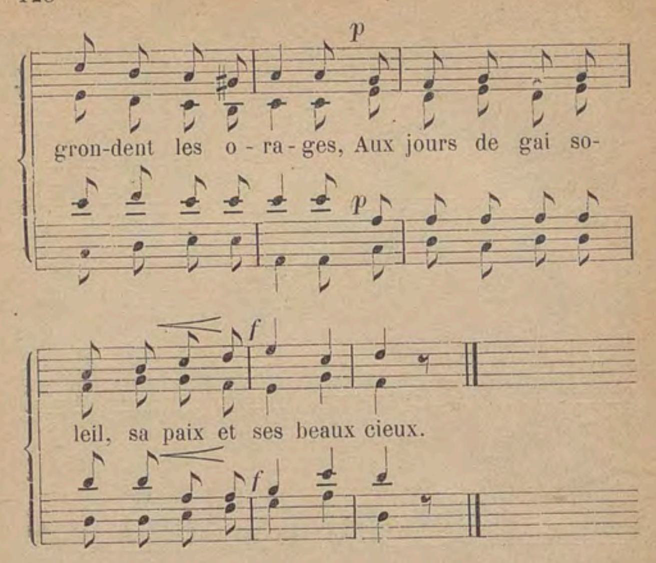
Comme dans la terre
Sont fondés les monts,
Et près d'eux prospère
L'herbe des vallons,
Oh! qu'en nos poitrines,
Dans un sol fécond,
Poussent les racines) *bis*
D'un amour profond!)

3

Oui, que la droiture,
Chère à nos aïeux,
Oui, qu'une âme pure
Brille dans nos yeux!
Comme après l'orage
Luit dans nos lacs bleus
La sereine image) *bis*
Des sommets neigeux.)

50. Mon pays.


Gaiment.
Jos. Gersbach.
p
Je t'aime, ô mon pa - ys, je ché - ris tes ri-
p
va-ges. Ton lac au flot d'a-zur, aux contours gra - ci-
eux, Son as - pect cour - rou - cé quand
f
f



2

Je t'aime, beau pays, aux Alpes radieuses,
Tes pics et tes glaciers, ton Jura, tes vallons,
Au bord de tes torrents les voix harmonieuses
Des cloches des troupeaux, sur le penchant des monts.

3

Je t'aime, ô cher pays, la paix de tes villages,
Le chant de tes clochers appelant au saint lieu,
Tes chalets, tes châteaux, souvenir des vieux âges,
Et là, nos morts chéris dormant sous l'œil de Dieu.

4

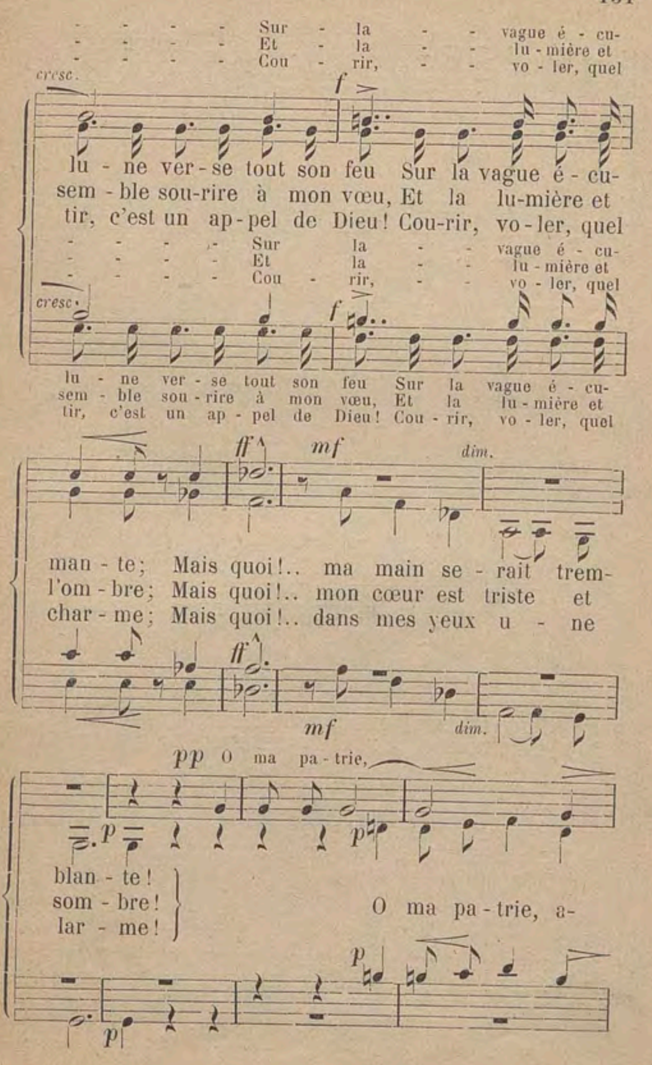
Je t'aime, ô bon pays, béni de la nature,
Où la charrue en paix creuse son noir sillon.
Salut! sombres forêts, côteaux, champs en culture,
Trésor du laboureur, espoir du vigneron.

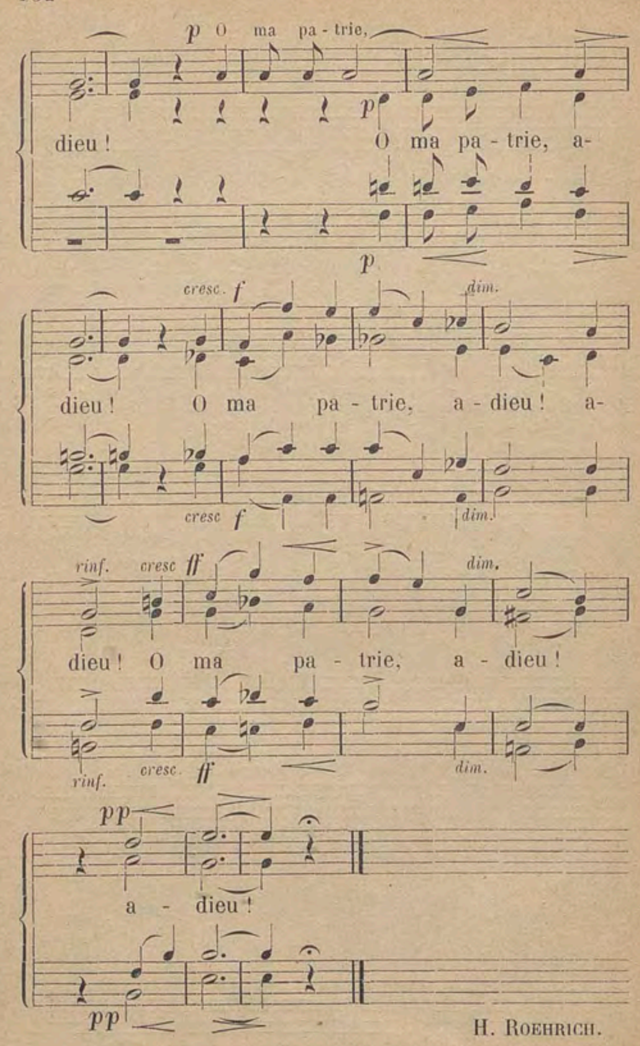
Alfred Cérésole.

51. O ma patrie, adieu!



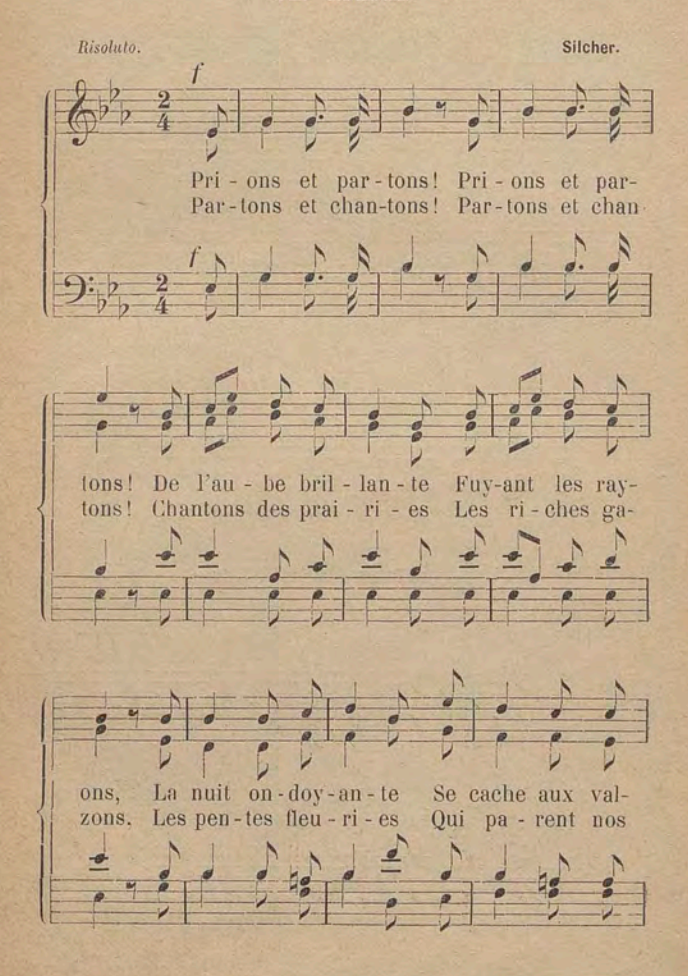

cresc.
mf
dim.
f
dou - ce l'heu - re du dé - part ! Qu'est
sem - ble di - re : bon es - poir ! Tout
vais sur l'ai - le de la foi ! Je
cresc.
mf
dim.
f
allargando
dim.
f
dou - ce l'heu - re du dé - part ! La
sem - ble di - re : Bon es - poir ! Tout
vais sur l'ai - le de la foi ! Par-
f
allargando
dim.
lu - ne ver - se tout son feu - - -
sem - ble sou - rire à mon vœu, - - -
tir, c'est un ap - pel de Dieu ! - - -
a tempo
La
Tout
Par-
lu - ne ver - se tout son feu - - -
sem - ble sou - rire à mon vœu, - - -
tir, c'est un ap - pel de Dieu ! - - -
a tempo
La
Tout
Par-


Sur - la - - vague é - cu-
Et - la - - lu - mière et
Cou - rir, - - vo - ler, quel
cresc.
f
lu - ne ver - se tout son feu Sur la vague é - cu-
sem - ble sou-rire à mon vœu, Et la lu-mière et
tir, c'est un ap-pel de Dieu! Cou-rir, vo-ler, quel
Sur la - - vague é - cu-
Et la - - lu - mière et
Cou - rir, - - vo - ler, quel
cresc.
f
lu - ne ver - se tout son feu Sur la vague é - cu-
sem - ble sou - rire à mon vœu, Et la lu - mière et
tir, c'est un ap - pel de Dieu! Cou - rir, vo - ler, quel
ff
mf
dim.
man - te; Mais quoi!.. ma main se - rait trem-
l'om - bre; Mais quoi!.. mon cœur est triste et
char - me; Mais quoi!.. dans mes yeux u - ne
ff
mf
dim.
pp O ma pa - trie,
p
p
blan - te!
som - bre!
lar - me!
O ma pa - trie, a-
p
p


p O ma pa - trie,
dieu! O ma pa - trie, a-
p
cresc. f
dim.
dieu! O ma pa - trie, a - dieu! a-
cresc f
dim.
rinf. cresc ff
dim.
dieu! O ma pa - trie, a - dieu!
rinf. cresc. ff
dim.
pp
a - dieu!
pp

H. Roehrich.

52. Course.


Risoluto.
Silcher.
f
Pri - ons et par - tons! Pri - ons et par-
Par - tons et chan - tons! Par - tons et chan-
f
tons! De l'au - be bril - lan - te Fuy - ant les ray-
tons! Chantons des prai - ri - es Les ri - ches ga-
ons, La nuit on - doy - an - te Se cache aux val-
zons. Les pen - tes fleu - ri - es Qui pa - rent nos

dolce

lons ; L'oi-seau du bo - ca - ge Nous dit en chan-
monts, Le som-bre mys-tè - re Des fraî - ches fo-

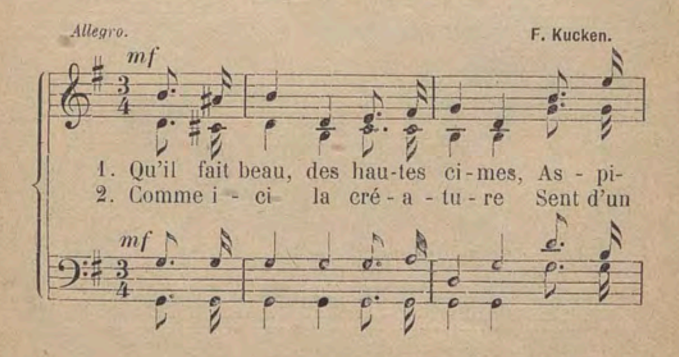
dolce

f

tant : A - mis, bon voy - a - ge! Chantez en par-tant!
rêts, La vi - ve lu - miè - re Des ru-des sommets.

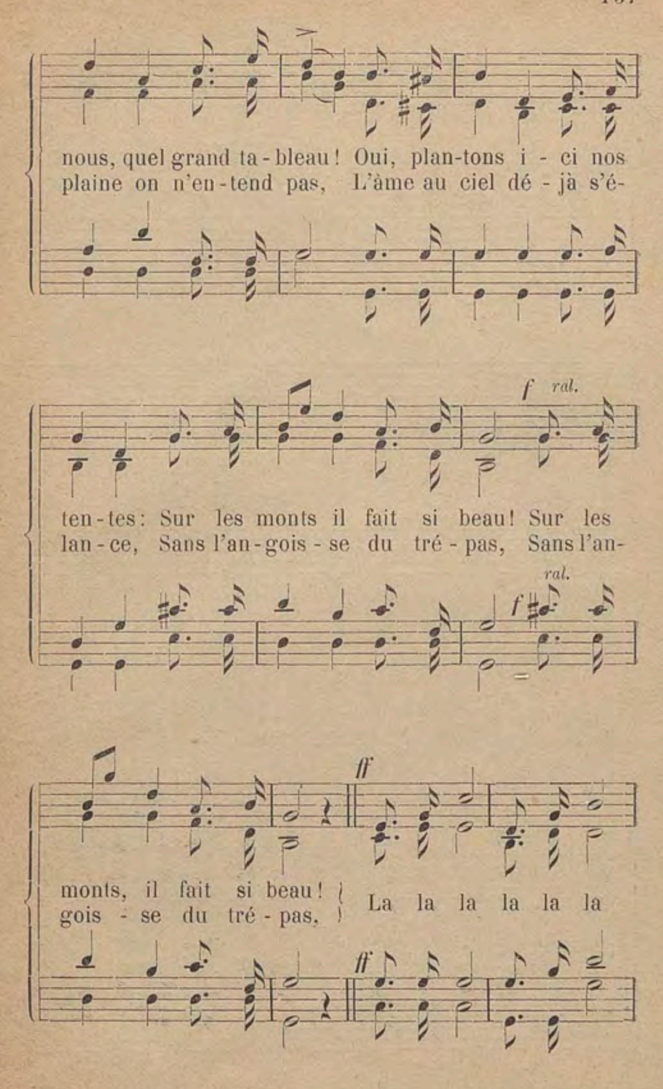
f

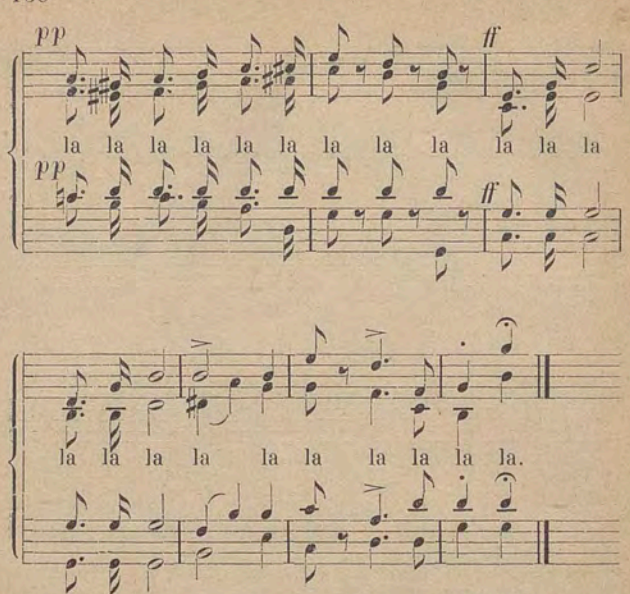
53. Sur la montagne.




rer un souf-fle pur, Quand, pla-nant sur les a-
Pè-re la grandeur! Près du ciel, le cœur s'é-
bi-mes, L'œil par-court un champ d'a-zur! Quels par-
pu-re, Et pres-sent le vrai bonheur! Loin de
fums la fleur nous don - ne! Quel - le
nous les mains a - vi - des! Loin de


p
paix nous en - vi - ron - ne! Seu - le
nous les cœurs per - fi - des, L'in - té-
p
f rit.
la clo - chet - te son - ne Sans trou-ver d'é-
rêt, les yeux cu - pi - des! Lais-sons-les là-
rit.
f
a tempo
mf
chos! Ces som-mets, ces ver - tes pen-tes, Ah! pour
bas! E - cou - tant ce grand si - len - ce, Qu'à la
a tempo
mf

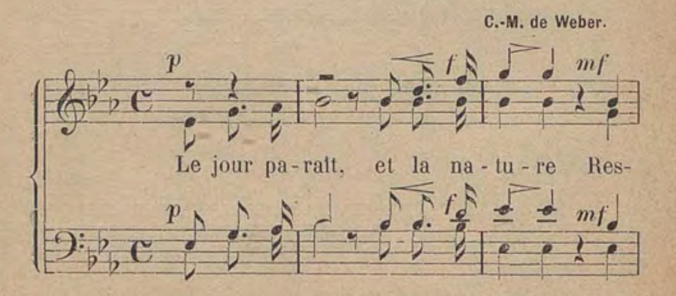

nous, quel grand ta - bleau ! Oui, plan-tons i - ci nos
plaine on n'en-tend pas, L'âme au ciel dé - jà s'é-
f ral.
ten-tes : Sur les monts il fait si beau ! Sur les
lan - ce, Sans l'an-gois - se du tré - pas, Sans l'an-
ral.
ff
monts, il fait si beau !
gois - se du tré - pas.
La la la la la la
ff



J.-L. MORATEL.

54. Soleil du matin.

C.-M. de Weber.





2

Tout se réveille et tout s'anime,
Dans les hameaux, dans les cités ;
L'astre poursuit son cours sublime, } *bis*
Inondant les airs de clartés.

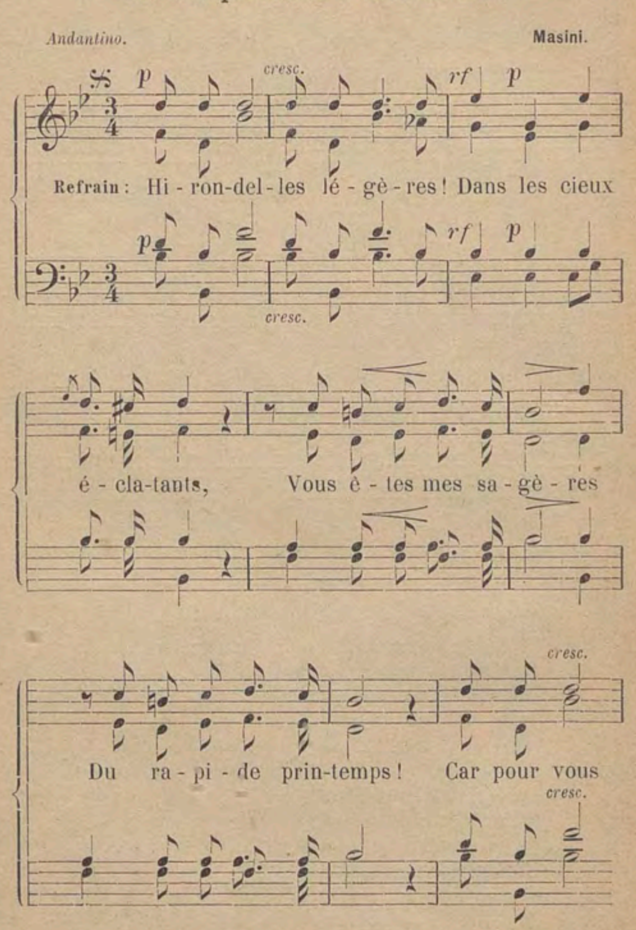
3

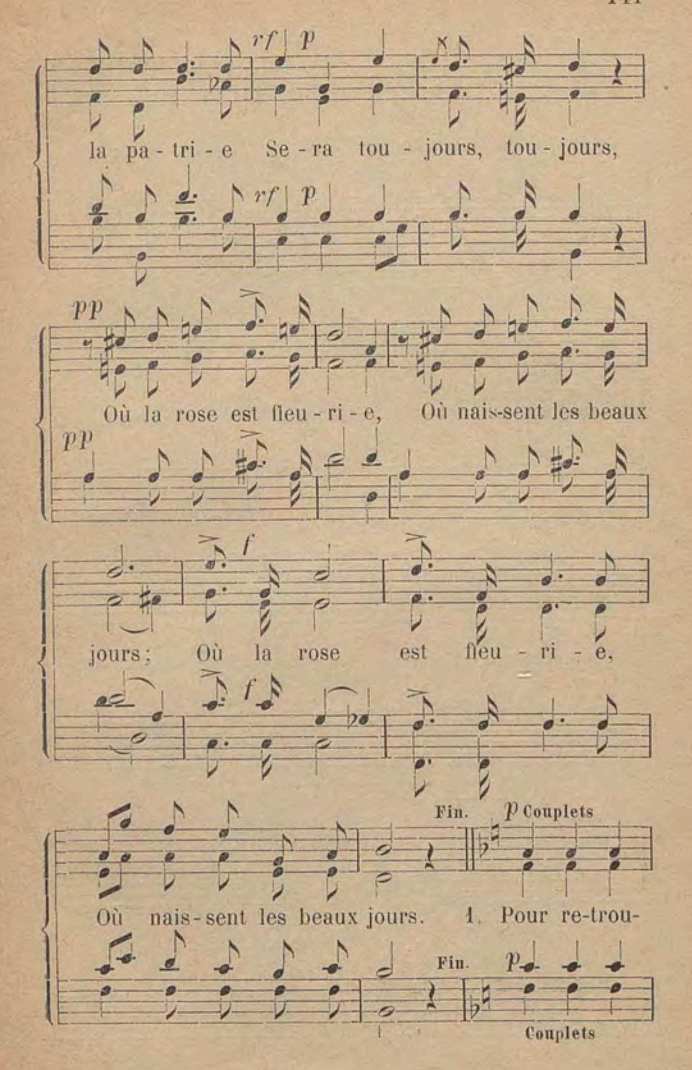
Les monts, les bois et les rivages
Entonnent des hymnes divers;
Au chœur brillant de leurs hommages } *bis*
Mêlons nos modestes concerts.

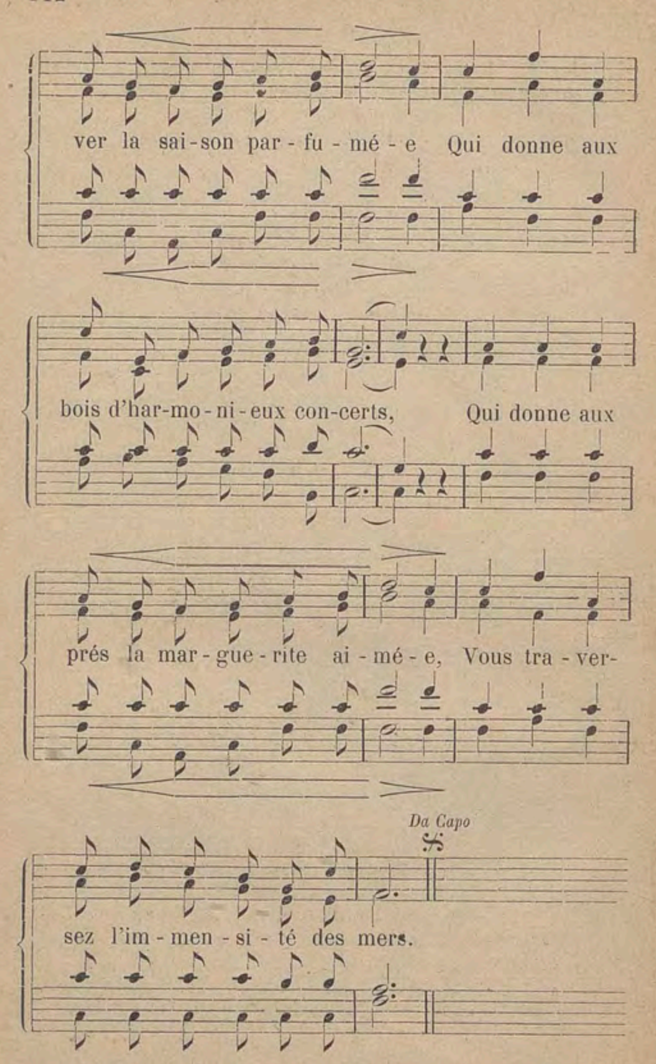
E. Naville.

55. La patrie des hirondelles.

Andantino. **Masini.**




rf
p
la pa - tri - e Se - ra tou - jours, tou - jours,
pp
Où la rose est fleu - ri - e, Où nais-sent les beaux
jours; Où la rose est fleu - ri - e,
f
Où nais - sent les beaux jours.
Fin.
p Couplets
1. Pour re-trou-
Couplets


ver la sai-son par-fu-mé-e Qui donne aux
bois d'har-mo-ni-eux con-certs, Qui donne aux
prés la mar-gue-rite ai-mé-e, Vous tra-ver-
sez l'im-men-si-té des mers.
Da Capo

2

Quand vous venez, l'églantier se réveille,
La brise est douce et le flot aplani.
Ceuillant son miel, on aperçoit l'abeille ;
Sous un bosquet chaque oiseau fait son nid.
Hirondelles légères, etc.

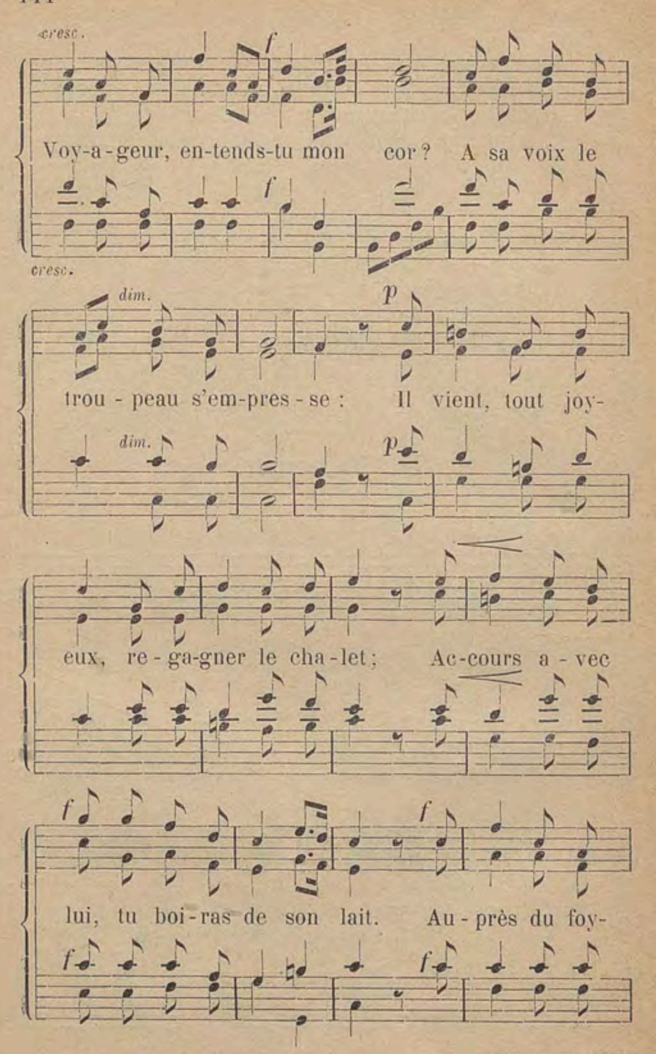
3

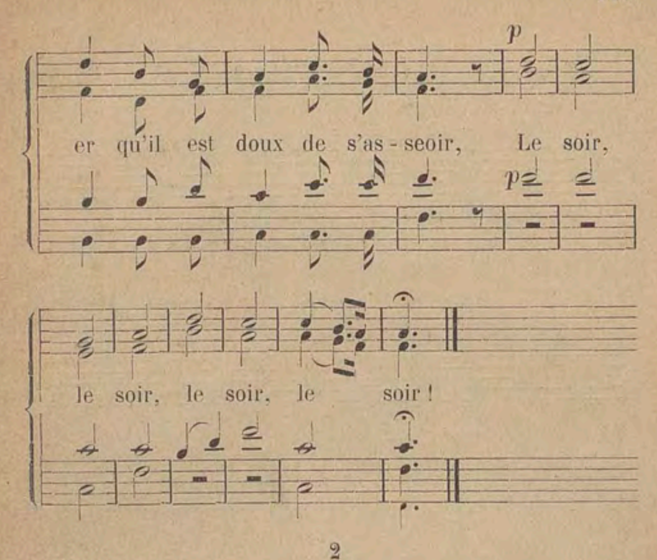
Mais de l'hiver voyez-vous un nuage ?
Vers d'autres bords dirigeant votre vol,
Vous emportez et les fleurs et l'ombrage,
Et le doux chant que dit le rossignol.
Hirondelles légères, etc.

E. Barateau.

56. Le berger.




cresc.
f
Voy-a-geur, en-tends-tu mon cor? A sa voix le
cresc.
dim.
p
trou - peau s'em-pres - se : Il vient, tout joy-
eux, re - ga-gner le cha-let; Ac-cours a - vec
f
lui, tu boi-ras de son lait. Au - près du foy-



2

Je suis berger, je suis heureux
Sous l'humble toit de ma chaumière :
Le sol sacré de nos aïeux
Me verra finir ma carrière.
Là-bas les cités, les trésors, les puissants ;
Chez nous un air pur, des troupeaux bondissants ;
Ici, liberté, tu veux règner toujours !
Toujours, toujours ! (*bis*)

3

Je suis berger, je suis soldat ;
Etranger, vois ma carabine !
Elle attend le jour du combat
Et protégera ma chaumine.
L'esprit de nos pères plane encor sur nous ;
Tu peux, étranger, le raconter chez vous.
Au premier signal, le berger s'écrira :
Hourrah ! hourrah ! (*bis*)

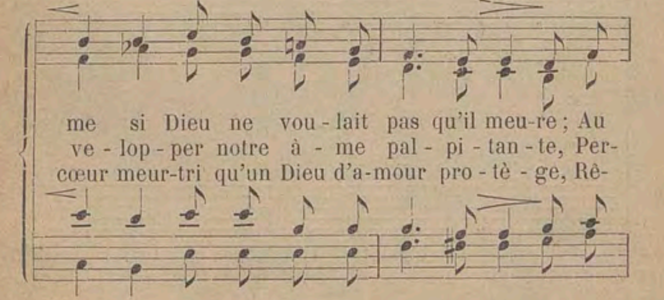
Félix Chavannes.

57. Alpenglühn.




mf
sant, Re-flet do - ré qui s'en va se glis-
pas, El - le doit fuir, mais el - le ne veut
ser, Lu-eur d'es-poir qui nous per-met d'o-
mf


Mélodie au ténor.
mf
alto piano
mf
p
sant Au zé - nith bleu. per-sis-tant, ca-res-sant, Com-
pas, Permettre à l'ombre, à la nuit du tré-pas D'en-
ser, Rê-ver un ciel où puis-se re-po-ser Le
mf
mf
mf


me si Dieu ne vou-lait pas qu'il meu-re ; Au
ve-lop-per notre â - me pal - pi - tan-te, Per-
cœur meur-tri qu'un Dieu d'a-mour pro - tè - ge, Rê-

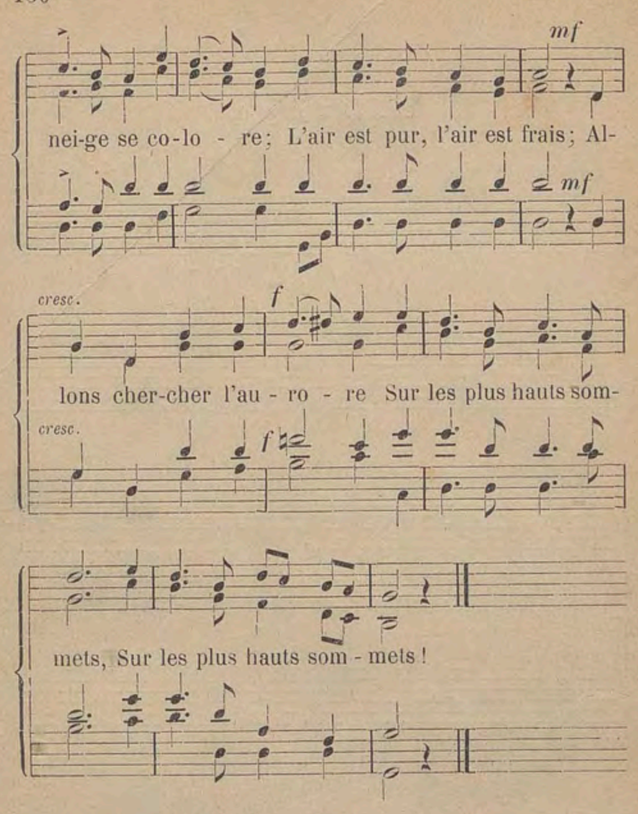

Mélodie au ténor.
alto piano
zé - nith bleu, per-sis-tant, ca-res-sant, Com-
mettre à l'ombre, à la nuit du tré-pas D'en-
ver un ciel où puis-se re-po-ser Le
me si Dieu, Com-me si Dieu, ne
ve - lop - per, D'en-ve - lop - per notre
cœur meur-tri, Le cœur meur - tri qu'un
ral.
vou-lait pas qu'il meu - re.
à - me pal - pi - tan - te.
Dieu d'a-mour pro - tè - ge.
ral.

J. Duvillard.

58. Les Alpes.

Allegro risoluto. J.-G. Leib.





2

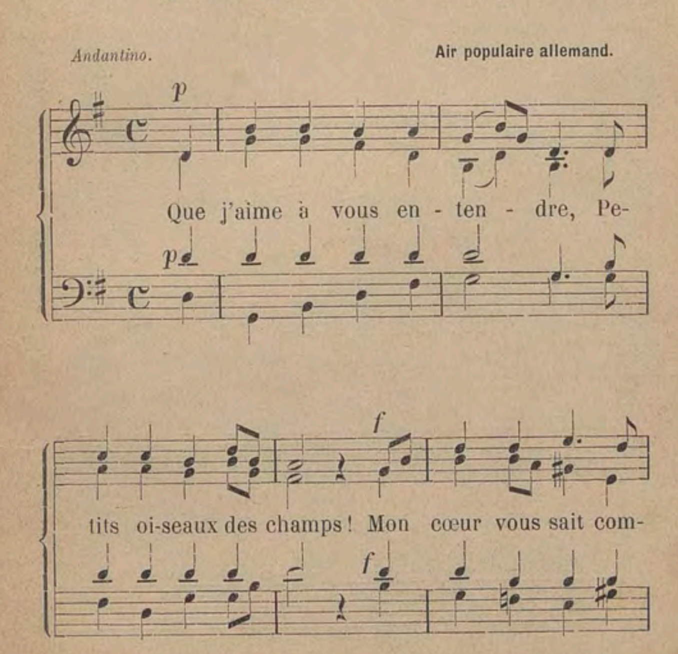
Sur ces hauteurs tranquilles
Le chamois broute en paix;
Le bruit lointain des villes
Ne l'atteignit jamais.
C'est ici qu'on oublie
Le terre et ses douleurs!
C'est ici la patrie
De tous les nobles cœurs! (*bis*)

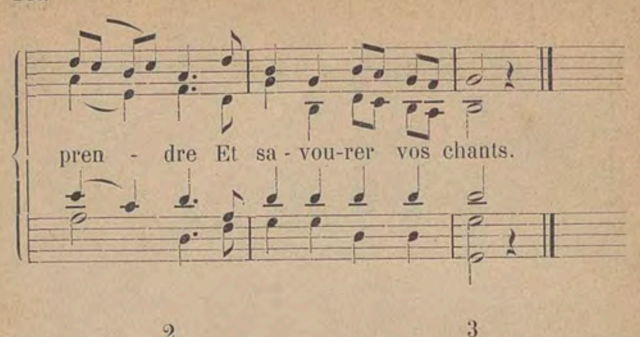
3

Voici la cime altière,
Au front audacieux,
D'où l'aigle téméraire
Va visiter les cieux.
O célestes campagnes !
Nature ! immensité !
Chantons sur les montagnes.
Chantons la liberté ! (*bis*).

E. RAMBERT.

59. Les oiseaux des champs.





2

La joie et l'innocence
Habitent vos buissons,
Et la reconnaissance
Inspire vos chansons.

3

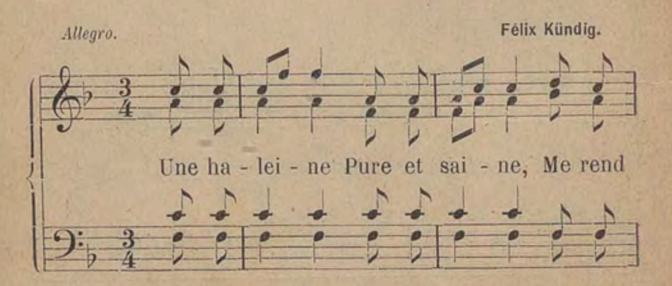
L'insecte qui bourdonne,
La graine qui mûrit,
C'est Dieu qui vous les donne,
C'est Dieu qui vous nourrit.

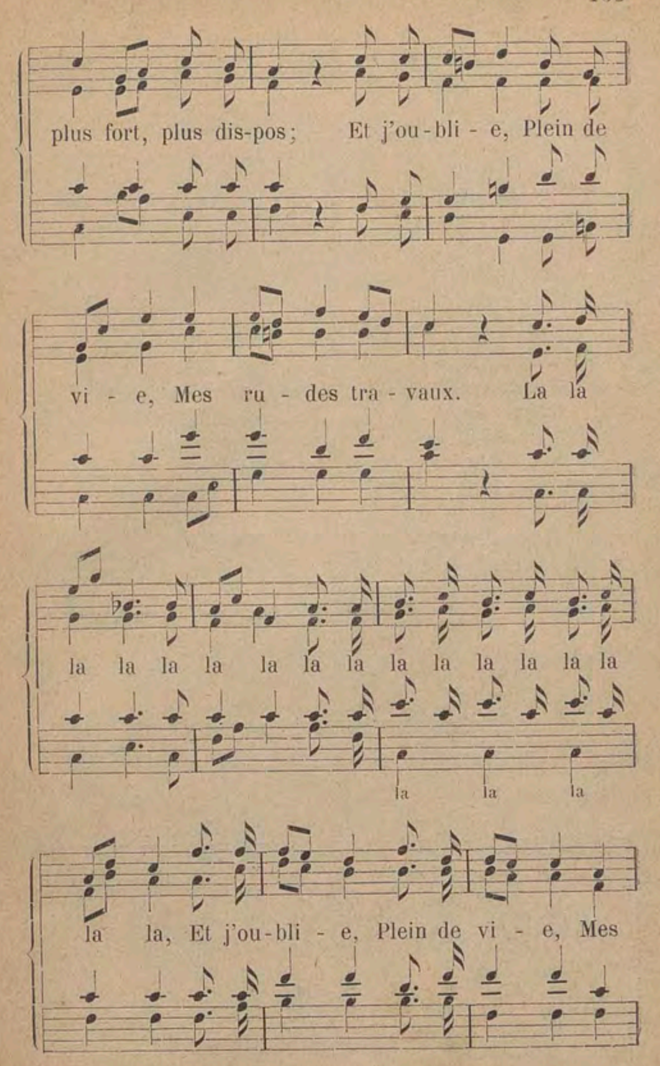
4

Allez en confiance ;
Chantez, gais et joyeux !
Sur vous la Providence
Veille du haut des cieux.

60. Sur la montagne.

Allegro. Félix Kündig.




plus fort, plus dis-pos; Et j'ou-bli - e, Plein de
vi - e, Mes ru - des tra - vaux. La la
la la la la la la la la la la la la la
la la la
la la, Et j'ou-bli - e, Plein de vi - e, Mes



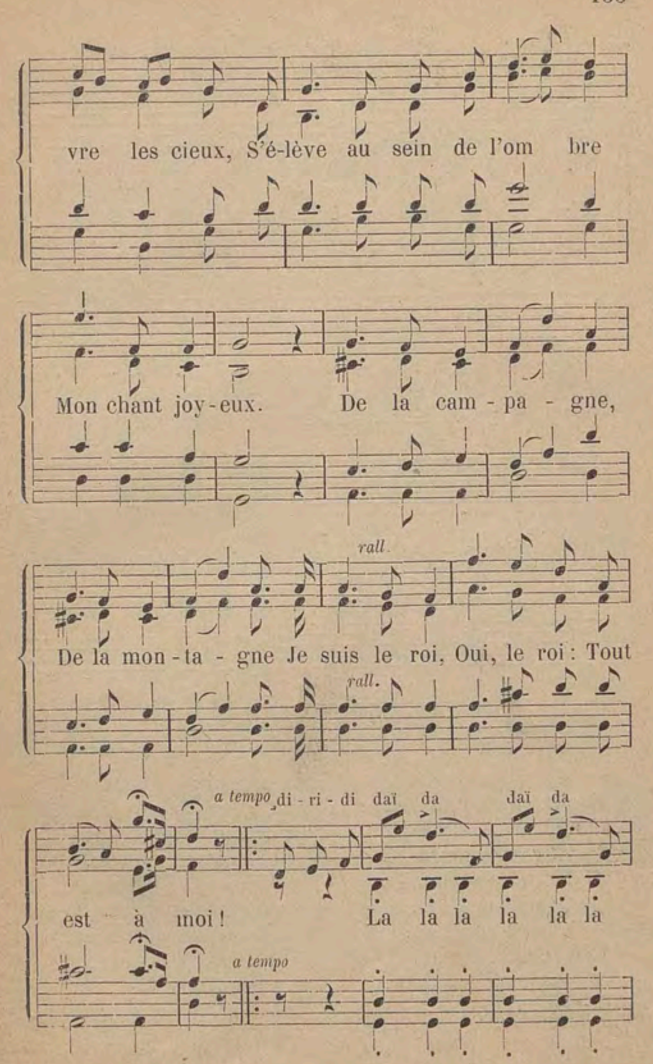
2	3
Près du pâtre,	Ma prière,
J'aime l'âtre	Plus légère,
Et le banc de nos chalets,	Monte, ardente, vers les cieux.
Et la rose,	Sois bénie,
Fraiche éclose	O patrie !
De nos beaux sommets.	Ton fils est heureux.
La la la, etc.	La la la, etc.
Et la rose	Sois bénie,
Fraiche éclose	O patrie !
De nos beaux sommets.	Ton fils est heureux.

Arr. par H. Roehrich.

61. Le pâtre sur la montagne.

Gai, mais pas trop vite. **Mélodie populaire.**





vre les cieux, S'é-lève au sein de l'om bre
Mon chant joy-eux. De la cam - pa - gne,
rall.
De la mon-ta - gne Je suis le roi, Oui, le roi : Tout
rall.
a tempo di - ri - di daï da daï da
est à moi ! La la la la la la
a tempo



2

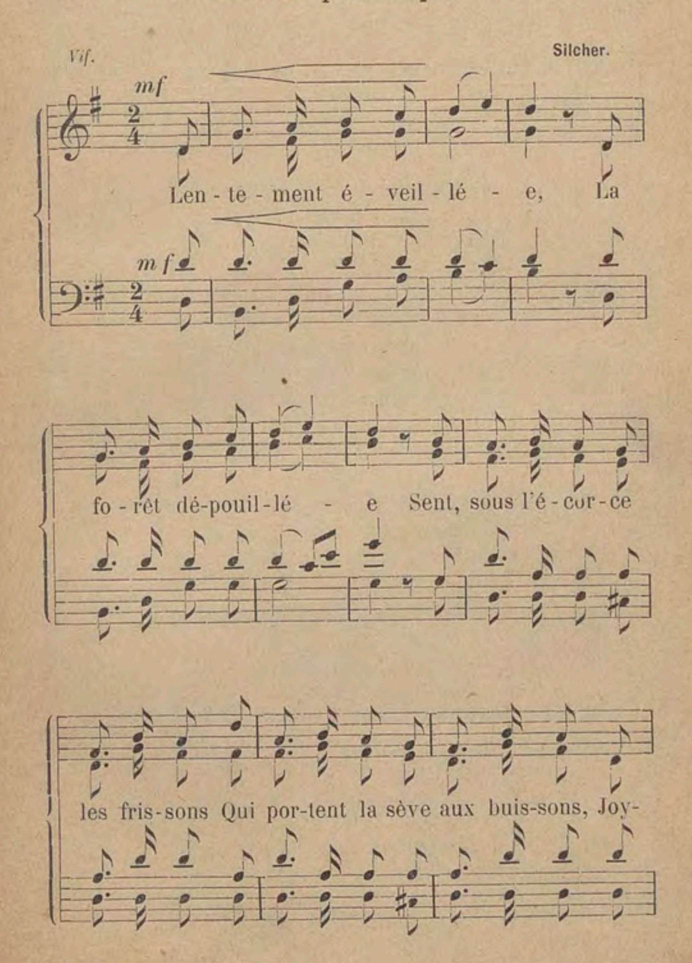
Sur l'Alpe est ma patrie;
Là s'écoulent mes jours;
Mon chalet fait ma vie
Et mes amours.
L'ombre sommeille
Quand je m'éveille
Libre et content,
Oui, content,
Toujours chantant.
Di-ri-di...

3

Là-bas au cimetière
Sont couchés mes aïeux;
Et bientôt sous la terre
J'irai comme eux.
Mais pour l'aurore
Il reste encore
Un chant plus beau,
Oui, plus beau,
Vers Dieu, là-haut !
Di-ri-di...

A. Steinlen.

62. Le printemps.





2

Tout paré de fleurettes
Ouvrant leurs collerettes,
Frangé de mousse au fil de l'eau,
Le gazon borde le ruisseau
De bleus sillas, de blanches paquerettes.

3

Du printemps messagères,
Les tribus bocagères
Ont reparu dans les bosquets,
Mésanges, fauvettes, friquets,
Jolis oiseaux aux ailes si légères.

4

La campagne verdoie ;
Bourgeons vêtus de soie,
Bruits d'aile aux deux bords du chemin,
Boutons qui s'ouvriront demain,
Tout est fraicheur, et tout renait en joie.

5

Et l'âme aussi ravie
De s'ouvrir à la vie
Frissonne à son premier essor ;
Innocente en ses limbes d'or,
Prête à l'amour, elle ignore l'envie.

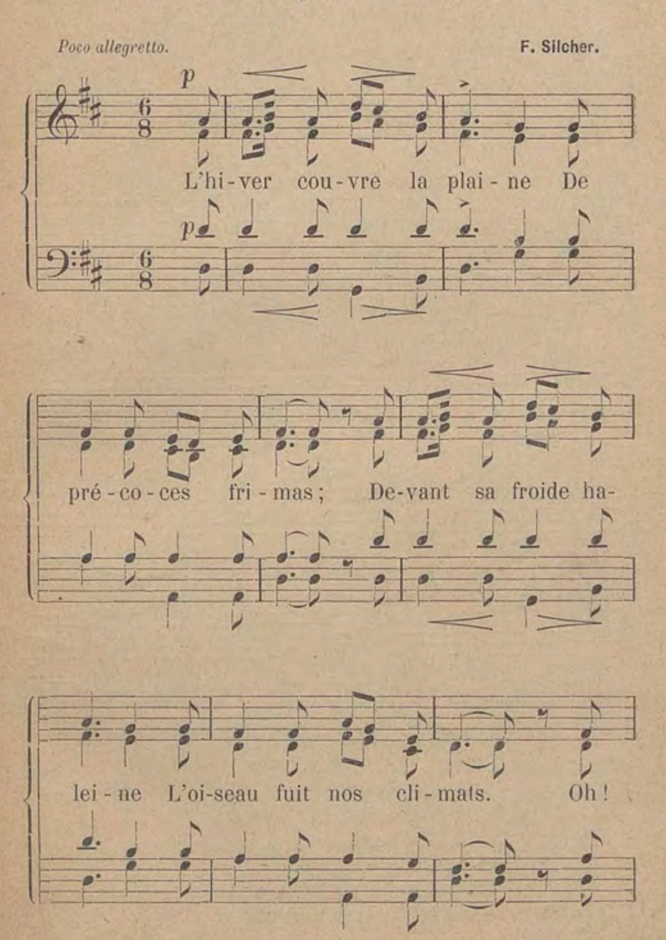
6

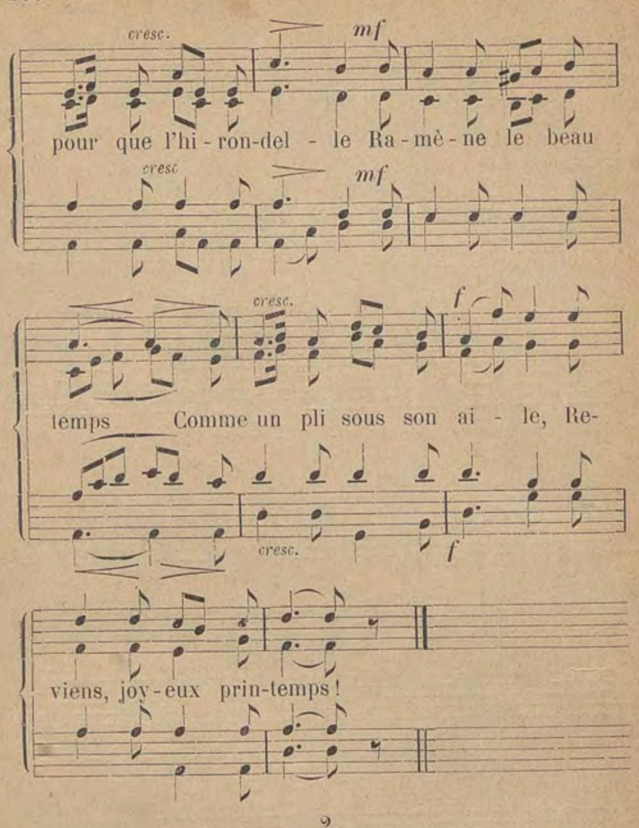
Ah ! pourquoi donc si vite
Le printemps qui nous quitte
Laisse-t-il le bouton sans fruit,
Et le cœur en la sombre nuit,
Sans voix, sans voix, au désert qu'il habite ?

J. Duvillard.

63. Reviens, joyeux printemps!

Poco allegretto. **F. Silcher.**





2

Rends au champ sa parure,
Au pré l'émail des fleurs,
Au coteau sa verdure,
A l'aurore ses pleurs,
A la fraiche cascade
Ses prismes éclatants,
Un ciel doux au malade ;
Reviens, joyeux printemps !

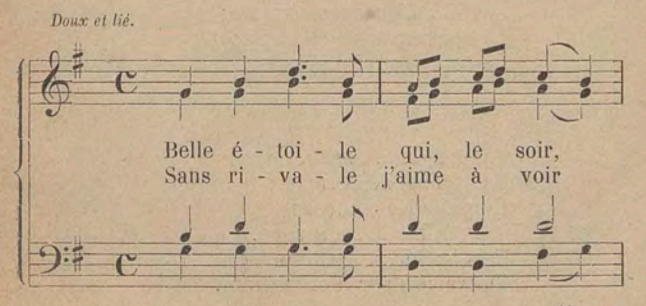
3

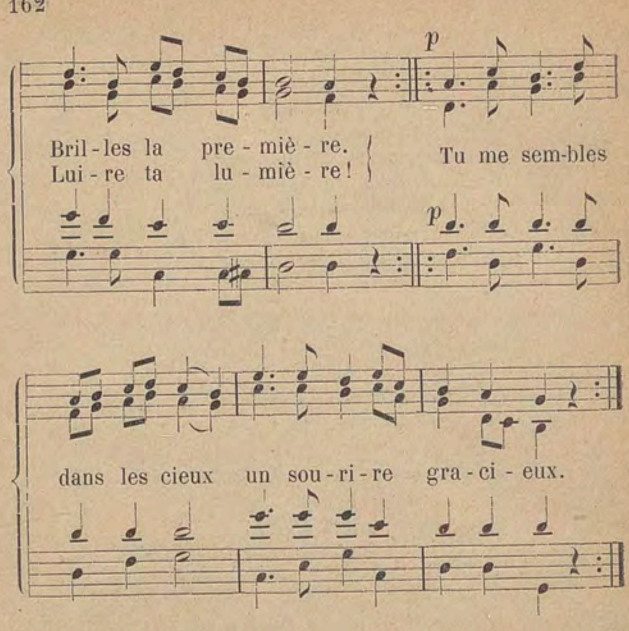
Rends au bois son ombrage,
Sa feuille à l'arbrisseau,
Ses chantres au bocage,
Son murmure au ruisseau ;
Rends à la verte branche,
Pour les oiseaux contents,
Le nid sous la fleur blanche ;
Reviens, joyeux printemps !

4

Rends à la roche aimée
L'écho mystérieux,
La brise parfumée
Au vallon gracieux !
Rends-nous le banc de mousse
Et les bosquets riants,
Où l'heure fuit si douce ;
Reviens, joyeux printemps !

64. L'étoile du soir.





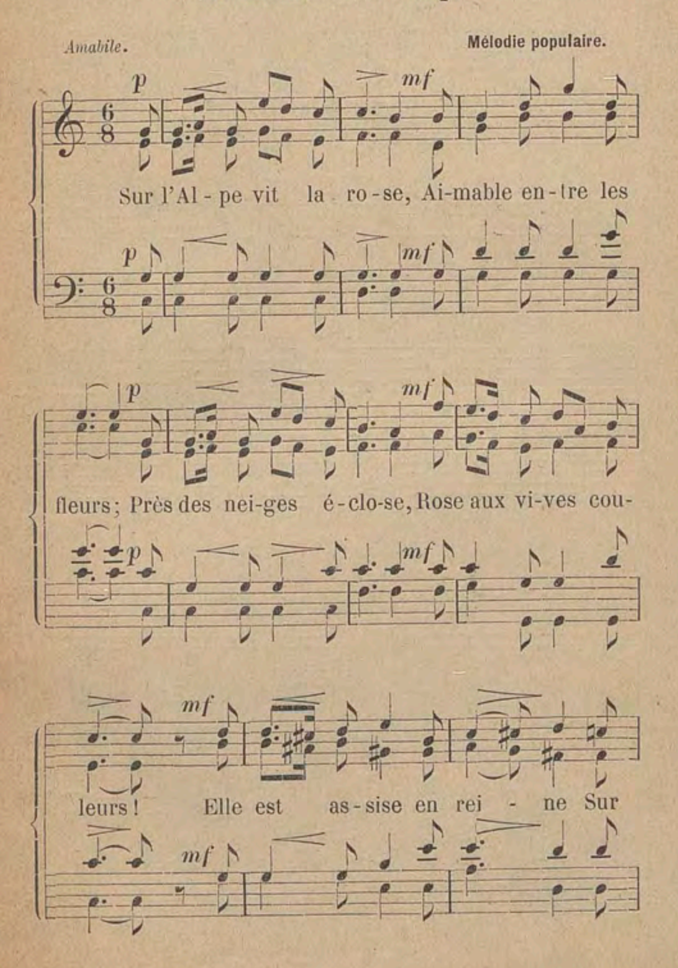
2

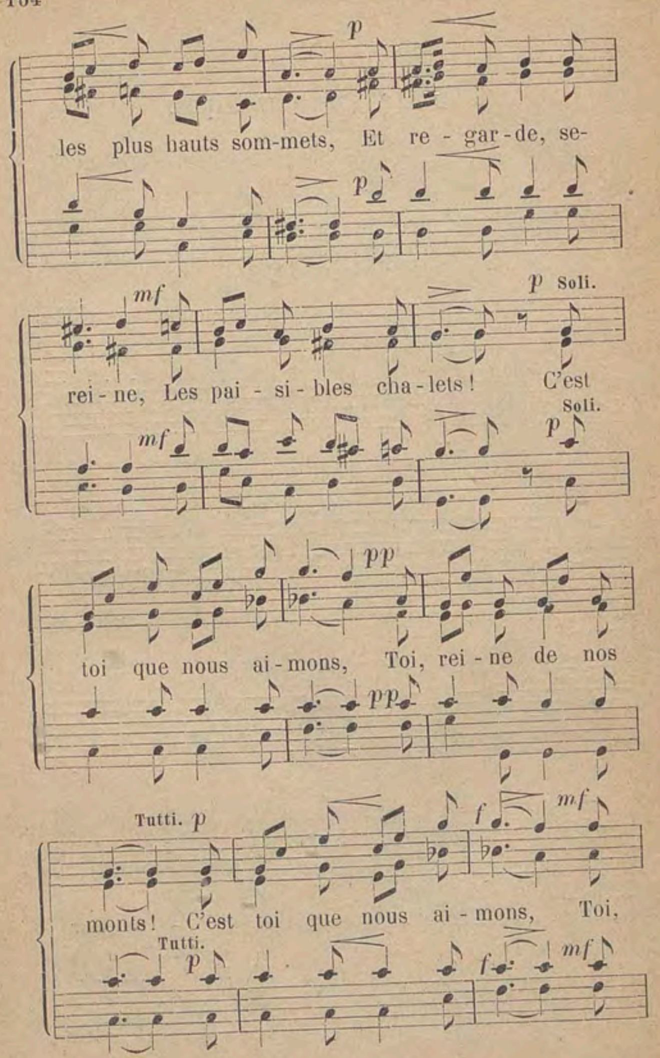
Ton éclat mystérieux
Attire notre âme,
Vers le séjour bienheureux
Où Dieu nous réclame;
Là finissent tous les maux; } *bis*
Là sera le vrai repos.

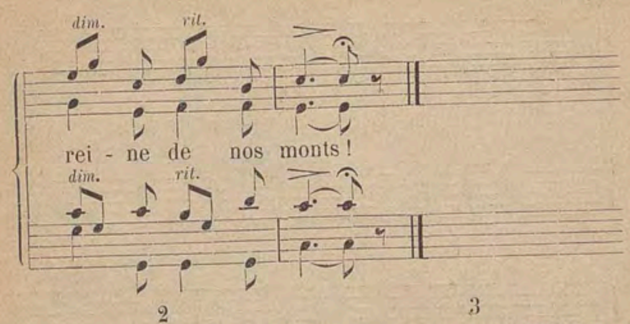
3

Ton langage, dans les cœurs,
Verse l'espérance;
Il apaise les douleurs,
Calme la souffrance.
Fais briller, astre divin, } *bis*
Tes rayons sur mon chemin.

65. La rose des Alpes.




p
les plus hauts som-mets, Et re - gar - de, se-
p
mf
p Soli.
rei - ne, Les pai - si - bles cha - lets ! C'est
Soli.
mf
p
pp
toi que nous ai - mons, Toi, rei - ne de nos
pp
Tutti. p
mf
f
monts ! C'est toi que nous ai - mons, Toi,
Tutti.
p
f
mf



2

Des plus abruptes cimes
Elle ose s'approcher;
Parfois sur les abimes
Elle aime à se pencher;
Mais si fort elle arrête
Ses pieds sur le rocher,
Que jamais la tempête
Ne peut l'en arracher:
Aussi nous t'admirons,
Toi, reine de nos monts!

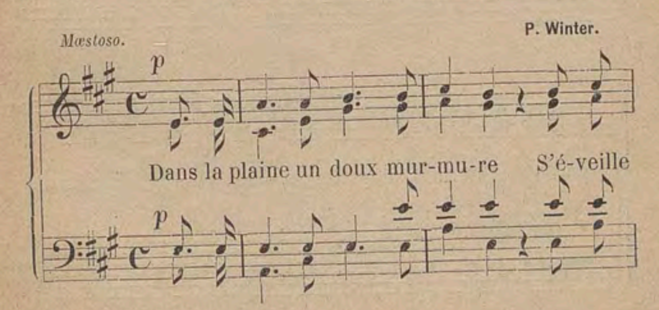
3

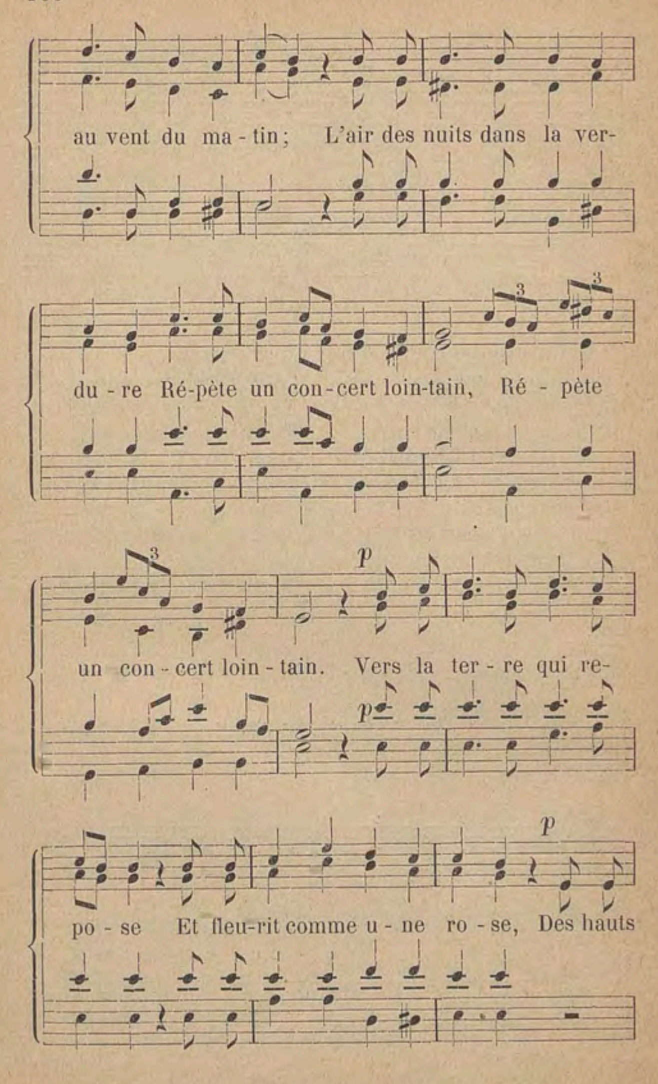
Que notre cœur s'élève
Là-haut sur le sommet,
Et que, riche de sève,
Il fleurisse à souhait!
Ayons au ciel la tête,
Les pieds dans le rocher,
Pour que nulle tempête,
Ne nous puisse arracher!
Qu'ainsi nous imitions
La rose de nos monts!

L. DURAND.

66. Chant de paix.

P. Winter.




au vent du ma - tin; L'air des nuits dans la ver-
du - re Ré-pète un con-cert loin-tain, Ré - pète
3
3
3
p
un con - cert loin - tain. Vers la ter - re qui re-
p
p
po - se Et fleu-rit comme u - ne ro - se, Des hauts


cieux voi-lés d'a-zur. Il vient un chant vague et
Chœur.
mf
pur ; Des hauts cieux voi-lés d'a-zur. Il vient
Chœur.
mf
con piu moto.
f
un chant vague et pur ; Chant de paix, fraiche har-mo-
f
con piu moto.
p
ni - e ! Voix de l'âme à l'âme u - ni - e ! C'est un





2

Tout est calme et sans nuage ;
Père, mère, enfants, aïeul
Sont assis, après l'ouvrage,
Sur le banc, sous le tilleul. (*bis*)
L'arbre en fleur, de son grand dôme,
Rafraîchit l'air qu'il embaume,
Et vers son feuillage noir
Bientôt monte un chant du soir. } *bis*
Chant de paix, tendre harmonie!
Voix de l'âme à l'âme unie!
Comme un cercle sur les eaux,
Etends au loin tes échos! (*bis*)

J. OLIVIER.

67. Au Léman.

Andante avec expression. **F. Mendelssohn.**




quoi de la tem - pê - te
cresc.
f
la tem - pê - te Al - ler bra - ver les
ma pen - sé - e Ou - bli - ant la dou-
voir plus som - bre A - vec tes blancs mou-
cresc
Pour-quoi de la tem - pê - te
pp
p
coups Quand on a sur sa tê - te Un
leur, Est dou - ce - ment ber - cé - e, D'un
tons, Trou - peau sans fin, sans nom-bre, Qui
Quand on a sur la tê - - -
f
ciel si beau, si doux, Quand on a sur sa
rê - ve de bon-heur, Est dou - ce - ment ber-
court vers les grands monts, Trou-peau sans fin, sans
te un ciel si beau, si doux,



68. Chœur des bardes écossais.





2

La mélodie
Du zéphyr
A ta douce harmonie
Vient s'unir;
La voix grave et sonore
Des torrents
Gronde et se mêle encore
A tes chants. } *bis*

3

Mais le nuage
S'assombrit;
Chanteurs, voici l'orage
Qui mugit.
Ecoute du tonnerre,
Les éclats;
C'est le prélude austère
Des combats. } *bis*

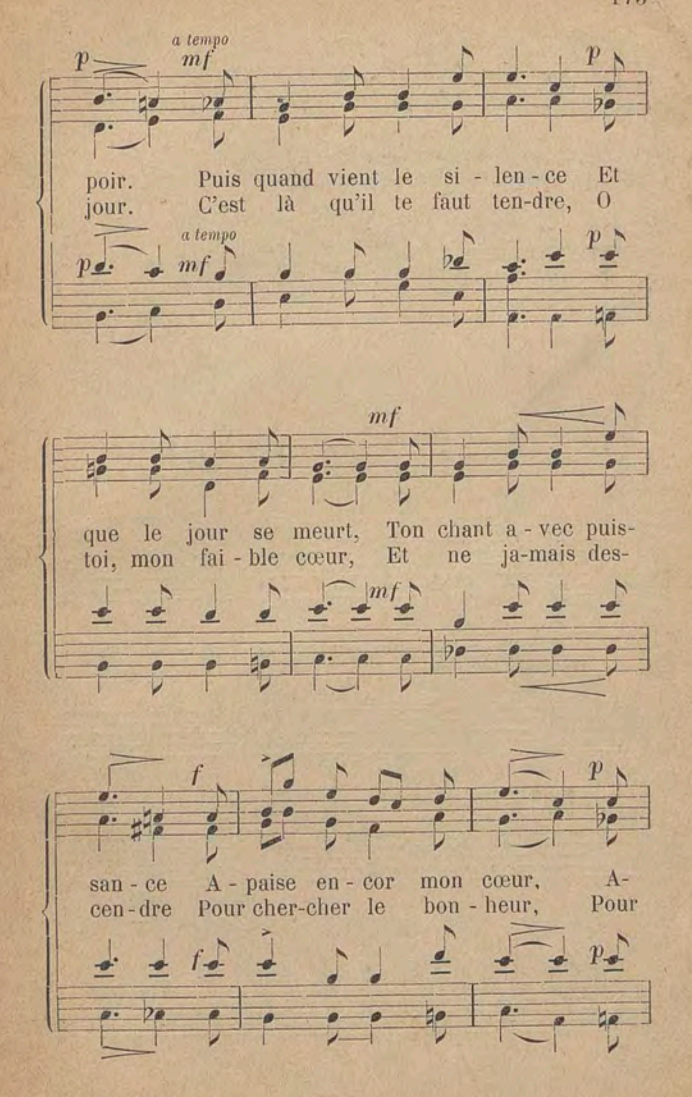
L. Roehrich.

69. Le soir sur la montagne.





p
fuy - ant ho - ri - zon ; J'en - tends ta mé - lo-
haut, un ciel bril - lant Dont les mil - liers d'é-
p
p
di - e, Dou - ce clo - che du soir, J'en-
toi - les Di - sent un chant d'a - mour Et
f
p
f
mf
rit.
tends ta voix bé - ni - e, Par - ler d'a-mour, d'es-
sou - lè - vent les voi - les Du cé - les - te sé-
rit.
mf

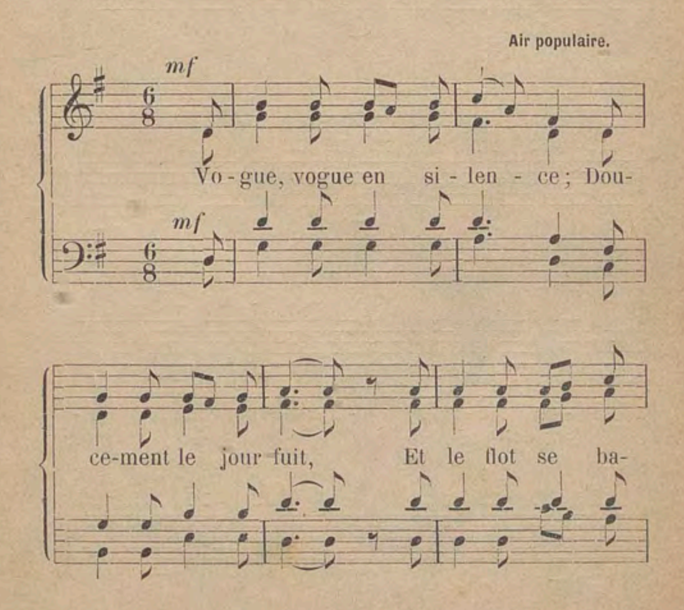

a tempo
p mf p
poir. Puis quand vient le si - len - ce Et
jour. C'est là qu'il te faut ten-dre, O
a tempo
p mf p
mf
que le jour se meurt, Ton chant a - vec puis-
toi, mon fai - ble cœur, Et ne ja-mais des-
mf
f p
san - ce A - paise en - cor mon cœur, A-
cen - dre Pour cher-cher le bon - heur, Pour
f p

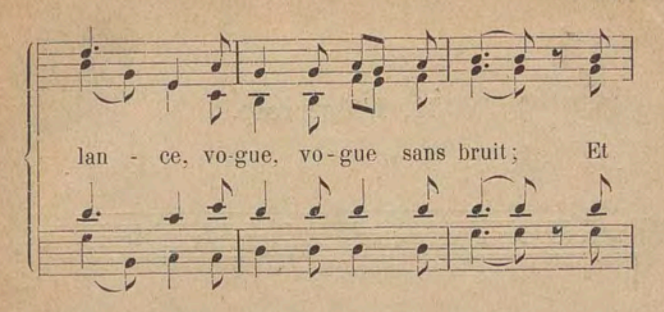


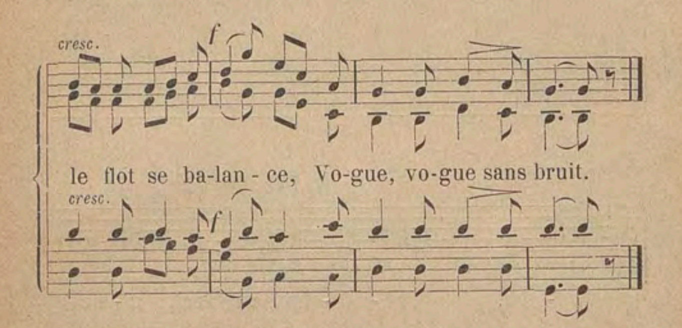
L. DURAND.

70. Crépuscule.

Air populaire.







2

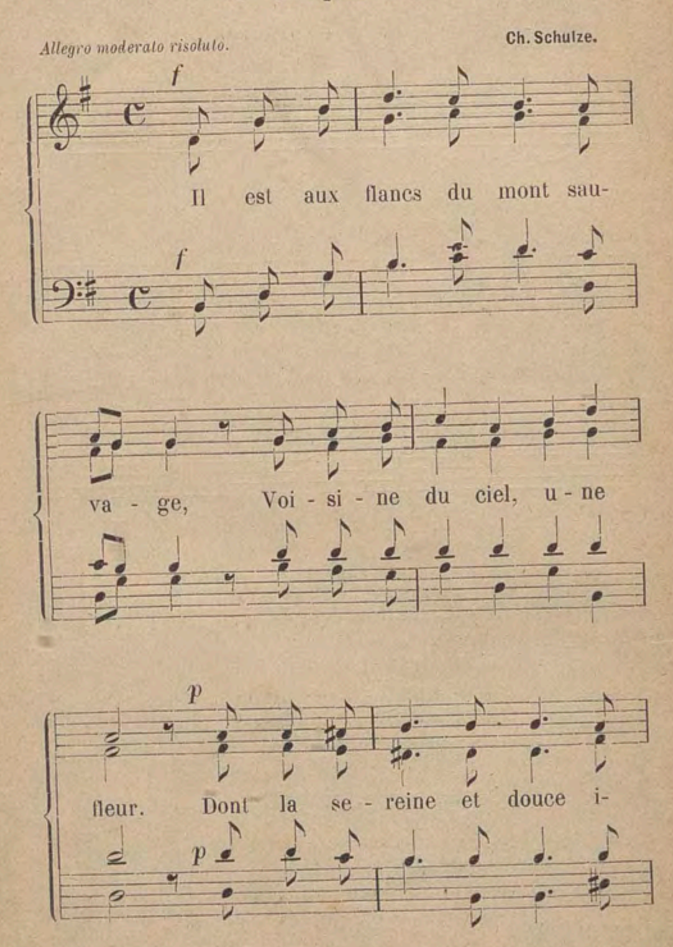
L'ombre, sur notre plaine,
Marche et là-bas atteint
La montagne lointaine,
Où le soleil s'éteint. } *bis*

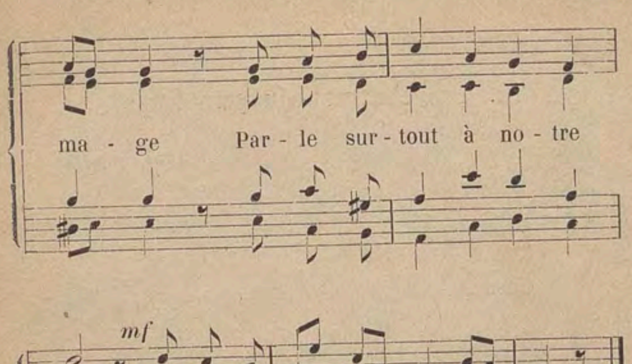
3

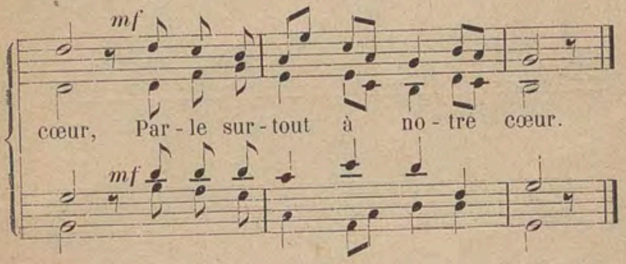
Vogue, vogue, tranquille ;
Déjà descend la nuit,
Et l'étoile scintille ;
Vogue, vogue sans bruit. } *bis*

D. Tissot.

71. L'Alpenrose.







2

Eclose un jour, éblouissante,
Aux premiers baisers du soleil,
Elle a de l'aurore naissante
Le pur éclat, le teint vermeil. (*bis*)

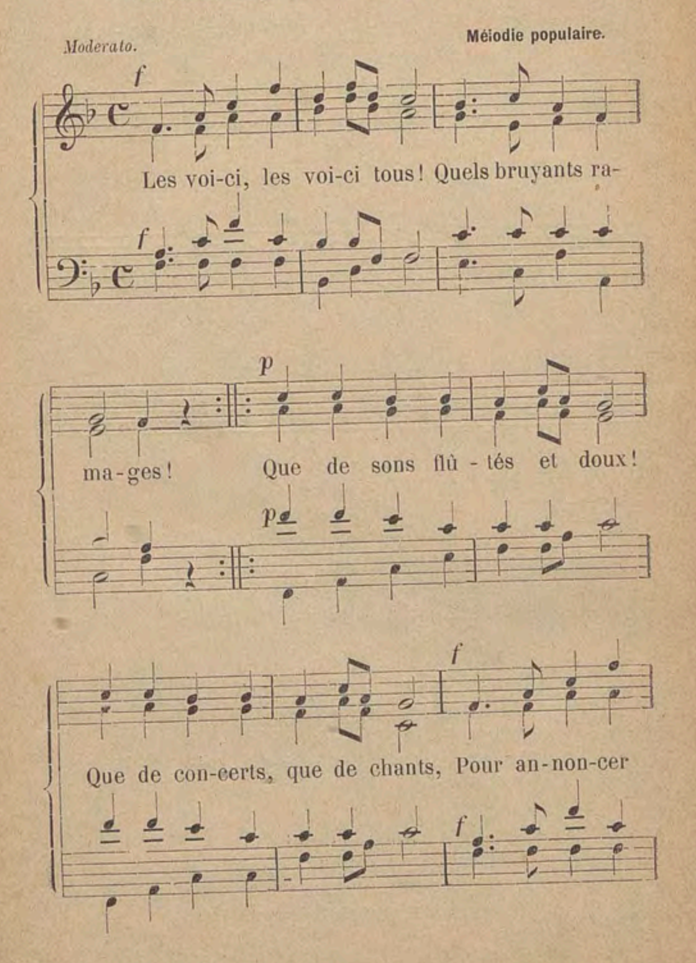
3

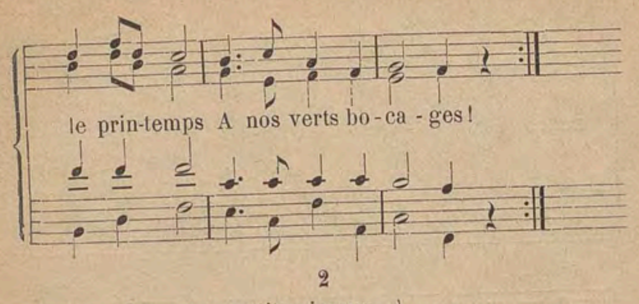
Sur sa tige, au feuillage austère,
Elle se penche avec fierté,
Reflétant de l'Alpe sévère
L'auguste et sombre majesté. (*bis*)

4

C'est l'Alpenrose bien-aimée,
L'helvétique myosotis,
Parant sa retraite embaumée
Des chers souvenirs du pays. (*bis*)

72. Les charmes du printemps.





2

Accourez, petits oiseaux, } *bis*
Rossignols, fauvettes,
Linots, pinsons, étourneaux!
Vous inspirez la gaité, } *bis*
Le bonheur, l'activité,
Par vos chansonnettes!

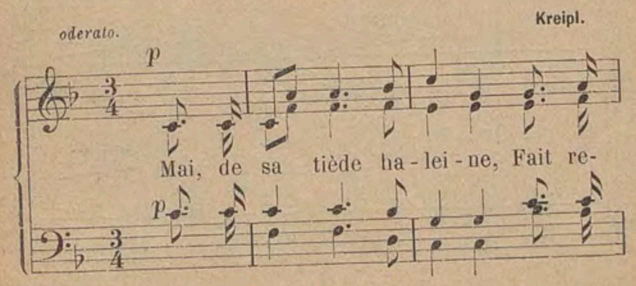
3

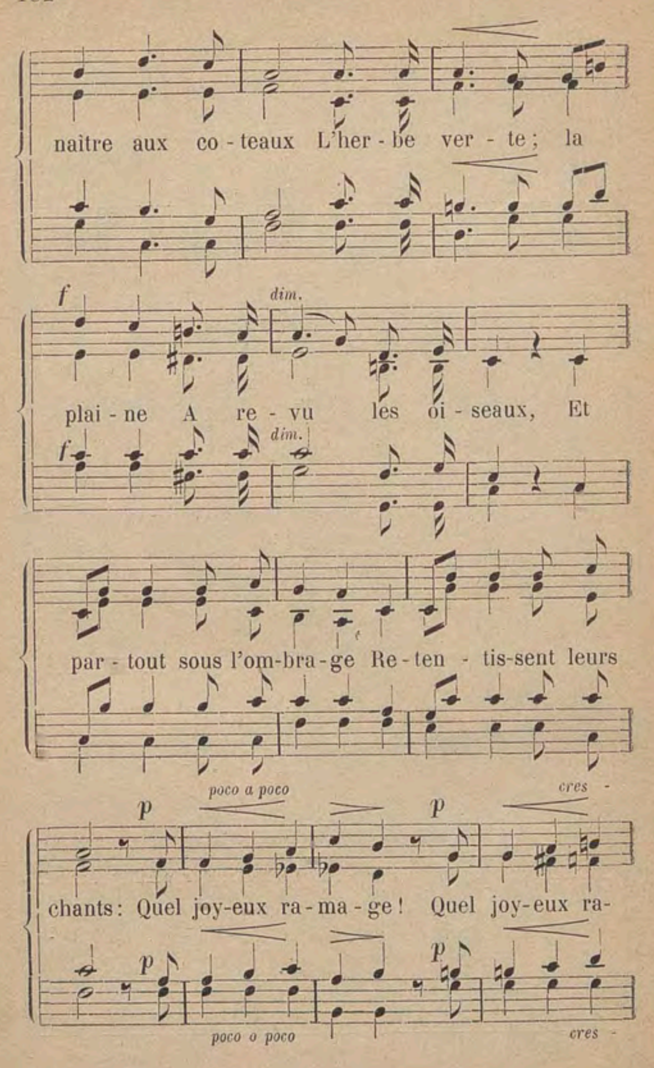
Soyons gais, vivons comme eux } *bis*
En bonne harmonie;
Répétons leurs airs joyeux
Et leurs folâtres chansons; } *bis*
Bénissant Dieu, jouissons
Des biens de la vie!

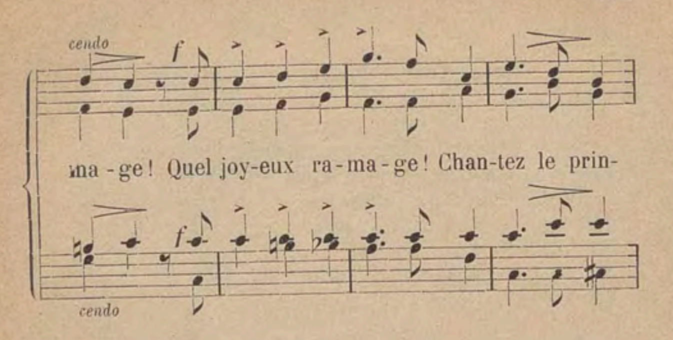
O. Bourrit.

73. Chantez le printemps.

Kreipl.




naître aux co - teaux L'her - be ver - te ; la
f
dim.
plai - ne A re - vu les oi - seaux, Et
par - tout sous l'om-bra-ge Re-ten - tis-sent leurs
poco a poco
cres -
p
chants: Quel joy-eux ra-ma-ge! Quel joy-eux ra-
poco o poco





2

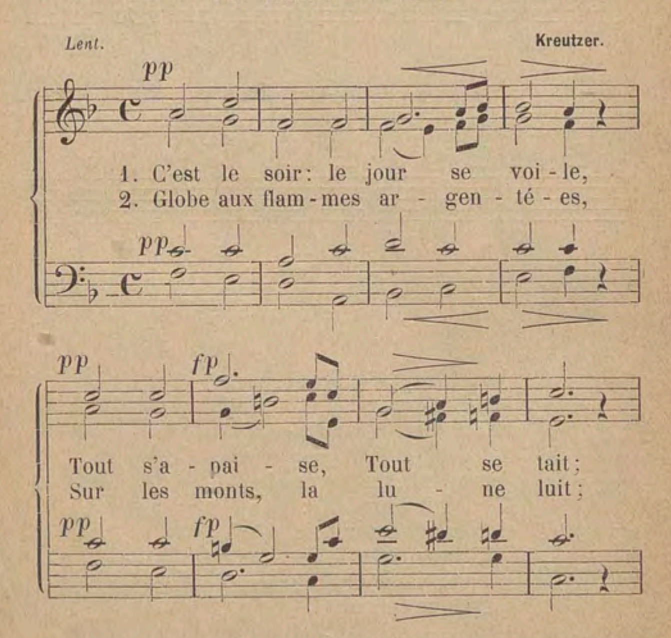
Quand les fleurs sont écloses
Cesse le long soupir :
Les amours et les roses
N'ont qu'un jour pour fleurir.
Cependant, chaque année,
L'églantier reverdit :
  Fleur d'amour fanée (*ter*)
  Plus ne refleurit ;
  Fleur d'amour fanée
  Plus ne refleurit !

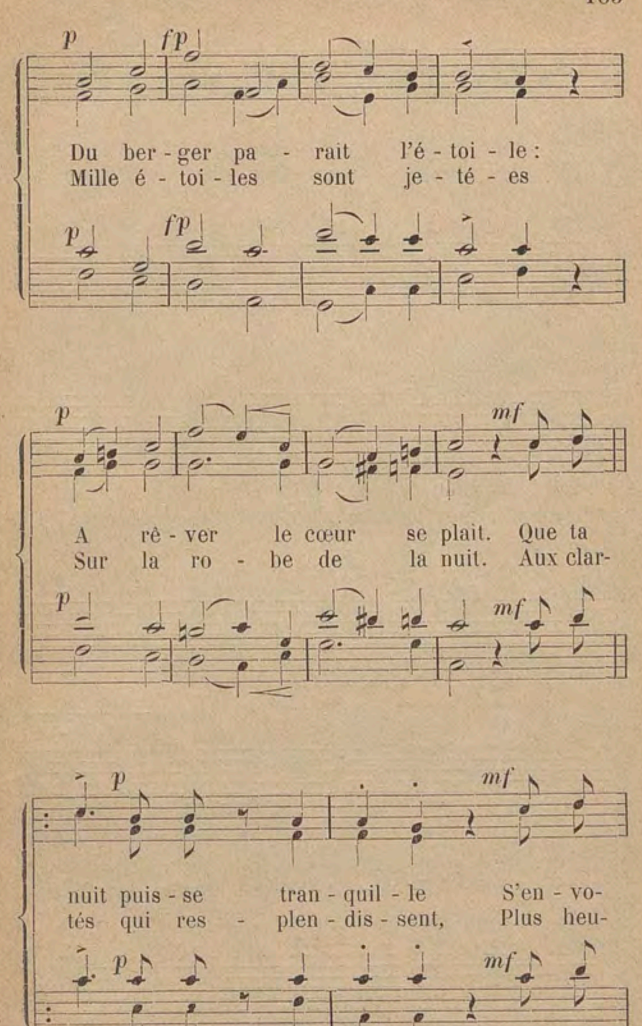
3

Si je vois la nature
Prendre tous les printemps
Sa brillante parure,
Pour l'homme il n'est qu'un temps :
Le corps vers la mort prompte
Est, hélas, entraîné !
L'esprit à Dieu monte, (*ter*)
Qui nous l'a donné !
L'esprit à Dieu monte,
Qui nous l'a donné !

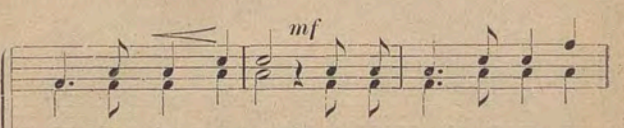
Ch. VULLIEMIN.

74. Chant du soir.

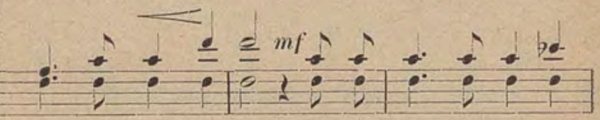


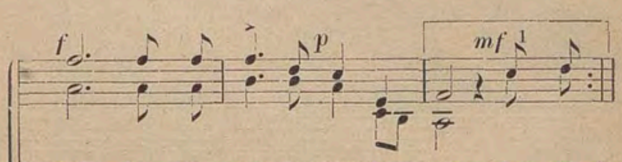

p fp
Du ber - ger pa - rait l'é - toi - le :
Mille é - toi - les sont je - té - es
p fp
p mf
A rê - ver le cœur se plaît. Que ta
Sur la ro - be de la nuit. Aux clar-
p mf
p mf
nuit puis - se tran - quil - le S'en - vo-
tés qui res - plen - dis - sent, Plus heu-
p mf



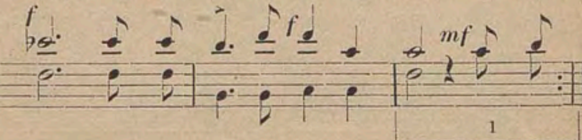


paix jus-qu'au re-tour, Dors en paix jus-qu'au re-
l'heure où, dans les cieux, Jus-qu'à l'heure où, dans les





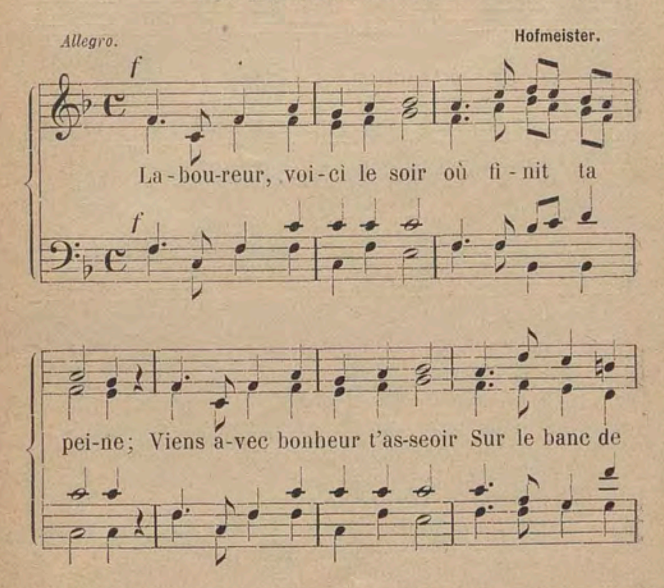
tour, Des joy - eux ray-ons du jour. Que ta etc.
cieux, L'aube ef - fa - ce - ra ces feux. Aux clar-etc.

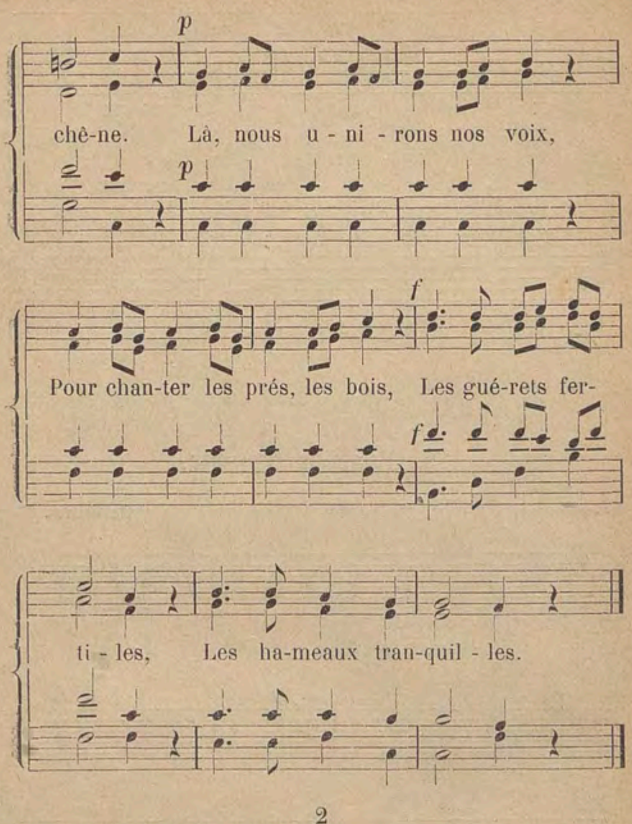




J.-L. MORATEL.

75. Pensées du soir.





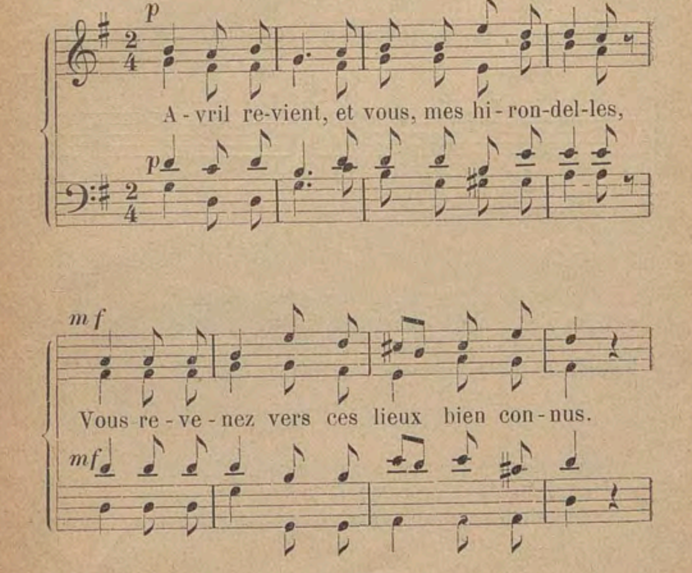
2

Vigneron, sur tes coteaux
Plane l'abondance ;
Chante, après tes durs travaux,
Chante l'espérance.
Aux échos, le soir, en chœur,
Dis tes vœux et ton bonheur,
Et qu'aux cieux s'élance
Ta reconnaissance.

3

Citoyens d'un beau pays !
  Sur la terre mère,
Faites croître un bien sans prix,
  L'union sincère !
Dans nos plaines et nos bois,
Qu'on n'entende qu'une voix,
  Voix de l'harmonie,
  Voix du ciel bénie.

76. Le retour des hirondelles.







2

Je m'en souviens quand vous êtes parties,
Rien n'annonçait encore les frimas;
Mais, de l'hiver mieux que nous averties,
Vous le fuyiez pour de plus chauds climats.

3

Non! rien ne vaut ce lieu qui nous vit naître,
Ce nid d'enfant, ce paternel foyer
Qu'on aima presque avant de le connaitre,
Et que, connu, rien ne fait oublier!

4

D'autres, plus beaux, n'ont jamais tant de charmes,
Car sa beauté lui vient du souvenir!
Nul, jeune ou vieux, ne le quitta sans larmes,
Et, tôt ou tard, il y faut revenir!

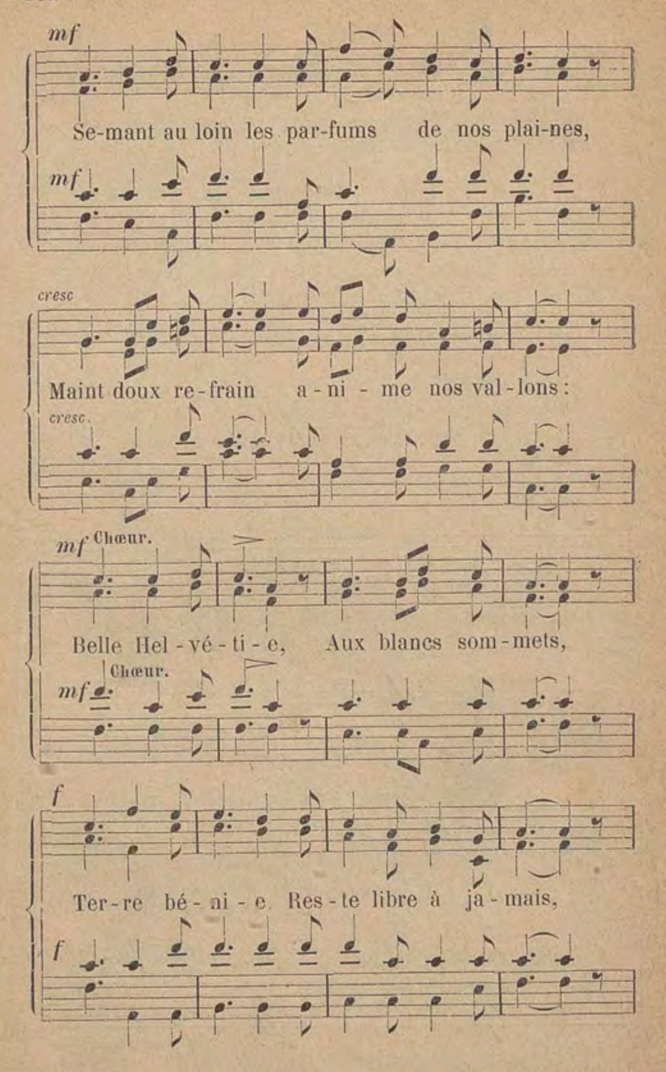
5

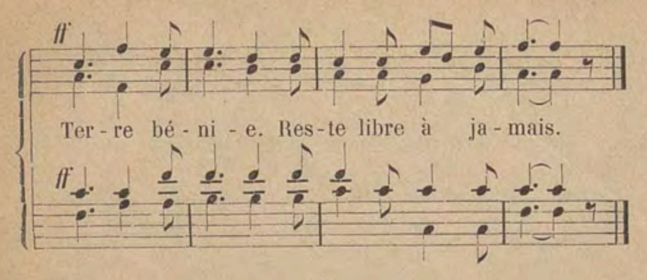
Ah! tous les ans, revenez-y de même,
Dès que d'avril renaitront les beaux jours!
Le vrai bonheur est aux lieux où l'on aime:
C'est là que sont vos nids et vos amours.

L. Tournier.

77. Belle Helvétie.




mf
Se-mant au loin les par-fums de nos plai-nes,
mf
cresc
Maint doux re-frain a-ni-me nos val-lons:
cresc.
mf Chœur.
Belle Hel-vé-ti-e, Aux blancs som-mets,
Chœur.
mf
f
Ter-re bé-ni-e. Res-te libre à ja-mais,
f



2

Quand, en été, l'Alpe aux frais pâturages
Voit nos troupeaux bondir sur les gazons,
Le pâtre chante au-dessus des orages,
Sous un ciel bleu, ces vers que nous aimons :
Belle Helvétie, etc.

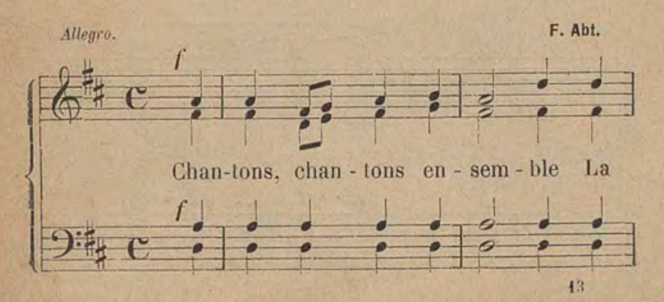
3

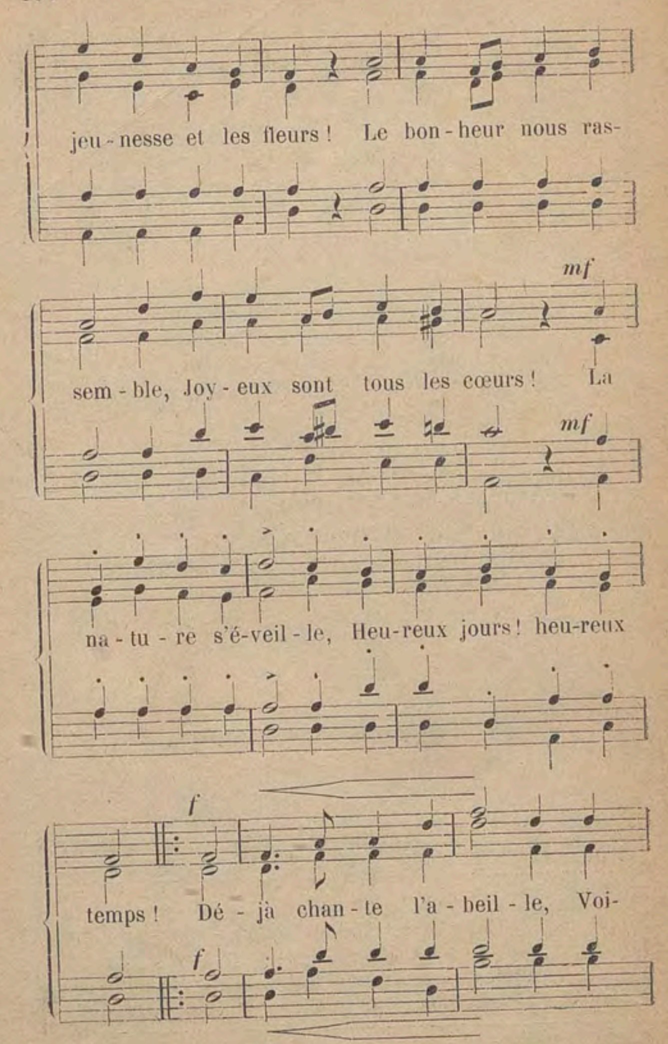
L'automne vient, semant avec largesse
Les biens du ciel sur les libres côteaux ;
Le vigneron, tout fier de sa richesse,
Chante, le soir, dans nos heureux hameaux :
Belle Helvétie, etc.

OYEZ-DELAFONTAINE.

78. Jeunesse et printemps.

Allegro. **F. Abt.**




jeu - nesse et les fleurs ! Le bon - heur nous ras-
mf
sem - ble, Joy - eux sont tous les cœurs ! La
mf
na - tu - re s'é-veil - le, Heu-reux jours ! heu-reux
f
temps ! Dé - jà chan - te l'a - beil - le, Voi-
f



2

La forêt qui bourgeonne,
Le doux chant des oiseaux,
L'insecte et l'anémone,
Le vent dans les roseaux,
Le ruisseau qui murmure,
Le soleil radieux,
Tout chante en la nature, } *bis.*
Tout renaît sous les cieux. }

3

Amis, nos cœurs de même
Doivent, à l'unisson,
A ce riche poème
Ajouter leur chanson ;
Chassant toute tristesse
Nous redirons en chœur :
Salut à toi, jeunesse ! } *bis.*
O doux printemps du cœur. }

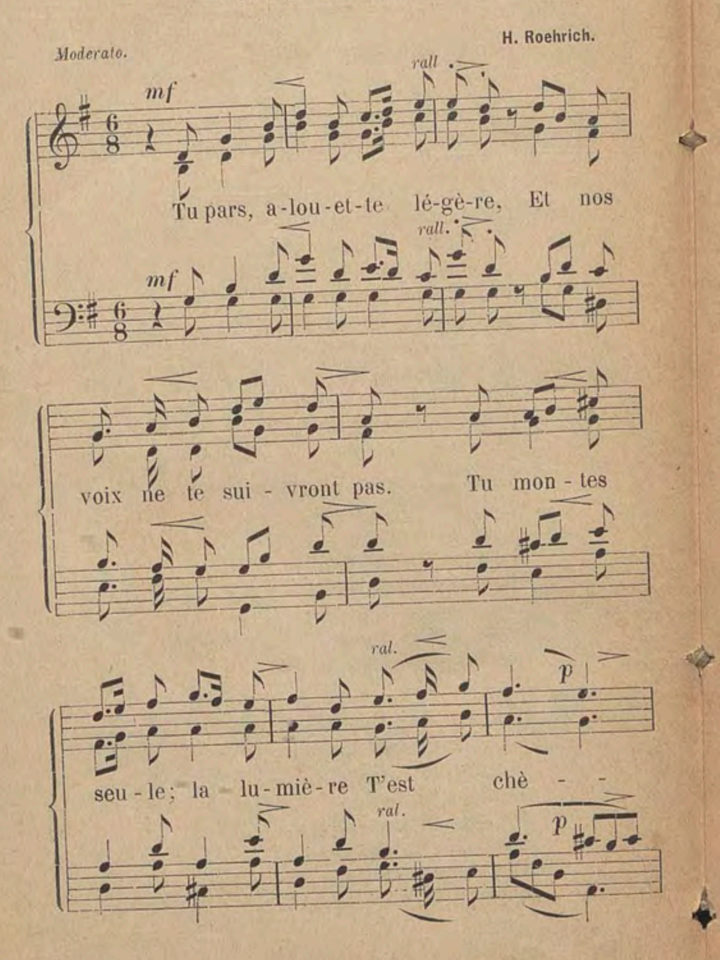
4

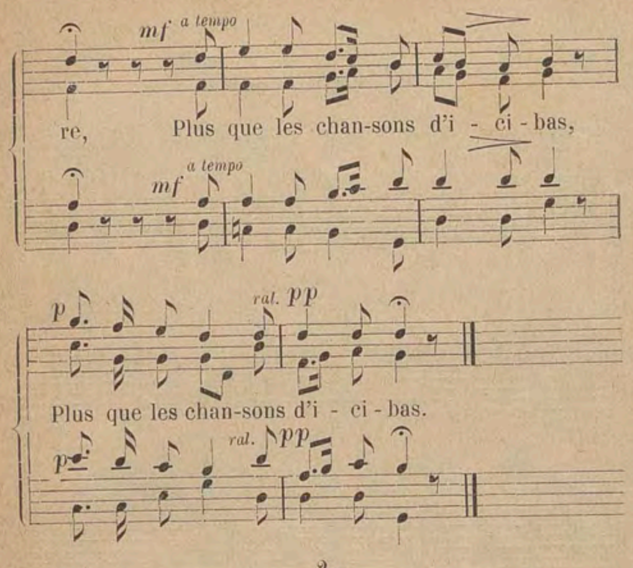
Heureux qui, d'âge en âge,
Au jour du noir chagrin,
Voit briller le rivage
De l'éternel matin.
Qu'importe la vieillesse,
Les hivers rigoureux ;
Dieu nous aime sans cesse ! } *bis.*
Soyons toujours joyeux ! }

Alf. Ceresole.

79. L'alouette.

H. Roehrich.





2

Tu pars, innocente alouette,
Et tu disparais en chantant ;
Le ciel bleu, voilà ta retraite ;
Ta fête
Est de fuir un monde inconstant. (*bis*)

3

Dans le chagrin qui me dévore,
Que je voudrais avoir ta part,
Monter, chanter, monter encore,
Encore,
Puis disparaître à tout regard ! (*bis*)

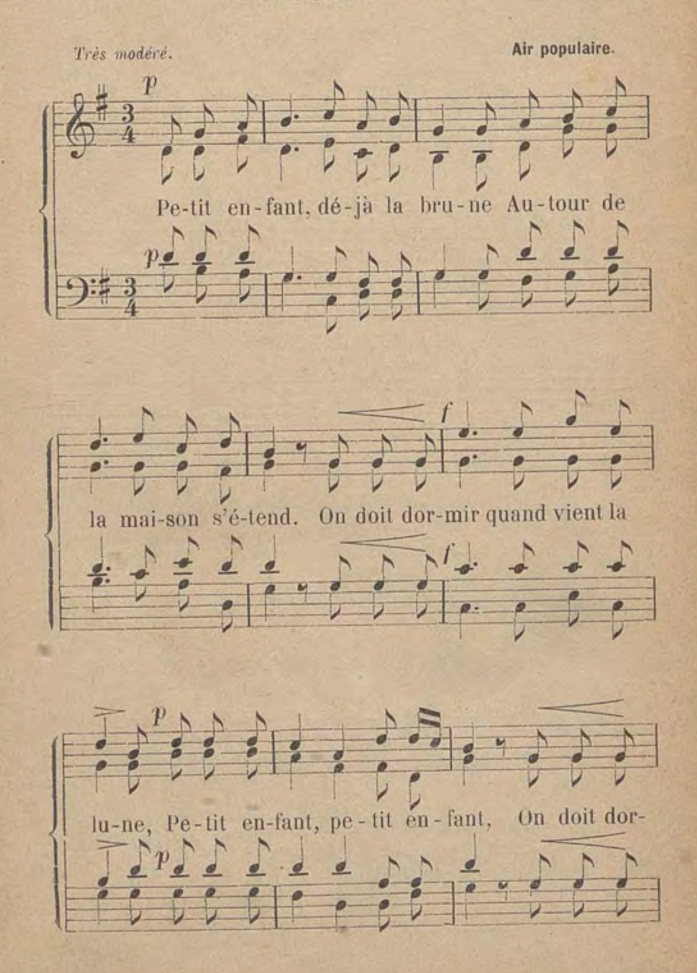
4

Mais qu'arrive un ami fidèle,
Bientôt je cesse de gémir ;
Je pressens la rive éternelle,
Où l'aile
De l'oiseau ne peut parvenir. (*bis*)

W. P.

80. Petit enfant.

Très modéré. **Air populaire.**





2

Petit enfant, dans la chaumière
Les moutons rentrent en bêlant.
De tes yeux bleus clos la paupière, } *bis*
Petit enfant, petit enfant.

3

Petit enfant, rêve aux pervenches
Qu'on trouve au sentier du torrent ;
Rêve aux jolis oiseaux des branches, } *bis*
Petit enfant, petit enfant.

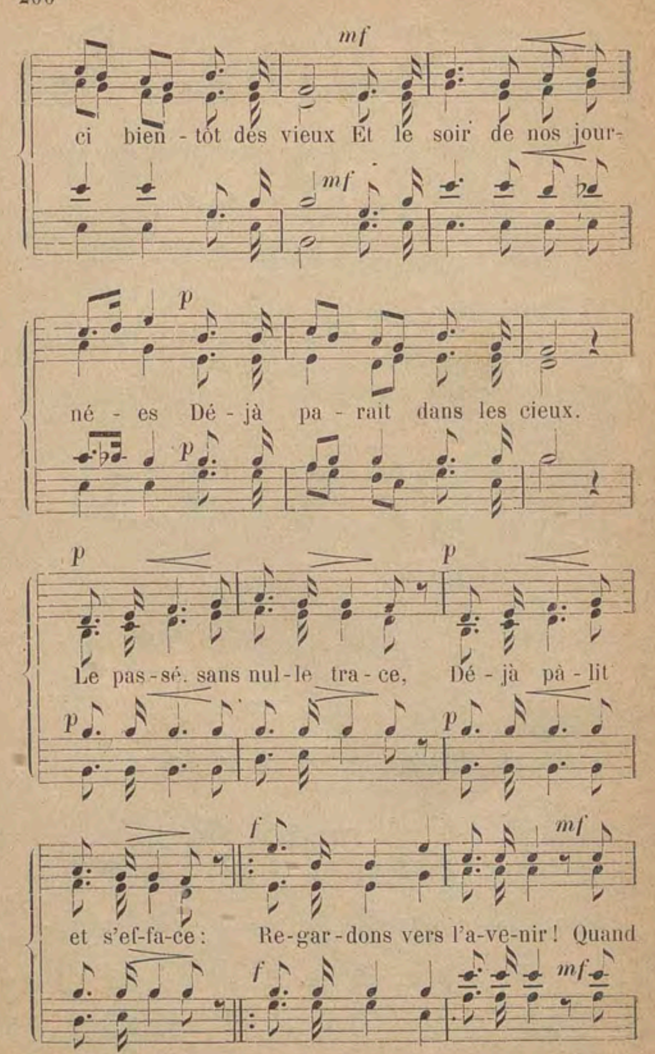
4

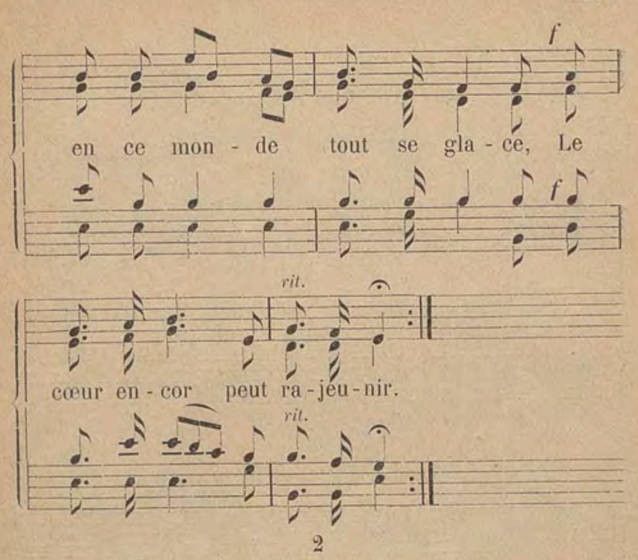
Petit enfant, dors sans alarmes :
Mais si quelque frayeur te prend
Pense à Dieu qui sèche les larmes, } *bis*
Petit enfant, petit enfant.

A. CARTERET.

81. Comme volent les années !




mf
ci bien - tôt des vieux Et le soir de nos jour-
mf
p
né - es Dé - jà pa - raît dans les cieux.
p
p
p
Le pas - sé. sans nul - le tra - ce, Dé - jà pâ - lit
p
p
f
mf
et s'ef-fa-ce: Re-gar-dons vers l'a-ve-nir! Quand
f
mf



2

Adieu donc, cercle fidèle
De bons et joyeux amis
Que souvent l'aube nouvelle
Trouvait encor réunis.
Ah ! les Parques sont avides !
Déjà que de places vides !
Regardons vers l'avenir !
Quand nos beaux jours s'en vont rapides, } *bis*
Le cœur toujours peut rajeunir.

3

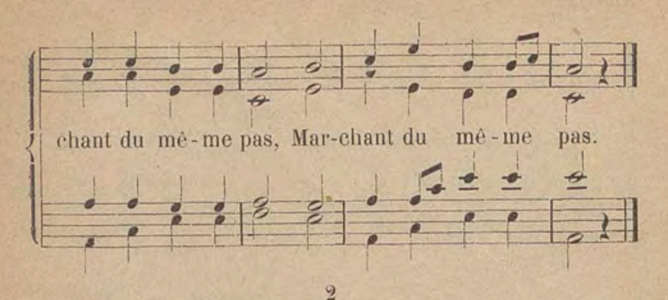
Cueillons les biens que Dieu sème
Partout sur notre chemin.
Peu suffit lorsque l'on s'aime :
Il pourvoit au lendemain.
Aux campagnes immortelles,
Nous volons ; ouvrons nos ailes !
Regardons vers l'avenir !
Auprès des sources éternelles, } *bis*
Le cœur, un jour, doit rajeunir.

A. Steinlen.

82. Le bon camarade.

Moderato. **Mélodie populaire.**





2

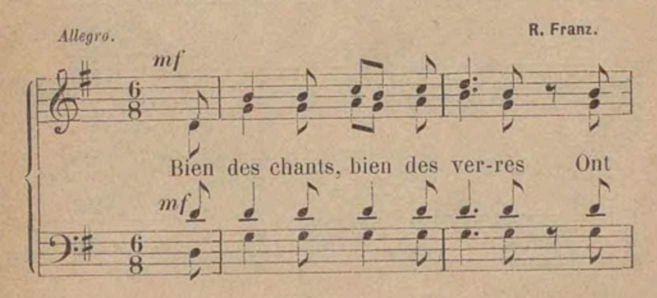
Vient un boulet rapide...
Est-ce pour moi, pour toi?
Sur lui tombe la foudre,
Il roule dans la poudre
Comme un lambeau de moi. (*bis*)

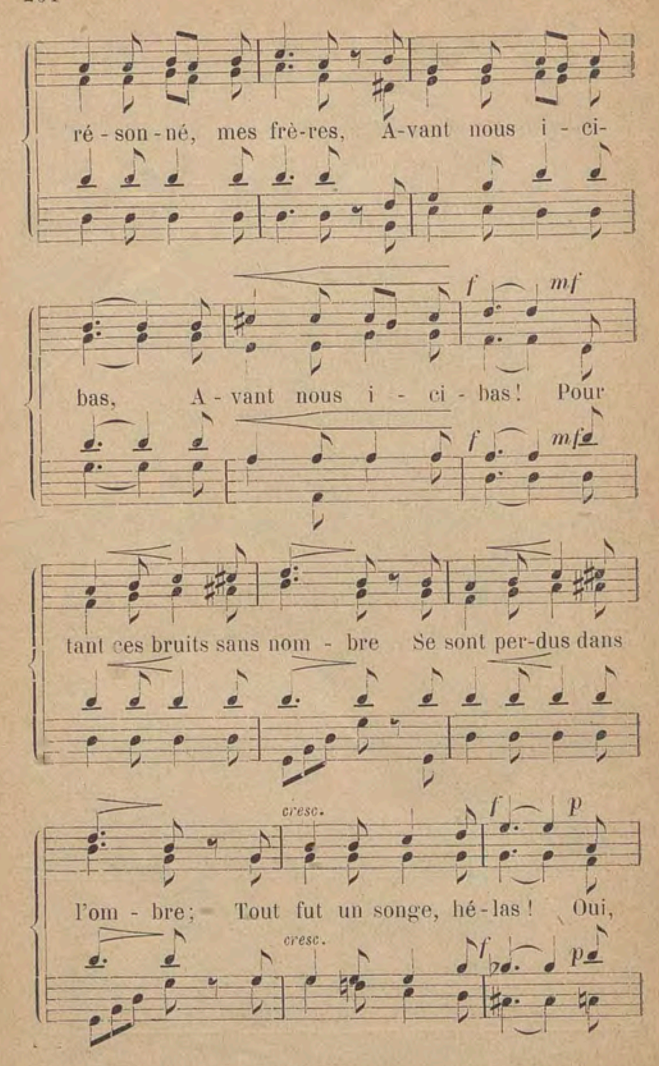
3

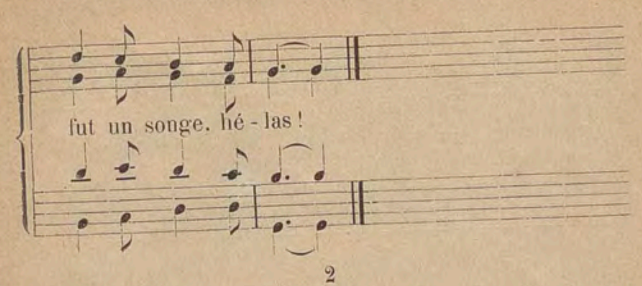
Il tend sa main mourante,
Nous allions faire feu :
« Autre devoir m'appelle !
Dans la vie éternelle
Au revoir, frère! adieu! »

Traduit d'UHLAND par Ch. SECRÉTAN.

83. Tempora mutantur.




ré - son - né, mes frè-res, A-vant nous i - ci-
f mf
bas, A - vant nous i - ci - bas! Pour
f mf
tant ces bruits sans nom - bre Se sont per-dus dans
cresc.
f p
l'om - bre; Tout fut un songe, hé - las! Oui,
cresc.
f p



2

Si tout résonne encore,
Et coupe et chant sonore,
C'est pour nous ici-bas ! (*bis*)
Et la douleur s'arrête,
Et notre âme est en fête;
Mais c'est un songe, hélas !
Oui, c'est un songe, hélas !

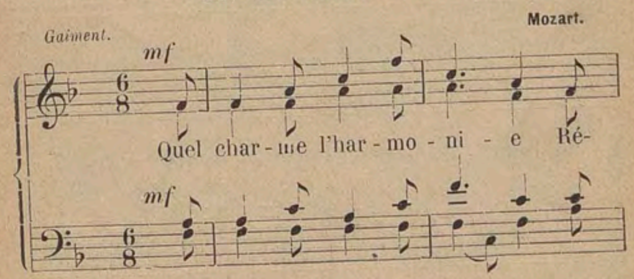
3

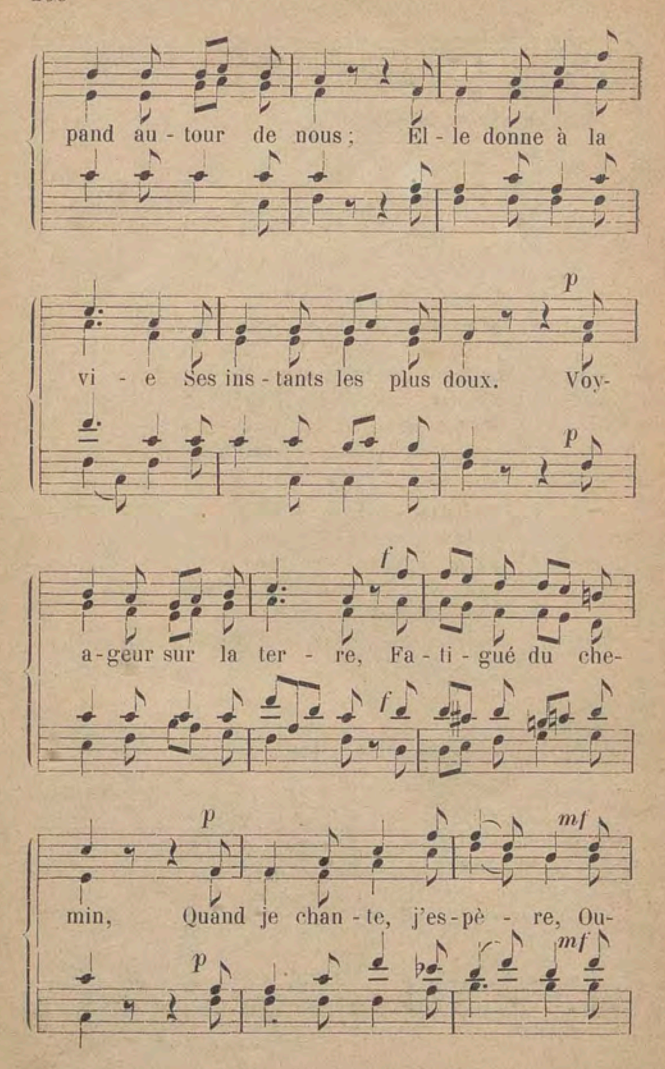
D'autres auront nos verres
Et nos chansons légères,
Après nous ici-bas ! (*bis*)
Pour eux, ce doux mensonge
S'enfuira comme un songe,
Oui, comme un songe, hélas ! (*bis*)

MARC-MONNIER.

84. Le chanteur.

Mozart.




pand au - tour de nous; El - le donne à la
vi - e Ses ins - tants les plus doux. Voy-
p
p
a - geur sur la ter - re, Fa - ti - gué du che-
f
f
min, Quand je chan - te, j'es - pè - re, Ou-
p
p
mf
mf



2

Qu'un contre-temps m'arrète,
Loin de me rebuter,
A vaincre je m'apprête
Et sais encor chanter.
Ami qui m'encourage,
Le chant est à mon cœur
Ce qu'est au vert bocage
Du matin la fraicheur.

3

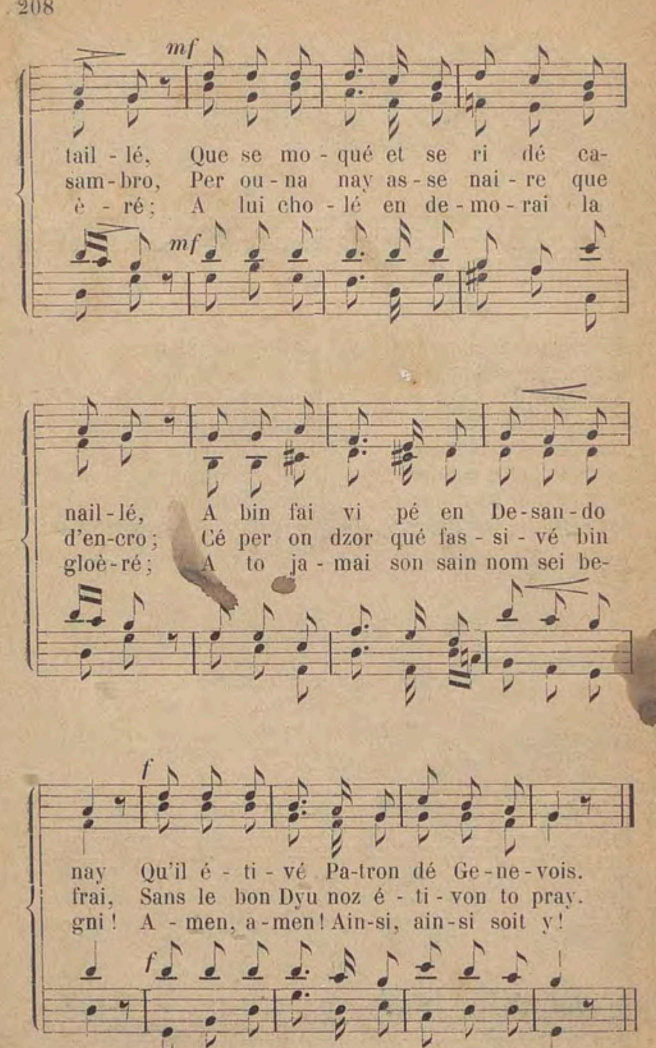
La gentille alouette,
Et les hôtes des bois,
Rossignol et fauvette,
Font résonner leur voix.
Dans l'air de la prairie
J'aime leurs chants joyeux ;
Aussi toute ma vie
Je veux chanter comme eux.

Ch. L'Ami.

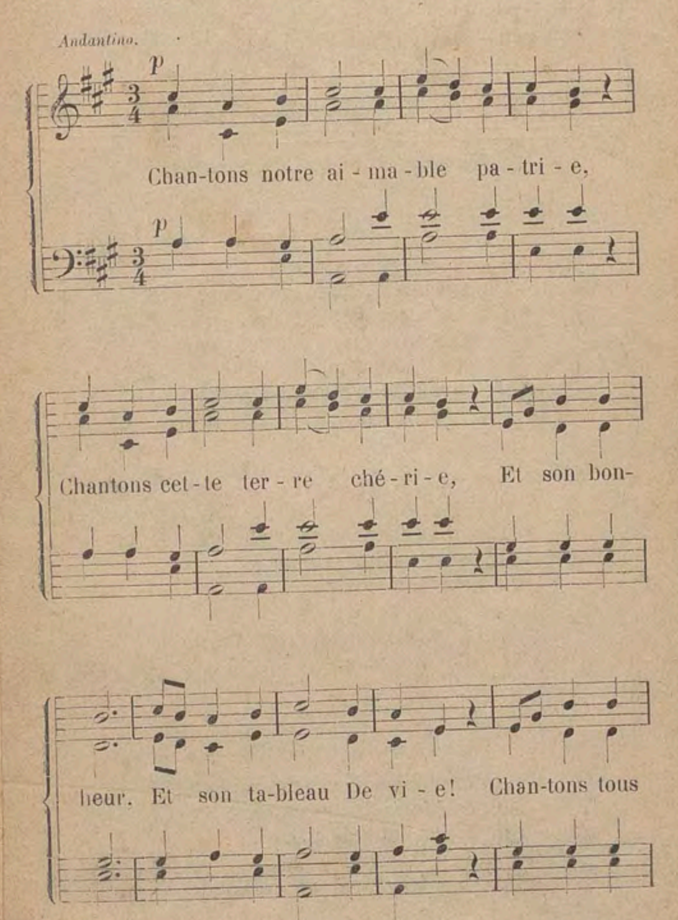
85. Ce qu'é laino.

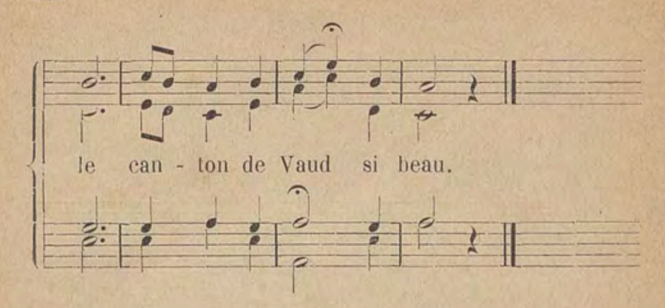
12 Décembre 1602.




mf
tail - lé, Que se mo - qué et se ri dé ca-
sam - bro, Per ou - na nay as - se nai - re que
è - ré ; A lui cho - lé en de - mo - rai la
mf
nail - lé, A bin fai vi pé en De - san - do
d'en-cro ; Cé per on dzor qué fas - si - vé bin
gloè - ré ; A to ja - mai son sain nom sei be-
f
nay Qu'il é - ti - vé Pa-tron dé Ge - ne - vois.
frai, Sans le bon Dyu noz é - ti - von to pray.
gni ! A - men, a - men ! Ain-si, ain-si soit y !
f

86. Le Canton de Vaud.





2

De bon matin, loin du village,
Sifflant après son attelage,
Le laboureur prend un nouveau
Courage,
En voyant le canton de Vaud
Si beau.

3

L'heureux faucheur dans la prairie
Le *fruitier* dans sa laiterie,
Le vigneron sur le coteau
S'écrie :
Mon cher pays, canton de Vaud
Si beau.

4

Bergère assise au champ seulette,
Ne possédant d'autre musette
Que la clochette du troupeau,
Répète :
Mon cher pays, canton de Vaud
Si beau.

5

Le soir, à la lune brillante,
J'entends aussi la voix touchante
Du rossignol, près du ruisseau,
Qui chante,
Charmant pays, canton de Vaud
Si beau..

6

Quand la nuit fait tout disparaitre,
Le hibou vient sur la fenêtre,
Ou sur la tour d'un vieux château
Sans maître,
Annoncer le canton de Vaud
Si beau.

7

Oh ! quelle douce jouissance
De célébrer l'indépendance
Qui vient lui donner de nouveau
Naissance ;
Et le nommer *Canton de Vaud*
Si beau.

8

La paix en fait son domicile,
La liberté son sûr asile,
Elles l'ont choisi pour berceau
Tranquille,
Et rendent le canton de Vaud
Si beau.

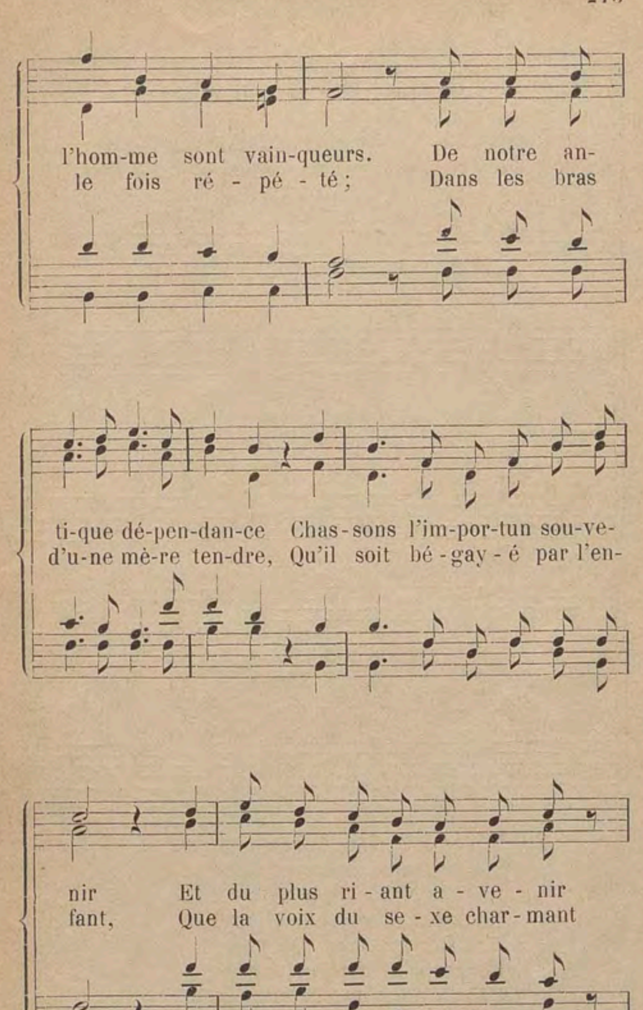
9

Lorsque la vieillesse pesante
Rendra ma voix faible et tremblante,
Ma voix encor près du tombeau,
Mourante,
Veut dire : Adieu, canton de Vaud
Si beau.

Le doyen CURTAT.

87. Hymne vaudois.




l'hom-me sont vain-queurs. De notre an-
le fois ré - pé - té ; Dans les bras
ti-que dé-pen-dan-ce Chas-sons l'im-por-tun sou-ve-
d'u-ne mè-re ten-dre, Qu'il soit bé - gay - é par l'en-
nir Et du plus ri - ant a - ve - nir
fant, Que la voix du se - xe char-mant



3

Voyez cette eau brillante et pure,
Ces coteaux, sites enchanteurs.
Enfants chéris de la nature,
Jouissons de notre bonheur !
De l'acte qui nous régénère,
Révérons les feuillets sacrés ;
Qu'aux noms par la haine inspirés
Succède le doux nom de frère :
Que dans ces lieux, etc.

4

Que la fermeté, la prudence,
Guident toujours le magistrat ;
Dans ses mains, avec confiance,
Laissons les rênes de l'Etat.
Libres, égaux, mais sans licence,
N'ayons pas les tristes regrets
D'avoir creusé par nos excès
Le tombeau de l'indépendance.
Que dans ces lieux. etc.

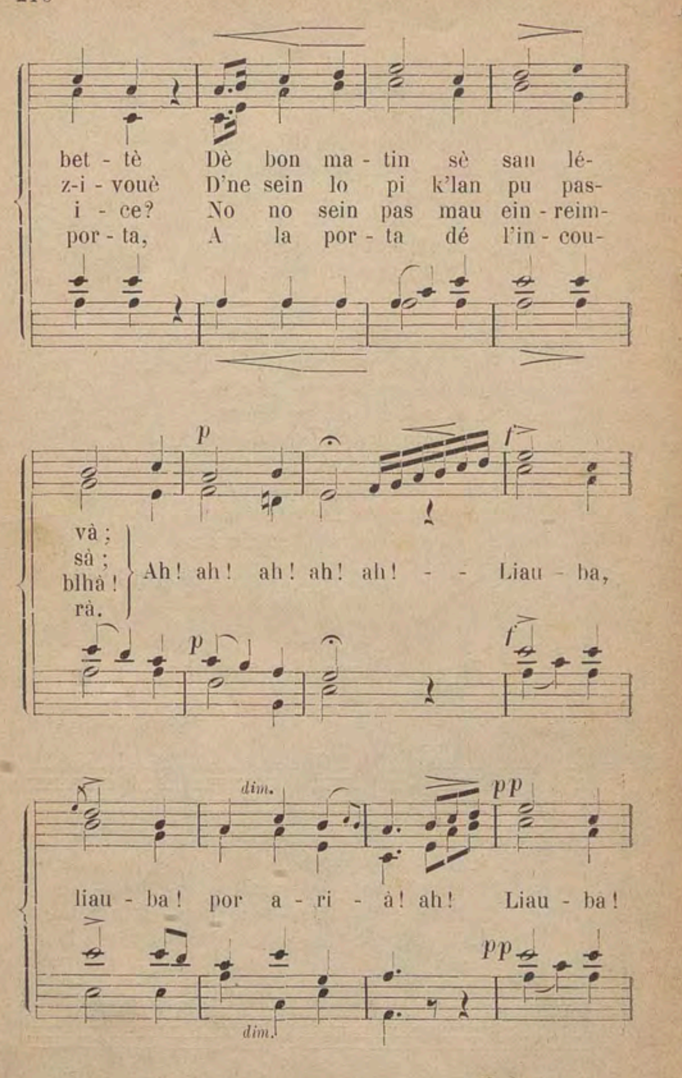
5

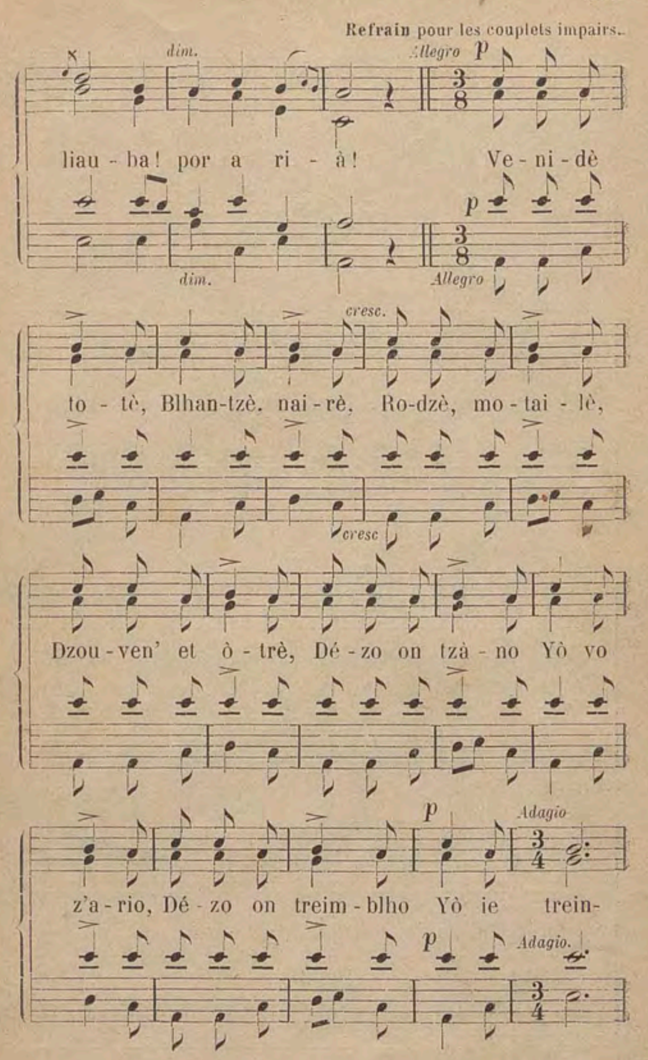
Dieu puissant, sur nos destinées,
Répands de nouveau tes bienfaits :
Que nos passions enchaînées
Se taisent devant tes décrets.
Que, soumis à ta Providence,
Le Vaudois, plein de ton amour,
Puisse t'adresser chaque jour
L'hymne de sa reconnaissance :
Que dans ces lieux, etc.

Colonel ROCHAT.

88. Le Ranz des vaches.




bet - tè Dè bon ma - tin sè san lé-
z-i - vouè D'ne sein lo pi k'lan pu pas-
i - ce? No no sein pas mau ein - reim-
por - ta, A la por - ta dé l'in - cou-
p
và ;
sà ;
blhà !
rà.
Ah! ah! ah! ah! ah! - - Liau - ba,
f
dim.
pp
liau - ba! por a - ri - à! ah! Liau - ba!
dim.


Refrain pour les couplets impairs.
dim.
Allegro
liau - ba! por a ri - à! Ve - ni - dè
dim.
Allegro
to - tè, Blhan-tzè. nai - rè, Ro-dzè, mo - tai - lè,
cresc.
cresc
Dzou - ven' et ò - trè, Dé - zo on tzà - no Yò vo
z'a - rio, Dé - zo on treim - blho Yò ie trein-
Adagio
Adagio.


dim.
tzo. Ah! - - Liau - ba! liau-ba! por a - ri-
dim.
dim.
a! Ah! Liau - ba! liau - ba! por a - ri - a!
dim.
Allegro. — Refrain pour les couplets pairs.
Lè se - nail - li - rè Van lè prè - mi - rè. Lè to - tè
Allegro.
rall. dim.
Adagio
nai - rè Van lè der - rai - rè; Ah! - -
rall. dim.
Adagio

Adagio.

f *dim.*

Liau - ba! liau - ba! por a - ri - â! Ah!

f

Adagio. *dim.*

pp *dim.*

Liau - ba! liau - ba! por a - ri - â!

pp

dim.

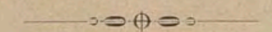
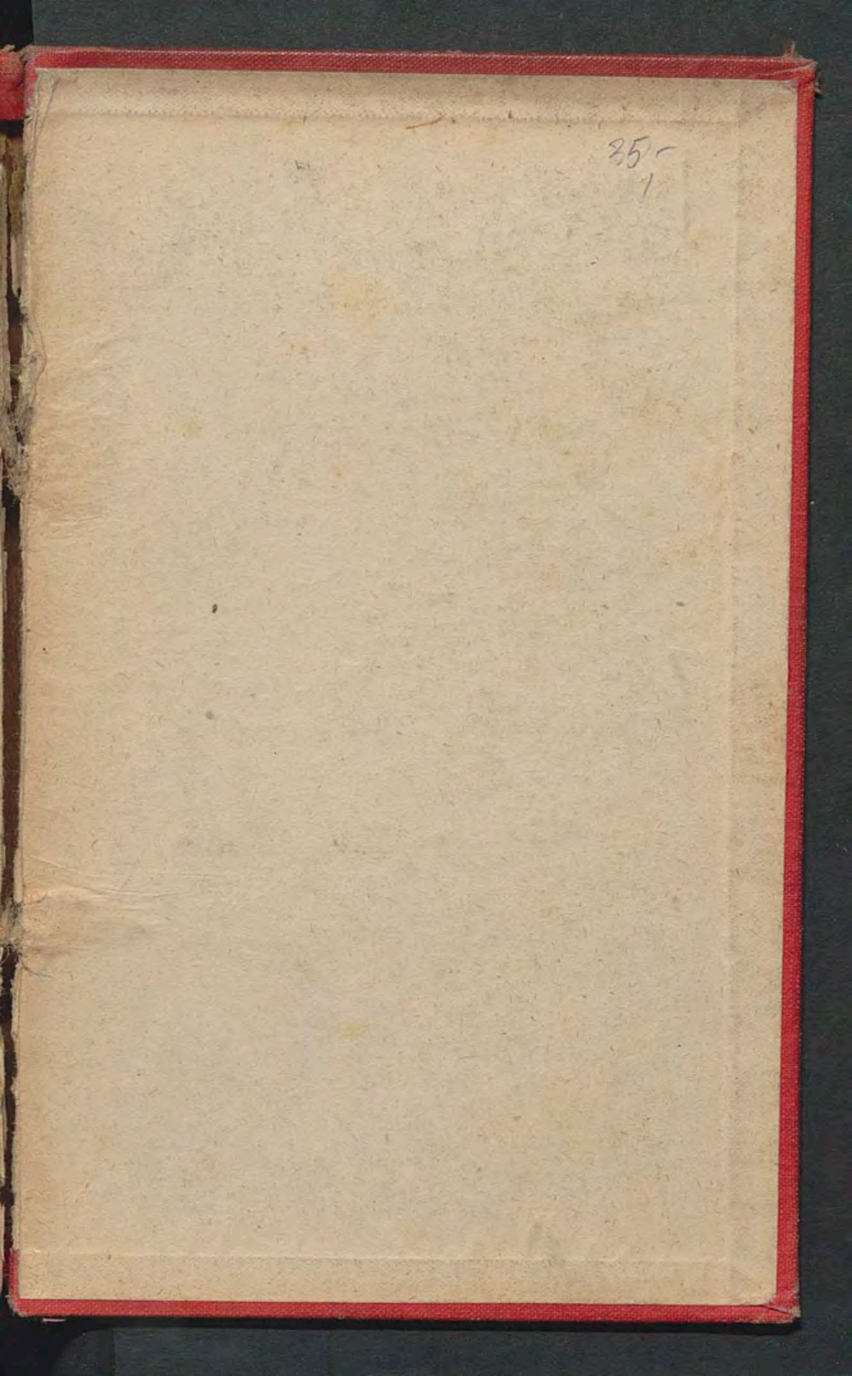


TABLE DES TITRES

TABLE DES PAROLES




35-
1

